VOL. XXXIV—N° 7 — WINNIPEG, MAN., VENDREDI 7 JUIN 1946 — PRIX: CINQ SOUS

LA LIBERTÉ ET LE PATRIOTE

WINNIPEG, Man. — NOTRE FOI, NOTRE LANGUE! — "La Liberté et le Patriote" est membre de l'A.B.C. et de la C.W.N.A. — DIEU ET MON DROIT! — PRINCE-ALBERT, Sask.

Bienvenue à Leurs Excellences

On voit sur cette photo le major Paul Triquet, V.C., et le gouverneur général du Canada, le vicomte Alexander, qui causent amicalement à l'occasion de la visite du vice-roi à Toronto.

"La paix véritable est plus éloignée que jamais"

"Le premier pas pour obtenir la paix véritable n'a pas encore été fait."

CITE DU VATICAN — Sa Sainteté le Pape Pie XII a dit dans une allocution radiophonique au monde, que "la paix véritable" semble être plus loin aujourd'hui qu'il y a un an, lorsque les hostilités ont été suspendues.

Le Pontife parlait à l'occasion de la fête de son patron, saint Eugène. La route vers la paix, a-t-il dit, "est longue et ardue", et "le premier pas véritable pour l'obtenir n'a pas encore été fait."

Le Saint-Père a fait remarquer que deux pays — l'Italie et la France — auraient des élections et il a ajouté: "La question en jeu est de savoir si ces nations latines soeurs continueront leur mode de vie chrétienne, ou bien si elles choisiront l'Etat matérialiste — sans religion et sans Dieu."

La décision, a-t-il ajouté, dépendra des "noms des candidats qui seront élus."

Le Souverain Pontife a dit aux croyants de ne pas craindre. "Vous êtes plus nombreux que vos adversaires", a-t-il dit. Parlant de l'Eglise, le pape a dit qu'elle était sortie de la tempête "avec une jeunesse renouvelée" et il a cité les paroles de Léon XIII qui décrivait l'Eglise comme "défenseur des peuples contre le despotisme et des droits individuels des citoyens."

"L'Eglise est sereine et calme", a déclaré le Pontife, "et elle ne cherche pas la querelle". Il a ajouté, cependant, qu'elle est "plus ferme et plus indomptable et plus stable que toutes les forces matérielles."

Le Pape a souligné l'espoir mondial de la paix, il y a un an, lorsqu'on a mis bas les armes, mais il a dit qu'aujourd'hui, ces espoirs

(Suite à la deuxième page)

Position des partis en Tchécoslovaquie

LONDRES — Les communistes et les démocrates sociaux formeront près de la moitié de la nouvelle Chambre de Tchécoslovaquie, car ils ont obtenu un total de 150 sièges aux élections générales de dimanche. La Chambre compte 310 sièges.

Les communistes tchèques ont obtenu 93 sièges; les communistes slovaques, 21, et les démocrates sociaux, 36.

L'aile droite compte 90 sièges dont 47 pour le parti catholique tchèque et 43 pour les démocrates slovaques.

Les socialistes nationalistes modérés du président Bénès ont obtenu 65 sièges.

Les cinq autres députés sont des partis ouvrier slovaque et de la liberté.

Churchill approuve la façon d'agir du parti travailliste

LONDRES—Le très hon. Winston Churchill a déclaré à la Chambre des Communes mercredi qu'il approuvait la façon d'agir du parti travailliste au sujet de l'Espagne.

"Entre ne pas aimer le gouvernement et tenter de fomenter une guerre civile il y a une grande différence," a-t-dit.

"J'ai une sorte de pressentiment que le peuple espagnol pourra mieux travailler de lui-même à sa propre libération.

"Même les communistes en Espagne ne remercieraient pas les gouvernements étrangers pour avoir fomenté une guerre civile. Qu'est-ce qu'il y a de plus idiot que de dire aux Espagnols qu'ils doivent jeter Franco par-dessus bord et d'ajouter qu'il n'y aura pas d'intervention militaire par les alliés".

THOMAS LYON, EMINENT JOURNALISTE, DEDECE

TORONTO — M. Thomas Stewart Lyon, 80 ans, qui fut durant de longues années le combatif rédacteur en chef du "Toronto Globe" et aussi un ancien président de l'Hydro de la province, est décédé dans cette ville.

Sociétés secrètes nippones au Brésil

RIO DE JANEIRO — En poursuivant une enquête sur une vague de terreur et d'assassinats qui sévit dans la vaste colonie japonaise du Brésil, la police a mis à jour un réseau de sociétés secrètes qui auraient espéré conquérir le pays pendant la guerre. Quoique 400 arrestations aient été effectuées, la police croit qu'il lui faudra plusieurs mois pour élucider complètement les activités de ces groupements clandestins.

LONDRES — 25 aviateurs polonais, vétérans de la "Battle of Britain," devant participer aux fêtes de la victoire ont refusé d'y prendre part, parce que leurs compatriotes faisant partie de l'armée Anders du corps Poronii, ainsi que de la marine polonaise, n'ont pas été invités. Ils ont refusé d'être les seuls polonais à représenter la Pologne.

Le Mouvement Républicain Populaire fait des gains importants en France

Les communistes sont déçus. Ils restent en deuxième place. Il semble que Bidault sera appelé à former le nouveau gouvernement.

PARIS—Les résultats des élections en Afrique du Nord modifient très légèrement la physionomie du scrutin du dimanche le 2 juin. Voici, d'après les rapports de jeudi matin, la répartition des sièges en ce qui concerne les 3 grands partis ainsi que les radicaux-socialistes, avec le nombre de sièges que ces partis avaient obtenus, en Afrique du Nord et dans la métropole, aux élections d'octobre 1945.

	1945	1946	Différence
Mouvement républicain populaire	148	162	Gain: 14
Communistes	155	149	Perte: 6
Socialistes	137	122	Perte: 15
Radicaux-socialistes	26	....	
Union démocratique socialiste	....	40	Gain: 1
Républicaine	13	....	

Le partage de sièges, dans la métropole

Voici les résultats définitifs officieux des élections françaises, pour la métropole. Les 522 sièges se répartissent comme suit:

Mouvement républicain populaire: 159.
Communistes: 147.
Socialistes: 116.
Parti républicain de la liberté: 35.
Radicaux-socialistes: 35.
Modérés: 15.
Indépendants: 7.
Divers: 8.

Voici le nombre des voix obtenues par les divers partis. Les chiffres entre parenthèses indiquent le nombre des voix obtenues par eux aux élections d'octobre 1945.

Mouvement républicain populaire: 5,491,180 (4,842,371).
Communistes: 5,136,734 (4,817,603).
Socialistes: 4,165,613 (4,495,402).
Rassemblement des gauches républicaines: 1,894,058.
Parti républicain de la liberté: 1,537,304.
Modérés: 609,208.
Indépendants: 149,109.
Communistes internationalistes (trotskystes): 34,314.
Union démocratique socialiste de la Résistance (UDSR): 23,067.
Divers: 282,783.

(Suite à la deuxième page)

La défense de Stalingrad serait attribuable aux Français

NUREMBERG — Fritz Sauckel, dans sa déposition devant le tribunal militaire international, plaça sur les Français la responsabilité de la défaite allemande devant Stalingrad. Dans un document qui a trait à une conférence avec le gouvernement de Vichy, à la date du 11 janvier 1943, Sauckel se plaint de ce que "ce gouvernement se compose de véritables spécialistes de la temporisation."

Il attribua à la lenteur apportée à la création d'une armée de 250,000 travailleurs français la responsabilité de la catastrophe allemande devant Stalingrad, l'une des batailles les plus décisives de la deuxième guerre mondiale. Il dit alors aux représentants de Vichy: "Désormais Hitler a décidé de gouverner sans le cabinet français."

Au cours de sa déposition, Sauckel admit avoir fait cette déclaration mais il contesta qu'une "pression" eût été exercée. Il aurait simplement communiqué à Vichy les idées d'Hitler.

Sauckel avoua en outre qu'il obligea le gouvernement de Vichy à décréter la peine de mort contre tout Français qui tenterait de faire obstacle à la levée d'une armée de travailleurs, destinée à être envoyée en Allemagne.

L'ancien chef nazi déclara cependant qu'il n'avait fait de telles "instigations" que dans "les cas les plus difficiles." Pierre Laval voyait à leur réalisation.

L'avocat de la poursuite au cours d'un contre-interrogatoire arracha à Sauckel l'aveu qu'il avait organisé une troupe de terroristes qui devaient conduire en Allemagne les recrues du travail. Il avoua également avoir donné l'ordre de mettre aux fers les travailleurs récalcitrants.

Doctorat en théologie à M. l'abbé Mooney de Régina

La Faculté de Théologie de l'Université d'Ottawa décernait récemment le doctorat en théologie à M. l'abbé Emmett Mooney, de l'archidiocèse de Régina, Sask.; la thèse rédigée sous la direction du R.P. Jacques Gervais, O.M.I., portait comme titre: "An Exposition of Newman's Thought on the Doctrine of Justification". La



soutenance publique eut lieu devant le jury formé des RR.PP. Philippe Cornellier, O.M.I., Supérieur du Séminaire Universitaire, Vincent Caron, O.M.I., Eugène Marcotte, O.M.I., Jean-Léon Allie, O.M.I., professeurs à la faculté de Théologie.

M. l'abbé Mooney est le fils de M. et Mme Thomas P. Mooney, de Montréal, et le frère de M. l'abbé Théodore Mooney, vicaire à la paroisse St-Aloysius, Montréal. Le nouveau docteur fit ses études Théologiques au Séminaire Saint-Paul de l'Université d'Ottawa de 1940 à 1944; il y reçut les grades de bachelier et de licencié en Théologie. Ordonné prêtre le 3 juin 1944 à Montréal par S. Exc. Mgr Charbonneau, M. l'abbé Mooney exerça durant un an le ministère pastoral comme vicaire à la Cathédrale du Saint Rosaire de Régina, Sask., et en septembre 1945, il s'inscrivit comme candidat au doctorat dans la faculté de Théolcgie.

Défaite pour la gauche en Italie

ROME—Les résultats des élections tenues en Italie dimanche sont maintenant presque complets, au moins pour l'Assemblée constituante: les démocrates chrétiens ont remporté une victoire plus considérable que les premiers rapports ne le faisaient prévoir. Ce parti ne disposera pas à lui seul d'une majorité sur les socialistes et les communistes réunis, mais il les dépasse de beaucoup. Sur un total de 21,549,002 votes comptés, les démocrates chrétiens en ont obtenu 7,598,783, les socialistes, 4,512, 333, et les communistes, 4,129,222. Avec les appuis que les démocrates chrétiens pourront trouver dans d'autres groupes, il est à peu près sûr qu'ils disposeront d'une majorité contre la gauche.

Il est donc maintenant acquis que l'élection italienne, même si elle supprime la monarchie signifie de façon encore plus catégorique qu'en France, une défaite pour le communisme et la gauche, et une option du pays en faveur de l'Occident quant à la politique extérieure. Ainsi l'Europe précise sa division en deux zones, la Tchécoslovaquie ayant une semaine plus tôt, le 26 mai, passé dans le camp soviétique par la victoire électorale des communistes et de leurs alliés, les démocrates sociaux.

Le dernier évêque envoyé en prison

Washington — Le dernier évêque catholique du rite byzantin-slovaque qui se trouvait en territoire occupé par les Russes et qui jusqu'à maintenant jouissait d'un certain degré de liberté, vient d'être mis sous arrêt. S. Exc. Mgr Théodore G. Rhomza, du diocèse de Munkacs, qui comprend le territoire connu sous le nom de Carpathes inférieures qui fut cédé à la Russie l'année dernière, est maintenant dans une prison soviétique.

La cathédrale, la résidence de l'évêque, les maisons d'enseignement ont été saisies et remises à l'Eglise schismatique orthodoxe.

Bevin lance un appel à la Russie soviétique

"Aucune paix si la Russie n'entre pas librement dans le règlement des problèmes européens."

LONDRES — Le secrétaire aux Affaires étrangères, M. Ernest Bevin, a déclaré mardi soir à la Chambre des Communes que la paix permanente en Europe ne peut être garantie "que si la Russie entre librement dans le règlement des problèmes européens."

Mais, a-t-il ajouté, "dans tous les écrits et dans tous les discours qui nous parviennent de Russie, il y a l'idée que seules les méthodes russes représentent la démocratie et que certains autres systèmes sont fascistes ou à caractère fasciste."

M. Bevin a toujours regardé comme une tragédie le fait que la Russie n'ait pas participé aux règlements des problèmes causés par la première grande guerre.

"D'un autre côté, les Etats-Unis ont combattu dans la dernière guerre; ils ont aussi participé à l'établissement d'une paix européenne; puis ils se sont retirés dans l'isolement."

Offre de paix

M. Bevin fit ensuite allusion à son offre d'étendre de vingt à cinquante ans la durée du traité d'amitié anglo-russe. Et il a dit: "Je regrette que cette offre n'ait pas été prise au sérieux dans le temps. Mais j'espère qu'elle le sera. Tout le temps que je serai au secrétariat des Affaires étrangères, quelles que soient les rebuffades, je poursuivrai ce but."

Opinion de M. Molotov

Se référant ensuite au récent discours de Molotov où il affirme qu'un bloc anglo-américain était opposé aux Russes, M. Bevin a

(Suite à la deuxième page)

L'évêque de Soisson est décédé

SOISSONS — On annonce la mort de Mgr Victor Mennechet, évêque de Soissons, Laon et St-Quentin. Né à Marle, en 1870, Mgr Mennechet était docteur en philosophie de l'Institut catholique de Paris, ainsi que chevalier de la Légion d'honneur et chevalier de l'Ordre souverain de Malte. Il devint directeur du grand séminaire de Soissons, en 1903, vicaire général, puis prélat de la maison du pape en 1920 et enfin évêque en 1928.

PARIS — Le Canada sera officiellement présent aux grandes cérémonies franco-alliées qui se dérouleront le 6 juin à Courceulles-Sur-Mer, près de Bayeux, à l'occasion du deuxième anniversaire du débarquement allié sur les côtes de Normandie.

Avertissement du cardinal Spellman aux Américains

"Les Soviets veulent réduire les Américains en esclavage."

NEW-YORK — Les communistes veulent imposer à l'Amérique un plan d'esclavage athée contre lequel on ne luttera efficacement que si des mesures promptes et sages sont prises pour faire échec à cette propagande empoisonnée par le moyen de l'antidote que sont la vérité et le patriotisme, écrit le cardinal Spellman dans l'édition de juillet de l'"American Magazine".

Dans ce premier article qu'il rédige depuis qu'il a été fait Prince de l'Eglise, le cardinal et ami du Souverain Pontife déclare: "il n'y a rien de commun entre la démocratie et le communisme, car le concept communiste a été semé dans le matérialisme et il prend ses racines dans la tyrannie."

Le communisme c'est l'esclavage

"Où apparait le communisme apparait l'esclavage", écrit-il comme conclusion des informations de première main qu'il a recueillies au cours de son voyage de 140,000 milles dans un monde ravagé par la guerre.

Les communistes ont exercé leur domination et leur sinistre influence sur chaque petite nation sans défense qu'ils ont "libérée" ou conquise et à moins que nous nous réveillions et nous unissions pour sauver notre patrie commune, nous aussi serons conquis à notre tour.

Aujourd'hui, les communistes, en éliminant ou ne faussant la vérité, cherchent à intimider les gens et à infliger à l'Amérique leur despotisme, en convertissant au communisme les Américains. Dans le gouvernement, dans l'industrie, dans les syndicats ouvriers, dans les milieux politiques et éducationnels, et même dans l'armée de

(Suite à la deuxième page)

Souscription en l'honneur de M. J.-A. Marion

QUATRIEME LISTE

F. Calvez, St-Laurent	$ 2.00
Mlle Rose Calliou, institutrice, St-Laurent	2.00
Mlle Lucille Desrosiers, institutrice, St-Laurent	1.00
Mlle Thérèse Tétreault, institutrice, St-Laurent	1.00
Mlle Eveline Devlin, institutrice, St-Laurent	1.00
M. l'abbé A. d'Eschambault, St-Boniface	10.00
Cercle local d'Aubigny	24.00
A.-C. La Rivière, St-Boniface	5.00
Alfred Lamoureux, Transcona	1.00
Mme E. Blais, Transcona	1.00
Mlle Hélène Blais, Transcona	1.00
Mme B. Everton, Transcona	1.00
Paroisse St-Eugène	22.60
M. l'abbé A. Bélanger	5.00
Paroisse de St-Norbert	30.00
M. l'abbé U. Forest, St-Norbert	10.00
M. l'abbé L. Primeau	5.00
Paroisse de St-Jean-Baptiste	53.40
Paroisse de Letellier	50.00
Paroisse de Thibaultville	5.00
Mlle Madeleine Painchaud, St-Boniface	2.00
M. Henri Painchaud, St-Boniface	2.00
M. Michel Desrosiers, St-Boniface	.25

Au congrès des Associations catholiques de l'Ouest

L'Association des Canadiens français du Manitoba, l'Association catholique franco-canadienne de la Saskatchewan et l'Association canadienne-française de l'Alberta tiendront cette année leur congrès respectif annuel à des dates qui se suivent, soit à St-Boniface, pour les Manitobains, les 3 et 4 juillet; à Régina, pour les Canadiens français de la Saskatchewan les 8, 9 et 10 juillet, et à Edmonton les 11 et 12 juillet, pour les Albertains.

A cette occasion, un groupe de citoyens éminents de la province de Québec se rendra dans l'Ouest pour assister aux séances de ces congrès. Ce voyage se fera sous les auspices du Comité permanent de la Survivance française en Amérique, dont M. l'abbé P.-E. Gosselin, de l'université Laval, à Québec, est le secrétaire général. M. Gosselin est l'organisateur de cette randonnée dans l'Ouest.

Parmi ceux qui feront le voyage, il convient de nommer MM. le Dr R. Blanchet, de Québec, président du comité permanent de la survivance française; Raymond Denis, vice-président du Comité. Comme on le sait, M. Denis est un ex-président de l'Association catholique franco-canadienne de la Saskatchewan et nul doute que son voyage dans l'Ouest réveillera d'anciens souvenirs. Viennent ensuite un délégué de la Société St-Jean-Baptiste de la ville de Québec, Dominique Beaudin, représen-

(Suite à la deuxième page)

Appel du Cardinal en faveur de la collecte de vêtements

QUEBEC — S.E. le cardinal Villeneuve, archevêque de Québec, qui, lors de sa dernière visite en Europe, a pu constater la misère et la souffrance qui sont les conséquences de la seconde guerre mondiale, prie instamment les fidèles de coopérer à la collecte nationale de vêtements, laquelle, sous les auspices du gouvernement fédéral, se poursuivra du 17 au 29 juin, afin d'apporter quelques secours aux millions de personnes qui ont besoin de vêtements et de nourriture.

Le cardinal Villeneuve, dans une lettre à M. William Massey Birks, de Montréal, lui donne l'assurance qu'il peut compter sur la générosité des Canadiens français, dont l'âme, si profondément canadienne, s'émeut toujours à la vue de la souffrance du prochain.

La lettre du cardinal

Voici la lettre du cardinal:

"De nouveau le gouvernement canadien a demandé l'organisation dans tout le pays, d'une collecte de vêtements au profit des populations victimes de la guerre, que l'on fera du 17 au 29 juin prochain.

"En octobre dernier, on procéda à une collecte semblable qui, on le sait, permit au Canada d'expédier aux peuples d'Europe, appauvris par la guerre, plus de 12 millions de livres de lingerie: ce qui assura le vêtement à plus d'un million de personnes. Résultat insuffisant cependant, car plusieurs autres millions d'Européens furent laissés sans secours.

"De ce fait, la situation est restée alarmante. Les témoignages qui nous viennent du continent européen et que corroborèrent récemment les chefs d'Etat, et plus particulièrement Sa Sainteté Pie XII, sont unanimes à en décrire le caractère tragique.

"Connaissant bien la charité de nos chers fidèles, nous nous rendons garant de leur collaboration. Nous vous assurons, Monsieur le directeur, de l'appui de la population des Canadiens de langue française, dont l'âme si profondément chrétienne s'émeut à la souffrance du prochain, et qui devant la misère actuelle n'ont d'autre désir que de pouvoir ajouter aux héroïques efforts qu'ils ont jusqu'à date si généreusement consentis. Ils savent que leur générosité concourra au rétablissement complet de l'ordre social, par la justice et la charité, et que, par le soulagement des souffrances physiques, elle atténuera les misères morales qui exposent les peuples à se laisser emporter par tout vent de doctrine. Cette générosité les soustraira encore à l'espèce d'esclavage où les a laissés la

(Suite à la deuxième page)

Les Etats-Unis et l'Angleterre protestent auprès de la Roumanie

"Un état de violence politique existe dans ce pays," disent-ils.

LONDRES — Le ministère des affaires étrangères a révélé que le gouvernement anglais a envoyé à Bucarest une note où il se plaint de ce que le gouvernement roumain a invariablement trouvé des moyens pour contourner l'accomplissement de ses promesses de tenir des élections prochaines et d'accorder la liberté de parole. La note anglaise a été remise il y a quatre jours et les Etats-Unis ont aussi envoyé une protestation analogue.

La violence en Roumanie

La note anglaise dit que "l'état de violence politique a notablement augmenté" en Roumanie, et que fréquemment, à Bucarest et dans les parties rurales du pays les membres des partis d'opposition sont molestés et leurs réunions sont brisées. Londres proteste aussi contre les restrictions que le gouvernement roumain impose à la presse, notamment par la censure, dont l'union des imprimeurs usurpe souvent l'exercice, ce qui cause des injustices et des abus, et qui a parfois empêché la diffusion convenable d'importantes déclarations de la part d'hommes d'Etat alliés.

Les Etats-Unis ont envoyé une protestation vigoureuse au gouvernement roumain qui est dominé par les Soviets, l'accusant de manquer à ses engagements quant à la liberté politique. Le secrétariat d'Etat a publié vendredi le texte de cette note. Le gouvernement des Etats-Unis y exige que la Roumanie fixe une date pour la tenue d'élections libres et prenne des mesures pour protéger les partis d'opposition.

Accusations

La note dit que des représentants américains à Bucarest ont fait enquête sur un assez grand nombre d'incidents et ont été assez souvent témoins d'incidents pour établir sans le moindre doute le fait que la violence politique augmente. Le représentant américain dans la capitale roumaine a remis la note lundi à peu près en même temps que la note britannique semblable.

La note de Washington dit que la conduite du gouvernement crée l'impression que tout en essayant de faire croire qu'il remplit les engagements relatifs aux décisions de la conférence de Moscou, il manque en fait aux engagements qu'il a pris.

Augmentation du coût de la vie

OTTAWA — Le bureau fédéral de la Statistique annonce que le coût de la vie a augmenté durant le mois d'avril de 1.2 et qu'il est rendu à 122.0. C'est donc le plus haut niveau atteint depuis le début de la guerre. Il a augmenté de 21 p.c. depuis le mois d'août 1939. La dernière augmentation a été causée par la hausse de 5 des 6 item qui composent le budget. C'est ainsi que les denrées, beurre, fruits, légumes, etc., sont montées de 135.1 à 137.7 durant le mois d'avril. La hausse des prix maxima sur les vêtements et les ameublements s'est fait sentir, puisque ces produits sont respectivement passés de 123.2 à 123.7 et de 120.7 à 122.1. On note aussi que le prix des loyers est légèrement augmenté, que le groupe de l'item "mélanges" est passé de 11.0 à 111.5, mais que le chauffage et l'éclairage restent au même niveau, c'est-à-dire à 107.2

Après l'enlèvement du crucifix à Versailles

Protestations des médecins de l'hôpital de Versailles

PARIS — La municipalité de Versailles avait demandé il y a quelques mois que tous les crucifix soient enlevés des chambres de l'hôpital de la ville. Un groupe de 24 médecins, parmi lesquels se trouvent des non-catholiques, viennent de protester auprès du conseil municipal au sujet de cette décision. Voici le texte de la requête des médecins:

La décision que vous avez prise de supprimer le crucifix dans une des salles de l'hôpital a causé une profonde émotion.

Les médecins et chirurgiens de l'hôpital estiment qu'il leur appartient de vous faire connaître l'avis des malades et des blessés qui leur sont confiés et dont ils doivent s'occuper au point de vue physique et au point de vue moral.

Il est difficile, dans une salle où les malades sont si nombreux, de contenter tout le monde; il semble logique de donner satisfaction à la majorité.

Les visites que reçoivent les hospitalisés, si elles les soutiennent moralement, ont l'inconvénient de fatiguer les voisins: il ne viendrait pas à l'esprit de les supprimer, parce que ceux qui n'ont pas de parents ou d'amis peuvent être dérangés.

Le crucifix n'a pas cet inconvénient: il ne pourrait gêner que les psychopathes auxquels il suggérerait des idées délirantes, mais ceux-ci sont soignés au pavillon Pinel où il n'y a pas de crucifix.

Il aurait pu gêner ceux qui ont la haine des catholiques pratiquants; mais, entre Français, maintenant, il n'y a plus et il ne doit plus y avoir de haine.

Tous ceux qui sont indifférents ne voient aucun inconvénient à ce

(Suite à la deuxième page)

Lettre de Paris

Présence de de Gaulle

Par Maurice HERR

(Spécial à La Liberté et le Patriote)

Par deux fois au cours du mois de mai, le général de Gaulle est sorti de sa retraite monacale et silencieuse. Ce fut d'abord à l'occasion de son pèlerinage sur la tombe de Georges Clémenceau, au coeur de cette Vendée militaire et si farouchement patriote. Puis ce fut, un peu plus tard, son voyage en Suisse, où il se rendit pour assister au mariage de sa nièce, Mlle Geneviève de Gaulle, héroïne de la Résistance, miraculeusement rescapée du sinistre camp de concentration nazi de Ravensbruck.

Or, en chacune de ces circonstances, aussi bien en France que hors de France, les manifestations populaires témoignèrent de la persistance d'un sentiment d'affectueux attachement à l'égard de l'artisan et du héros de la libération nationale, dont le prestige, un instant terni par le fait de la politique, resplendit à nouveau du plus pur éclat.

C'est à l'occasion de l'anniversaire de la capitulation de l'Allemagne que de Gaulle est allé rendre une émouvante visite au vainqueur de la précédente guerre, le vieux "Tigre", dont l'indomptable énergie fut incontestablement un des facteurs dominants de la victoire de 1918. C'est aux heures les plus noires de la guerre, au cours de cette année 1941 qui vit l'apogée de la puissance germanique, que de Gaulle fit, à la radio de Londres, le voeu solennel de se rendre après la victoire sur la tombe de Clemenceau et de l'aller remercier des leçons données. Cette promesse a été tenue le 12 mai 1946. Minute émouvante que celle où se sont trouvés face à face deux hommes dont la clairvoyance et le courage

(Suite à la deuxième page)

RADIO FRANÇAISE

Emissions françaises et bilingues pour la semaine du 9 au 14 juin 1946.

CBK, Watrous, Sask.
(540 kics)

DIMANCHE 9 JUIN
6.30—L'heure des vedettes.
1.00—Les voix du pays.
1.30—Céleste et Valentin

LUNDI 10 JUIN
1.00—Radio-journal.
1.15—La Chanson franç.
6.30—La Fiancée du Commando.
6.45—Un homme et son péché.

MARDI 11 JUIN
1.00—Radio-journal.
1.15—Les chansons de Grace Moore.
6.30—Notre français sur le vif.
6.45—Un homme et son péché.

MERCREDI 12 JUIN
1.00—Radio-journal.
1.15—La Chanson franç.
6.30—La Fiancée du Commando.
6.45—Un homme et son péché.

JEUDI 12 JUIN
1.00—Radio-journal.
1.15—Les chansons de [illegible]
6.30—Quart d'heure de la Bonne Chanson
6.45—Un homme et son péché.

VENDREDI 14 JUIN
1.00—Radio-journal.
1.15—La Chanson franç.
6.30—La Fiancée du Commando.
6.45—Un homme et son péché.

HEURE SOLAIRE

CBFY, Verchères, P.Q.
(Ondes courtes)

SAMEDI 8 JUIN
11.00—Musique.
11.15—Piano.
11.30—Musique.
11.59—Signal-horaire.
12.00—Radio-journal.
12.15—Musique.
12.30—Le Réveil rural.
1.00—Sérénade.
1.45—Mélodies.
2.30—Musique.
2.00—Piano.
2.30—Musique.
3.00—Orchestre.
4.00—Concert.
5.00—Intermède.
5.15—Radio-journal.
5.25—Causerie
5.30—Chansonnettes.
5.45—Musique.
6.00—Musique.
6.30—Sports Extra.
6.45—Causerie.
7.00—Céleste et Valentin
7.30—Ma Chanson.
8.00—Omer Dumas et ses ménestrels.
8.30—Orchestre.
9.00—Radio-journal.
9.15—Sérénade
9.30—Orchestre.
10.00—Musique
10.15—Musique de jazz.
10.30—Nouvelles.
10.30—Orchestre.

DIMANCHE 2 JUIN
11.00—On veut savoir.
11.15—Airs d'opérettes.
11.30—Orchestre.
11.59—Signal-horaire.
12.00—Radio-journal.
12.15—Intermède.
12.30—Causerie.
12.45—Chefs-d'oeuvre.
1.30—Airs d'opéras.
2.00—Music Hall
2.30—Le Music Hall.
3.00—Musique de jazz.
3.30—Au jardin de la mélodie.
4.00—Adagio.
4.30—Musique de chambre.
5.00—Musique.
5.15—Radio-journal
5.30—Causerie
5.45—Lettres d'une Parisienne.
6.30—Le mot s'il vous plait
6.30—L'Heure des vedettes.
7.00—Les voix du pays.
7.30—Ici, l'on chante.
8.00—Baptiste dans les Champs Elysées.
8.30—Musique familière
9.00—Radio-journal.
9.15—Vieux airs.
9.30—Sérénade pour cordes.
10.00—Airs d'opéras.
10.15—Musique de danse.
10.30—Orchestre de danse.

LUNDI 10 JUIN
11.00—Jeunesse dorée.
11.15—Quelles nouvelles?
11.30—Coeur atout
11.45—Rue Principale.
11.59—Signal-horaire.
12.00—Radio-journal.
12.10—Chansons.
12.15—Tante Lucie.
12.30—Le réveil rural.
1.00—Et puis après.
1.15—Intermède.
1.30—Lettre à la Canadienne
1.45—Chansonnettes
2.00—Le Music Hall.
2.30—Chefs-d'oeuvre de la musique.
3.30—Musique de jazz.
3.45—Récital.
4.00—Disques.
4.30—Cotes de la bourse
4.45—En parcourant l'horaire.
5.00—Yvan l'intrépide.
5.15—Radio-journal.
5.25—Sport.
5.30—Revue de l'actualité.
5.45—Intermède.
6.00—Un Homme et son Pèche.
6.15—"Métropole".
6.30—A communiquer.
6.45—La Fiancée
7.00—L'Heure Northern Electric.
7.30—Tableaux canadiens.
8.00—Piano.
8.30—Qui suis-je?
9.00—Radio-journal.
9.15—Causerie
9.30—Chefs-d'oeuvre du piano.
10.00—Musique de jazz.
10.10—Musique de danse.
10.30—Orchestre.

MARDI 11 JUIN
11.00—Jeunesse dorée.
11.15—Quelles nouvelles?
11.30—Coeur atout.
11.45—Rue Principale.
11.59—Signal-horaire.
12.00—Radio-journal.
12.10—Chansons.
12.15—Vers le soleil.
12.30—Le réveil rural.
1.00—Et puis après.
1.15—Intermède.
1.30—Lettre à une Canadienne.
1.45—Chansonnettes.
2.00—Le Music Hall.
2.30—Les amis de l'art.
3.30—Musique de jazz.
3.45—Artistes de demain
4.00—Musique.
4.30—Cotes de la bourse
4.45—En parcourant l'horaire.
5.00—Yvan l'intrépide.
5.15—Radio-journal.
5.25—Chronique sport.
5.30—Revue.
5.45—Intermède.
6.00—Un Homme et son Pèche.
6.15—Métropole.
6.30—A ceux qui reviennent.
7.00—Les secrets du Dr Morhanges.
7.30—La Mine d'Or.
8.00—Concert.
9.00—Radio-journal.
9.15—Causerie.
9.30—Airs populaires.
10.00—Musique de jazz.
10.10—Musique légère.
10.30—Orchestre.
10.35—Orchestre.

MERCREDI 12 JUIN
11.00—Jeunesse dorée.
11.15—Quelles nouvelles?
11.30—Coeur atout.
11.45—Rue Principale.
11.59—Signal-horaire.
12.00—Radio-journal.
12.10—Chansons.
12.15—Vers le soleil.
12.30—Le réveil rural.
1.00—Et puis après.
1.15—Intermède.
1.30—Lettre à la Canadienne.
1.45—Le moulin de la chanson.
2.00—Le pèlerinage des malades.
2.30—Chefs-d'oeuvre.
3.30—Musique de jazz.
3.45—Orchestre à cordes
4.00—Disques.
4.30—Les cotes de la bourse.
4.45—En parcourant l'horaire.
5.00—Yvan l'intrépide.
5.15—Radio-journal
5.25—Chronique sport.
5.30—Revue de l'actualité.
5.45—Le philosophe de l'air.
5.50—Intermède.
5.55—Causerie.
6.00—Un homme et son Pèche
6.15—"Métropole".
6.30—Piano
6.45—La Fiancée du Commando.
7.00—Ceux qu'on aime.
7.30—Le quatuor d'Ottawa.
8.00—Musique.
8.30—Grand congé.
9.00—Radio-journal
9.15—Causerie
9.30—Musique immortelle.
10.00—Musique de jazz.
10.10—Musique de danse
10.30—Orchestre.

JEUDI 13 JUIN
11.00—Jeunesse dorée.
11.15—Quelles nouvelles?
11.30—Coeur atout.
11.45—Rue principale.
11.59—Signal-horaire.
12.00—Radio-journal.
12.10—Intermède.
12.15—Vers le soleil.
12.30—Le réveil rural.
1.00—Et puis après.
1.15—Intermède
1.30—Lettre à la Canadienne.
1.45—Chansonnettes.
2.00—Music-hall
2.30—Chefs-d'oeuvre.
3.30—Musique de jazz.
3.45—Récital.
4.00—Disques.
4.30—Les cotes de la bourse.
4.45—En parcourant l'horaire.
5.00—Yvan l'intrépide
5.15—Radio-journal.
5.25—Sport
5.30—Revue de l'actualité.
5.45—Intermède.
6.00—Un Homme et son Pèche.
6.15—Métropole.
6.30—A communiquer
7.00—Les talents de chez nous.
7.30—Taxi 13.
8.00—Radio-Théâtre.
8.30—Concert.
9.00—Radio-journal.
9.15—Causerie.
9.30—Impromptu.
10.00—Musique de jazz.
10.10—Airs d'opérettes.
10.30—Concert des nations.

VENDREDI 14 JUIN
11.00—Jeunesse dorée.
11.15—Quelles nouvelles?
11.30—Coeur atout.
11.45—Rue principale.
11.59—Signal-horaire.
12.00—Radio-journal.
12.10—Intermède.
12.15—Vers le soleil.
12.30—Le réveil rural.
1.00—Et puis après.
1.15—Intermède.
1.30—Lettre à la Canadienne
1.45—Chansonnettes.
2.00—Music Hall.
2.30—Chefs-d'oeuvre.
3.15—Causerie.
3.30—Musique de jazz.
3.45—Récital.
4.00—Disques.
4.15—Chefs-d'oeuvre.
4.30—Les cotes de la bourse.
4.45—En parcourant l'horaire.
5.00—Yvan l'Intrépide.
5.15—Radio-journal.
5.25—Sport.
5.30—Revue de l'actualité.
5.45—Le philosophe de l'air.
5.50—Intermède.
6.00—Un Homme et son Péché.
6.15—Métropole.
6.30—Causerie.
6.45—La Fiancée du Commando.
7.00—L'heure du concert.
8.00—Studio G7.
8.30—L'Heure de la Valse.
9.00—Radio-journal.
9.15—Chronique littéraire.
9.30—Récital d'orgue.
10.00—Musique de l'Amérique du Sud
10.15—Musique de jazz.
10.30—Intermède.
10.35—Orchestre.

Avertissement du Cardinal Spellman aux Américains

(Suite de la première page)

notre pays, les communistes et les sympathisants communistes tiennent des postes de commande, tandis que des membres de leur parti se servent de la presse, de la radio et du cinéma pour nous diviser contre nous-mêmes.

Duperie

Ils tâchent de nous duper en nous persuadant que les Américains peuvent être communistes, mais un véritable Américain ne saurait être ni communiste ni accueillant au communisme, et nous devons nous rendre compte que le premier devoir de loyauté de tout Américain est de veiller diligemment à lutter contre le communisme et à convertir à l'"américanisme" tout communiste américain."

25 ans au service de la Compagnie Eaton

Mlle Antoinette Patenaude, de la paroisse du Sacré-Coeur de Winnipeg, vient de compléter ses 25 années de service avec la compagnie Eaton. A cette occasion Mlle Patenaude a été l'objet de diverses manifestations d'amitié et de reconnaissance de la part du magasin Eaton et des employés. Elle reçut un cadeau de la part des employés du département des annonces dans lequel elle travaille depuis de nombreuses années. Ses compagnes l'invitèrent également à un diner. Elle reçut aussi des messages de félicitations de M. R. M. Pinfold, assistant du gérant général, de M. H. A. Steele, de M. R. B. T. Whitbread et de M. W. G. B. Dailley.

Mlle Patenaude entra au service de la compagnie Eaton en 1911. Elle quitta la compagnie en 1918, mais y revint en 1921.

PETITE NOTE

Prenaient part récemment à un diner au théâtre restaurant de Hollywood, Mme Georges Lévèque, 273 avenue Notre-Dame, St-Boniface, Mlle Lucille Lanthier, 440 rue Aulneau, St-Boniface. Elles étaient les hôtes de M. et Mme Z.-J. Bourdon, de North Hollywood, Californie, autrefois de Winnipeg.

Retraites fermées

10-13 juin—Hommes. R.P. D. Jubinville, O.M.I.

14-17 juin—Demoiselles. R.P. D. Jubinville, O.M.I.

21-24 juin—Dames. R.P. A. Jobin, O.M.I.

28 juin-1er juillet—Hommes. R.P. A. Jobin, O.M.I.

N.B.—Il n'y aura pas de retraites en juillet.

Au congrès des associations catholiques de l'Ouest

(Suite de la première page)

tant l'U.C.C.; le R.P. G. Sauvé, O.M.I., d'Ottawa, représentant l'Association d'éducation franco-ontarienne; Lucien Lortie, représentant Pax Romana; MM. les abbés Gérard Dion et Azarie Vézina, du Séminaire de Québec; M. l'abbé Lucien Cloutier, du collège de Lévis et plusieurs autres.

On s'attend à ce que les Canadiens français de l'Est forment un groupe de 25 voyageurs.

L'organisation technique de cette randonnée a été confiée à M. Paul-E. Gingras, commissaire du trafic-voyageurs au Pacifique Canadien. Un wagon-lit particulier du C.P.R. sera mis à la disposition des voyageurs se dirigeant vers l'Ouest.

Itinéraire

L'itinéraire comporte un trajet des plus intéressants, avec départ le 1er juillet. La plupart des voyageurs, une fois le dernier congrès terminé en Alberta, se rendront dans les Montagnes Rocheuses et ils visiteront Banff et le Lac Louise. Ils se rendront aussi à la côte du Pacifique, pour visiter les villes de Vancouver et Victoria et prendre contact avec les groupes canadiens-français de la Colombie-britannique.

En plus de la visite des villes où les congrès ont lieu, on effectuera des randonnées dans d'autres villes et centres canadiens-français de l'Ouest, comme Gravelbourg, Saskatoon, Calgary, etc.

Le trajet de retour comportera aussi une croisière sur les Grands Lacs, de Fort William au Sault-Ste-Marie et Port McNicoll avec séjour d'une journée à Toronto.

"La véritable paix est plus éloignée que jamais"

(Suite de la première page)

semblent "prématurés, sinon illusoires."

Le Pontife a dit qu'il semble que tous les hommes responsables, instruits à l'école sanglante de la guerre, ne se sont pas encore montrés "sincèrement opposés au despotisme et à la domination des autres nations par la force."

Sa Sainteté a donné l'avertissement que le manque actuel de sécurité "en troublant les relations internationales, peut exaspérer les passions au point de préparer et de provoquer dans un avenir sombre, une violente explosion.

Le pape a dit que le devoir de l'Eglise est doublement important et urgent "lorsque les forces réactionnaires et athées sont employées pour mener les masses induites en erreur."

Il est absolument nécessaire, a-t-il dit, que l'Eglise illumine la voie et éclaire les rochers et les écueils qui se dressent devant le navire de l'Etat.

Le pape a dit que l'abandon sincère de l'esprit impérialiste et dominateur a été manifesté dans l'attitude des forts envers les faibles, mais que "tant que les menaces plus ou moins voilées de recours à la violence ou à la pression politique ou économique continueront d'opprimer la voix de la justice, on doit reconnaître que le premier pas résolu pour atteindre la paix véritable n'a pas encore été fait."

Le travail de reconstruction, a ajouté le Pontife, ne pourra être fait avec succès s'il n'est basé sur la justice, l'ordre et la liberté.

WORKERS' BENEVOLENT ASSOCIATION OF CANADA

Avis est par les présentes donné qu'une requête sera soumise au parlement du Canada à la session actuelle ou à la prochaine pour la passation d'un acte pour amender l'acte d'incorporation de ladite "Workers' Benevolent Association of Canada" qui se trouve au chapitre 63e des Statuts du parlement du Canada de l'année 1944 dans le but de permettre la tenue de congrès de ladite "Workers' Benevolent Association of Canada" à tous les trois ans ou plus souvent comme pourra le décider tout congrès de ladite association.

Donné à Ottawa, dans la province d'Ontario, ce 1er jour du mois d'avril A.D. 1946.

JAMES H. SITT,
Procureur et agent parlementaire du postulant.

Bevin lance un appel à la Russie soviétique

(Suite de la première page)

dit: "Je ressens plus l'attitude de M. Molotov que lorsqu'il a refusé des propositions. Il semble vouloir insinuer que nous exerçons une dictature. Nous n'exerçons de dictature pour qui que ce soit, mais nous demandons que l'on examine notre point de vue quand nous l'avançons sur une base rationnelle et raisonnable."

"C'est l'un des plus grands obstacles à la paix," a déclaré M. Bevin dans le discours d'ouverture du débat sur les affaires étrangères. Ce débat se continuera pendant deux jours.

Le système russe

Les Russes semblent avoir à l'idée "que la sécurité de la Russie ne peut être obtenue que si tous les pays du monde adoptent le système russe. C'est l'une de leurs plus grandes erreurs de jugement et l'un des plus grands obstacles à la paix.

"Je puis parler pour les ouvriers de la Grande-Bretagne et du Commonwealth britannique quand je dis que je ne crois pas que le système soviétique peut aussi bien représenter les ouvriers que notre système actuel de Parlement.

Au Moyen-Orient

"Je pense que le gouvernement soviétique, aussi bien que celui des Etats-Unis, se doivent de reconnaître l'importance pour l'établissement de la paix de notre position dans le Moyen-Orient."

"Le premier but du gouvernement de Sa Majesté est de rendre effectif le travail de l'Organisation des Nations Unies.

"Si nous ne voulons pas la guerre totale, nous devons maintenir la paix totale. Toutes les questions internationales qui ont été soulevées doivent être réglées en considération de ce principe."

Il a demandé aussi aux Etats-Unis de demeurer intrépides malgré le rejet, par les Russes, de la proposition du secrétaire d'Etat Byrnes, pour un traité de 25 ans, afin de garder l'Allemagne et le Japon désarmés.

Protestations des médecins des hôpitaux de Versailles

(Suite de la première page)

que cette image puisse consoler les voisins, et c'est pour ceux-ci que les médecins soussignés croient devoir vous rappeler les répercussions des états affectifs sur les fonctions organiques, ce qu'on appelait autrefois l'influence du moral sur le physique.

Le médecin fait constamment appel à la psychothérapie, et tout médecin, même athée, verra avec plaisir son malade reprendre confiance, que ce soit après avoir appris une nouvelle vraie ou fausse ou que ce soit à la suite d'une prière.

Quant aux malades graves, surtout ceux qui commencent à comprendre que les ressources de la médecine sont épuisées, et qui demandent un miracle au médecin impuissant, quel inconvénient y a-t-il à leur laisser voir le Christ sur la croix? Qu'importe même si la religieuse de service leur persuade, que, grâce à ce Christ, une vie meilleure les attend?

En conséquence, les médecins soussignés demandent à MM. les administrateurs de ne pas prendre une mesure qui risque de diviser au lieu d'unir, au moment même où des voix françaises autorisées, qu'elles viennent de notre gouvernement ou de la chaire de Notre-Dame de Paris, nous recommandent la fraternité et la charité.

Signé: Audigier, Aumont, Barragué, Besnard, Bosc, Broussin. Détis, Ducuing, François, Hadengue, Lecourt, Lequien, Lutembacher, Mayolle, Puteaux. Ch. Robert, Sarradin, Soederlindh, Taphanel, Troche, Vernier, Veslot, Wickam, Wilmet.

Baptêmes

Le 12 mai: Bernard-Lucien, né le 27 avril, fils de Lucien Chaput et de Thérèse Poirier. Parrain, Jean Poirier; marraine, Hélène Chaput.

Le 12 mai: Robert-Arthur-Jean-Joseph, né le 2 mai, fils de Bernard Richard et de Gratia Châle. Parrain, Hubert Richard; marraine, Eveline Châle.

Le 12 mai: Barbara-Anne-Maria, née le 16 mars, fille de Jean-Henri Gauthier et de Martha Rombough. Parrain, Joseph Chabalier; Marraine, Suzanne Van Landeghem.

Le 12 mai: Rose-Marie, née le 2 mai, fille de Théodule Dufort et de Magdalena Holemans. Parrain, Joseph Holemans; marraine, Joséphine Geets.

Le 19 mai: Joseph-Guy-Raoul, né le 15 mai, fils de Charles See-Wald et d'Alma Laurendeau. Parrain et marraine, M. et Mme Raoul Laurendeau.

Le 19 mai: Marie-Marguerite-Pauline-Louise, née le 25 avril, fille de Lovil Berthelette et de Louise Leclerc. Parrain et marraine, M. et Mme Marcien Berthelette.

Le 19 mai: Denis-Philippe, né le 5 mai, fils de Fernand DeMontigny et de Catherine Rogala. Parrain et marraine, M. et Mme Albert DeMontigny.

Le 19 mai: Joseph-Norbert-Etienne, né le 9 mai, fils de Jean Morin et de Cécile Forest. Parrain, Norbert Forest; marraine, Emma Forest.

Le 26 mai: Brian-Denis-Joseph, né le 11 mai, fils de Paul Brown et d'Yvette Létourneau. Parrain, Léo Létourneau; marraine, Anita Brown.

Le 26 mai: Michelle-Louise, née le 20 mai, fille de Roger Blanchette et de Stella Fraser. Parrain, Yvon Jutras; marraine, Mary Fraser.

Radio-Saint-Boniface

Emissions du 8 au 14 juin 1946.

CKSB
(1250 kics)
Heure avancée

SAMEDI 8 JUIN
7.00—Ouverture: Nouvelles; Marches militaires
7.30—Variétés
8.00—Nouvelles—Sur les ondes de CKSB
8.15—Prière du matin
8.30—Déjeuner musical
9.00—Nouvelles
9.10—Club des ménagères
10.00—Sur demande spéciale
10.45—La bonne cuisine
11.00—Disques
11.30—Orgue populaire
11.45—Musique du bon vieux temps
12.00—Nouvelles
12.10—Rapport du seigle
12.15—Nos modernes
12.30—Chansonnettes
1.00—Mélodie chanceuse
1.15—Extraits d'opéra
1.45—Musique populaire
2.00—Heure précise Fin des émissions
5.00—Nouvelles
5.15—Amérique latine
5.30—Evénements sociaux
5.45—Chansonnettes
6.00—Chefs-d'oeuvre de la musique
6.15—En valsant
6.25—Chronique sport.
6.30—Nos modernes
6.45—Coffret musical
7.00—Nouvelles
7.10—Seigle et rapport du marché
7.15—Un homme et son péché.
7.30—Meli-melo.
7.45—Au Music Hall.
8.00—Musique du bon vieux temps
8.30—Musique populaire
8.45—Nouvelles, température, l'heure
9.00—Fin des émissions

DIMANCHE 9 JUIN
5.00—Nouvelles
5.15—Chansonnettes
5.30—Poèmes et orgue
6.00—A l'Opéra
6.30—Dans un tour de valse
7.00—Nouvelles
7.10—Intermède.
7.15—Récital de chant
7.30—Initiation à la musique
8.00—L'Heure religieuse
8.30—Programme spécial
8.45—Les virtuoses
8.50—Nouvelles, température, l'heure
9.00—Fin des émissions

LUNDI 10 JUIN
7.00—Ouverture: Nouvelles; Marches militaires
7.30—Variétés
8.00—Nouvelles—Sur les ondes de CKSB
8.15—Prière du matin
8.30—Déjeuner musical
9.00—Nouvelles
9.10—Club des ménagères
10.00—Sur demande spéciale
10.30—En badinant avec nos voisins
10.45—Emission consacrée aux malades
11.00—Disques
11.30—Orgue populaire
11.45—Musique du bon vieux temps
12.00—Nouvelles
12.10—Rapport du seigle
12.15—Nos modernes
12.30—Chansonnettes
1.00—Mélodie chanceuse
1.15—Extraits d'opéra
1.45—Musique populaire
2.00—Heure précise Fin des émissions
5.00—Nouvelles
5.15—Le forum des éclosiers
5.30—Evénements sociaux
5.45—Chansonnettes
6.00—Chefs-d'oeuvre de la musique
6.25—Nouvelles sport.
6.30—Nos modernes
6.45—Coffret musical
7.00—Nouvelles
7.10—Seigle et rapport du marché
7.15—Un homme et son péché
7.30—Talents de chez nous
7.45—Dans les bois devienne
8.00—Rendez-vous romanesque
8.30—Musique du bon vieux temps
8.45—Nouvelles, température, l'heure
9.00—Fin des émissions

MARDI 11 JUIN
7:00—Ouverture: Nouvelles, Marches militaires
7.30—Variétés
8.00—Nouvelles: Sur les ondes de CKSB
8.15—Prière du matin
8.30—Déjeuner musical
9.00—Nouvelles
9.10—Club de ménagères
10.00—Sur demande spéciale
10.45—La bonne cuisine
11.00—Disques
11.30—Orgue populaire
11.45—Musique du bon vieux temps
12.00—Nouvelles
12.10—Rapport du seigle
12.15—Nos modernes
12.30—Chansonnettes
1.00—Mélodie chanceuse
1.15—Extraits d'opéras
1.45—Musique populaire
2.00—Heure précise Fin de l'émission
5.00—Nouvelles
5.15—Forum écolier
5.30—Evénements sociaux
5.45—Chansonnettes
6.00—Chefs-d'oeuvre de la musique
6.15—En valsant
6.25—Nouvelles sport.
6.30—Comptoir de Musique
6.45—Causerie du R. P. L. Hardy, S.J.
7.00—Nouvelles
7.10—Seigle et rapport du marché
7.15—Un homme et son péché
7.30—Meli-Melo
7.45—Au Music Hall
8.00—Fernand Tellier et son trio
8.30—Rapport des collines parlementaires
8.45—Nouvelles, température, l'heure
9.00—Fin des émissions

MERCREDI 12 JUIN
7.00—Ouverture: Nouvelles; Marches militaires
7.30—Variétés
8.00—Nouvelles: Sur les ondes de CKSB
8.15—Prière du matin
8.30—Déjeuner musical
9.00—Nouvelles
9.10—Club des ménagères
10.00—Sur demande spéciale
10.30—En badinant avec nos voisins
10.45—Emissions consacrées aux malades
11.00—Disques
11.30—Orgue populaire
11.45—Musique du bon vieux temps
12.00—Nouvelles
12.10—Rapport du seigle
12.15—Nos modernes
12.30—Chansonnettes
1.00—Mélodie chanceuse
1.15—Extraits d'opéra
1.45—Musique populaire
2.00—Heure précise Fin de l'émission
5.00—Nouvelles
5.15—Le forum des écoliers
5.30—Evénements sociaux
5.45—Chansonnettes
6.00—Chefs-d'oeuvre de la musique
6.15—En valsant
6.25—Nouvelles sport.
6.30—Nos modernes
6.45—Coffret musical
7.00—Nouvelles
7.10—Seigle et rapport du marché
7.15—Un homme et son péché
7.30—Talents de chez nous
7.45—Gaîtés parisiennes
8.00—Renée Gravel
8.15—Musique légère
8.30—Musique du bon vieux temps
8.45—Nouvelles, température, l'heure
9.00—Fin des émissions

JEUDI 13 JUIN
7.00—Ouverture: Nouvelles, Marches militaires
7.30—Variétés
8.00—Nouvelles—Sur les ondes de CKSB
8.15—Prière du matin
8.30—Déjeuner musical
9.00—Nouvelles
9.10—Club des ménagères
10.00—Sur demande spéciale
10.45—La bonne cuisine
11.00—Disques
11.30—Orgue populaire
11.45—Musique du bon vieux temps
12.00—Nouvelles
12.10—Rapport du seigle
12.15—Nos modernes
12.30—Chansonnettes
1.00—Mélodie chanceuse
1.15—Extraits d'opéra
1.45—Musique populaire
2.00—Heure précise Fin de l'émission
5.00—Nouvelles
5.15—Forum écolier
5.30—Evénements sociaux
5.45—Chansonnettes
6.00—Chefs-d'oeuvre de la musique
6.15—En valsant
6.25—Nouvelles sport.
6.30—Réminiscences musicales
6.45—Causerie du R. P. L. Hardy, S.J.
7.00—Nouvelles
7.10—Seigle et rapport du marché
7.15—Un homme et son péché
7.30—Meli-Melo
7.45—Talents de chez nous
8.00—Rendez-vous romanesque
8.30—Del Genthon et son orchestre
8.45—Nouvelles, température, l'heure
9.00—Fin des émissions

VENDREDI 14 JUIN
7.00—Ouverture: Nouvelles, Marches militaires
7.30—Variétés
8.00—Nouvelles: Sur les ondes de CKSB
8.15—Prière du matin
8.30—Déjeuner musical
9.00—Nouvelles
9.10—Club des ménagères
10.00—Sur demande spéciale
10.30—En badinant avec nos voisins
10.45—Emission consacrée aux malades
11.00—Disques
11.30—Orgue populaire
11.45—Musique du bon vieux temps
12.00—Nouvelles
12.10—Rapport du seigle
12.15—Nos modernes
12.30—Chansonnettes
1.00—Mélodie chanceuse
1.15—Extraits d'opéra
1.45—Musique populaire
2.00—Heure précise température Fin de l'émission
5.00—Nouvelles
5.15—Le forum des écoliers
5.30—Evénements sociaux
5.45—Chansonnettes
6.00—Chefs-d'oeuvre de la musique
6.15—En valsant
6.25—Nouvelles sport.
6.30—Nos modernes
6.45—Coffret musical
7.00—Nouvelles
7.10—Seigle et rapport du marché
7.15—Un homme et son péché
7.30—Talents de chez nous
7.45—Quatuor Alouette
8.00—Rendez-vous romanesque
8.30—Musique du bon vieux temps
8.45—Nouvelles, température
9.00—Fin des émissions

Le Mouvement Républicain Populaire fait des gains importants

(Suite de la première page)

Ce qui n'est pas conforme aux pronostics, ce qui constitue en fait la grande surprise de cette consultation populaire, c'est le grand succès remporté par le parti à tendances catholiques qui est dirigé, sous l'étiquette de "Mouvement républicain populaire" (MRP), par MM. Georges Bidault, ministre des Affaires étrangères, Francisque Gay, ministre d'Etat sans portefeuille, et Maurice Schumann, leader du parti au parlement.

On avait en effet compté que les pertes communistes et socialistes se traduiraient par des gains de sièges pour les nouveaux partis du centre et de la droite: rassemblement des gauches républicaines (radicaux), Parti républicain de la liberté (conservateurs), etc.

Mais, au contraire, le fait saillant est le succès du MRP, qui devient, avec 159 sièges dans la métropole, le parti le plus nombreux à l'Assemblée constituante.

M. Bidault succédera à M. Gouin

Il est donc tenu pour possible, dans les milieux gouvernementaux, que M. Georges Bidault succède à M. Félix Gouin comme président du conseil des ministres. Ce remaniement serait d'autant plus justifié que le MRP, s'il a gagné des sièges, a gagné encore plus de voix. Pour les autres partis, on note une perte de voix et de sièges par les socialistes (SFIO): ceux-ci subissent le contre-coup du référendum du 5 mai dernier, pour lequel ils avaient appuyé, comme les communistes, le projet de constitution rejeté par le corps électoral.

Chez les nouveaux partis modérés du centre ou de la droite, on note une série de légers gains; ils ont conquis des sièges dans la mesure où ils présentaient des listes comportant de fortes personnalités. C'est le cas de Lyon, où M. Edouard Herriot a remporté un très net succès.

Mais ces partis acquièrent des sièges qui sont plus significatifs par leur position géographique que par leur nombre total. Les nouveaux élus du Parti républicain de la liberté se trouvent moins dans les campagnes que dans les grands centres urbains ou industriels, bastion classique des deux grands partis ouvriers, socialiste et communiste.

Ainsi le centre et la droite, réorganisés, prennent une place importante, moralement sinon numériquement, sur l'échiquier politique français.

M. Bidault formera encore une coalition

M. Georges Bidault, interrogé par un représentant de l'agence France-Presse déclarait que, s'il est appelé à la présidence du conseil, il s'efforcera de constituer un gouvernement de coalition. Ce serait, sans aucun doute, traduire parfaitement la volonté de l'électorat français.

Appel du Cardinal en faveur de la collecte de vêtements

(Suite de la première page)

guerre, exposés qu'ils sont aux influences pernicieuses de théories qui ne peuvent être qu'un palliatif mensonger, propre à les plonger dans un gouffre plus affreux encore.

"Assurés qu'ils sont que chaque morceau qu'ils donneront ici apportera outre-mer un peu de bien-être à des frères, c'est dans cette pensée de jouer le rôle du bon Samaritain que nos fidèles voudront encourager la collecte nationale de vêtements et multiplier leur dévouement et leurs générosités.

"Recevez, Monsieur le directeur, mes voeux de succès et l'expression de mes religieux sentiments."

Un Canadien français à un poste important

M. Lionel Côté, C.R., chef du contentieux du Canadien National pour la province de Québec, annonce la nomination du **capitaine Pierre Taschereau** au poste d'avocat-adjoint de son service avec bureau à Montréal.

Né à Québec en janvier 1920, le capitaine Taschereau a fait ses études au collège Garnier et à l'Université Laval. Cette dernière institution lui a décerné, en 1941, le diplôme de licencié en loi "cum laude."

A l'automne de 1942, il s'enrôla dans l'armée et suivit des cours d'officier à St-Jérome, Brockville et Val Cartier. Nommé sous-lieutenant en 1943, il devint officier légal adjoint aux quartiers généraux du district No 5 à Québec. Au commencement de 1944 il fut promu adjudant du dépôt du district.

La présence de de Gaulle

(Suite de la première page)

n'eurent d'autre but que la défense du sol de la patrie et du génie de la race.

Cependant, plusieurs facteurs sont intervenus pour tempérer l'enthousiasme des Français en cette journée destinée à commémorer le premier anniversaire de la fin des hostilités en Europe. D'abord, la prolongation des innombrables difficultés nées de la guerre et dont ils espéraient — un peu follement peut-être — la disparition dès la fin de celle-ci. Ensuite, la date choisie par le gouvernement, le 12 mai, qui ne correspondait aucunement à celle de la signature de la capitulation allemande, survenue le 7 ou le 8 mai, selon les calendriers américain ou russe. Mais, désireux de ne pas priver l'économie française d'une journée de travail, le gouvernement avait décidé de reporter les manifestations au dimanche suivant l'anniversaire, afin de les faire coïncider avec la célébration de la fête de sainte Jeanne d'Arc. Les luttes électorales enfin, et aussi le temps froid et pluvieux avaient également influé sur la joie populaire, à tel point que les bals en plain air, si goûtés en d'autres circonstances, furent à peu près totalement désertés par les danseurs.

Tous ces éléments défavorables ne réussirent pas à ternir l'éclat de la fête. Il est vrai qu'à cette occasion, Paris avait revêtu ses plus beaux atours et retrouvé, après de trop longues années, les illuminations flamboyantes de ses monuments publics et les joyeuses chansons de ses fontaines. Mais l'événement capital de la journée ne fut ni le discours du président Gouin, exaltant l'esprit de résistance de la France, "qui n'a jamais plié le genou devant la barbarie et la bestialité triomphante", ni la magnifique parade militaire des Champs-Elysées, qui se déroula sous les yeux du roi de Cambodge et des quatre "grands" ministres des Affaires étrangères, artisans laborieux de la paix du monde. Non, en ce jour de fête, les yeux et le coeur de la foule française étaient tournés vers le petit cimetière de Vendée où de Gaulle accomplissait un pieux pèlerinage qui, malgré son caractère intime, effaçait toutes les autres cérémonies. C'est pourquoi, des dizaines de milliers de Parisiens, déçus par l'absence du premier résistant de France, lancèrent de puissants et prolongés "Vive de Gaulle" sur le passage du président Félix Gouin et pendant toute la durée du défilé militaire. C'est pourquoi aussi une foule innombrable de paysans vendéens accourut au village natal de Clemenceau, afin de voir, de saluer et d'acclamer le prestigieux héros de la France combattante.

Et, dans les jours qui suivirent ces manifestations, les cinémas de France retentirent d'acclamations et d'applaudissements à l'adresse de de Gaulle lorsque son image parut sur l'écran des actualités filmées, alors que quelques mois auparavant, la même apparition ne provoquait plus aucune réaction.

Après s'être fortement inquiété, au point de prendre ridiculement certaines mesures d'"étouffement" autour du voyage de de Gaulle, le gouvernement fit contre mauvaise fortune bon coeur, et certains de ses membres, les socialistes notamment, qui, plus que tout autre sans doute portent la responsabilité du départ de de Gaulle du gouvernement, tentèrent de tirer adroitement parti, dans le cadre de la campagne électorale, du regain de faveur de l'ancien chef de la France, qu'ils couvrirent de fleurs et de louanges.

Cependant, la preuve est faite maintenant que le général de Gaulle ne recherche nullement de faciles succès populaires. La dignité de son départ, son silence obstiné, sa réclusion volontaire de Marly, son refus persistant de participer aux joutes politiques témoignent clairement de son désir de ne gêner en aucune façon le jeu normal et régulier d'une démocratie qu'il a tirée de la tombe.

C'est avec un sens aigu de ses responsabilités qu'il a poliment décliné l'invitation sans chaleur de M. Gouin de participer aux cérémonies du 12 mai à Paris. Sa présence, en effet, n'aurait pas manqué de déclencher dans les Champs-Elysées d'enthousiastes manifestations populaires, dont on sait qu'elles ne sont pas vues d'un très bon oeil en régime républicain. Des incidents auraient éclaté, et qui sait ce qui aurait pu en résulter?

Non, quoiqu'en disent ses adversaires, de Gaulle n'est pas à la poursuite d'un mauvais rêve de pouvoir personnel. Son héroïque reflexe de juin 1940 fut celui d'un patriote blessé et obstiné. Son attitude présente est celle d'un homme qui redoute pour son pays la survivance "des éternels démons intérieurs qui nous divisent et nous égarent".

Le discours prononcé par lui devant la tombe du "Tigre" est une nouvelle page ajoutée au riche livre d'espérance que constituent les "Paroles aux Français" diffusées par le BBC. A l'heure où les querelles partisanes semblent vouloir à nouveau empoisonner l'atmosphère, les Français auront médité avec profit la noble conclusion de ce nouveau message: "Au moment où tout meurtris et cependant victorieux nous reprenons notre route au milieu d'un monde déchiré, nous voyons mieux que jamais qu'il ne peut être pour nous, demain pas plus que n'était hier, de sécurité, de liberté et d'efficience sans les grandes disciplines acceptées sous la conduite d'un Etat fort dans l'ardeur d'un peuple rassemblé."

La résurrection de la France est à ce prix. De Gaulle le sait. La France le sait. L'une et l'autre vont-ils se rencontrer à nouveau? . . .

Maurice HERR.

ABC **LA LIBERTÉ ET LE PATRIOTE** ABC

Membre de l'Association des Hebdomadaires Canadiens (C.W.N.A.)

LA LIBERTE
Fondée en 1913
Organe des Franco-Canadiens du Manitoba.
WINNIPEG, MAN.

LE PATRIOTE DE L'OUEST
Fondé en 1910
Organe des Franco-Canadiens de la Saskatchewan.
PRINCE-ALBERT, SASK.

Journal hebdomadaire fusionné en 1941.
Publié par la CANADIAN PUBLISHERS LIMITED
Directeur: L. LAFRENIERE, O.M.I.

Rédaction et administration: 619, avenue McDermot, Winnipeg, Man. Téléphone 21 817.

Prix de l'abonnement d'un an: Canada, $2.00; Etats-Unis, $2.50; autres pays, $3.00.

Toute correspondance concernant la rédaction du journal doit nous parvenir au plus tard le mercredi matin à 8 h. 30 et être adressée au Rédacteur, La Liberté et le Patriote, 619, ave McDermot, Winnipeg, Man.

Autorisé comme envoi postal de deuxième classe, Ministère des Postes, Ottawa.

Organisation de la cité

Le sens des libertés civiles

L'opinion canadienne est encore sous l'émotion des événements relatifs aux procès d'espionnage qui se poursuivent dans le pays. Si la règle de vie démocratique l'empêche à juste titre de se prononcer publiquement sur les procès en cours, par contre elle laisse libre le jugement particulier de chacun de s'affirmer comme il l'entend. C'est ainsi qu'un "Gallup Poll" récent nous apprend que 93 pour-cent de notre population a entendu parler de ces événements, et que 61 pour-cent approuvent le gouvernement, tandis que 16 pour-cent le blâment, le restant préférant s'en tenir à "l'époché," à cette suspension de jugement chère aux sceptiques d'antan et d'aujourd'hui. Il est à remarquer aussi que cette petite minorité de 16 pour-cent d'opposants s'agite considérablement ces derniers temps pour rallier les bonnes volontés à la défense des "libertés civiles" qu'ils croient être sérieusement en péril.

Une rapide enquête révèlerait facilement que cette agitation est provoquée surtout par des groupes ou des individus à tendance communiste. Il ne s'agit pas pour eux de défendre seulement les sympathisants rouges qui se voient pris dans les mailles de la justice, mais encore de se ménager des voies d'action sous le couvert de la "liberté d'association" à laquelle ils donnent un sens extrême. En faisant appel à cette soif de liberté qui caractérise si bien l'esprit anglo-saxon, ils trouvent ainsi des appuis dans les milieux mêmes qui sont les plus méfiants envers le communisme. Ce n'est pas à eux à faire les distinctions qui révèleraient leur jeu: ils tournent ainsi à leur profit l'ignorance du public.

C'est pour éviter ce tuyautage dangereux que des hommes pondérés appartenant aux partis d'ordre, ont voulu aussi organiser l'opinion en faveur de la défense des libertés civiles: cette semaine, une société vient d'être fondée dans la capitale dans ce but. Et au Parlement fédéral, un député conservateur proposait d'intégrer une charte abrégée des libertés civiles dans la nouvelle loi sur la citoyenneté canadienne qui est en discussion par nos législateurs. Un grand nombre de problèmes théoriques et pratiques gravitent autour de cette importante question. Nous voudrions simplement insister ici sur quelques principes, pour éviter que de trop grands enthousiasmes ne fassent tomber l'opinion dans d'autres erreurs non moins dangereuses pour la société civile.

On insiste trop exclusivement sur les droits de l'homme et du citoyen; et l'on donne ainsi l'impression que ces droits sont des absolus en soi, alors que dans l'ordre social il doivent être subordonnés au bien commun. Pourtant, tout droit appelle une **obligation** correspondante. Il serait donc utile que les défenseurs des droits de l'homme prennent la peine d'en définir aussi les obligations. D'autre part, on insiste trop exclusivement sur quelques initiatives mineures du gouvernement qui seraient ouvertes à la critique; en donnant l'impression ainsi que les intentions de l'administration allaient délibérément à l'encontre des vraies libertés civiles. Pourtant, nous ne devons pas oublier les fautes graves de la plupart des suspects, lesquelles portent un dommage considérable à la sécurité et au bien de tous. Pour être juste, il faut donc mettre dans la balance tout ce qui a été fait autour de ces procès, et porter ensuite un jugement global faisant à chacun sa part. On verrait alors que c'est bien dans le plateau de l'Exécutif que se trouve la plus grande somme de bien.

Cela n'est pas pour dire que nous ayons atteint la perfection dans notre législation et dans l'exécution des lois. Il restera toujours une marge entre le présent et le meilleur. En raison de cette marge, le progrès est possible de part et d'autre. Mais en attendant, les moyens pris dans cette marge en direction du bien commun sont justifiables, pourvu qu'ils correspondent à des coutumes licites et inévitables en raison de l'imperfection humaine.

En raison du décalage qu'il y aura toujours entre la loi naturelle qui inspire l'esprit des libertés civiles, et les lois humaines qui doivent balancer ces libertés avec les prérogatives de l'état, il faut ainsi reconnaitre à tout gouvernement honnête l'obligation de faire primer l'intention de la loi sur sa lettre, chaque fois qu'il doit décider de cas extraordinaires. Aussi la Grande Charte, l'Habeas Corpus et les autres lois fondamentales pour la protection de la liberté individuelle, n'ont jamais été considérées comme des absolus en soi, mais comme relatives au bien individuel subordonné au bien commun. On ne saurait se prévaloir de la lettre de ces lois pour aller contre les intentions d'un gouvernement, qui a le grave devoir de veiller au bien commun sans commettre des injustices délibérément.

C'est par un dosage des libertés civiles et de l'autorité de l'Etat qu'un peuple peut vivre en paix. Ces libertés ne sont pas des fins en soi, pas plus que ne l'est la liberté tout court comme le prétend un faux libéralisme philosophique; mais bien des moyens pour atteindre une fin plus haute, à savoir l'ordre et la paix. En d'autres termes, le vrai sens de ces libertés leur est donné par la vaste maille sociale qui leur sert de support. C'est en jugeant ces grands problèmes à leur juste valeur et en regard de tous leurs éléments que des citoyens éclairés peuvent et doivent participer au respect et au progrès de nos traditions nationales.

T. G.

Activité communiste

Puissants ou faibles, en minorité ou en majorité, les communistes s'organisent, se remuent, agissent et ils finissent presque toujours par atteindre leurs buts. Ainsi en Hongrie, ils n'ont que soixante-dix députés alors que le parti des petits propriétaires, élu sur le programme de "liberté, religion et droits individuels" en a 245. Or écrit Mlle Jane O'Malley, dans le Sunday Times de New-York, qui l'avait envoyé visiter ce pays, ce sont les communistes qui le mènent grâce à leur ténacité, à leur union, à l'habileté de leurs tactiques. Leur dernier exploit a été d'empêcher la réception d'un million de livres de nourriture, envoyé par les catholiques des Etats-Unis en réponse à l'appel du cardinal Mindszenthy. Les communistes ne sont qu'une minorité aussi au Canada, mais si nous ne pofitons pas de ces leçons, notre pays connaitra avant longtemps le même esclavage que la Hongrie.

HONNEUR CONFERE A MGR F. VANDRY

QUEBEC — Mgr Ferdinand Vandry, recteur de l'Université Laval, a été nommé membre de l'exécutif de l'Association des universités canadiennes.

Le congrès de l'A.C.F.C.

Depuis quelques semaines, "La Liberté et le Patriote" annonce à la population franco-canadienne de la Saskatchewan la décision prise par l'Exécutif de l'A.C.F.C. de tenir un Congrès les 8, 9 et 10 juillet à Régina.

En raison de la guerre, l'Association n'a pas pu convoquer les représentants des centres canadiens-français aussi régulièrement que par le passé. Mais maintenant que les conditions de logement et de transport sont devenues à peu près normales, les directeurs du mouvement français en notre province jugent le moment opportun de rassembler les chefs de file pour stimuler et coordonner les efforts, pour connaitre les tâches accomplies et celles à accomplir, pour donner un nouvel essort à la pensée française et aviser aux meilleurs moyens à prendre dans la défense et la sauvegarde de la famille, de la paroisse, de l'école et de toutes les institutions destinées à faire naître, à perfectionner chez la population d'origine française la culture et les traditions des ancêtres.

A cette heure de confusion des idées et des systèmes, idées et systèmes très souvent en opposition avec les convictions et l'idéal de notre groupe, il est urgent que les membres de l'Association se consultent pour organiser la résistance contre l'erreur et découvrir les dangers nouveaux qui se dressent plus nombreux et plus imminents.

Répondons fidèlement à l'appel des directeurs. Ils ont besoin du concours de tous les Franco-Canadiens qui désirent sincèrement l'épanouissement de l'esprit français dans l'Ouest.

L'accomplissement de notre mission, comme groupe distinct, est une oeuvre qui requiert de l'organisation. Sans elle, c'est l'éparpillement des efforts et la perte éventuellement de nos positions. Le but du Congrès est de coaliser et d'associer les forces individuelles dans la poursuite de notre idéal, dans tous les domaines de la vie sociale, économique, nationale et religieuse. Immense est le champ qui s'ouvre chaque jour au mouvement français; il importe que les chefs se réunissent périodiquement pour indiquer à notre population l'orientation à suivre vers les conquêtes.

Imitons l'empressement des membres d'autres races et de divers organismes. Lorsque l'action presse, ils se groupent, s'organisent, se tracent un programme et tâchent de le réaliser avec entrain pour l'obtention de fins et de buts beaucoup moins nobles très souvent que ceux qui feront l'objet de notre prochain congrès.

Cet empressement de la part des nôtres sera, nous n'en doutons pas, le présage d'oeuvres fécondes, digne couronnement de vaillants efforts dans "l'harmonie de vues, de volontés et d'attitudes, d'où résulte chez les croyants, de quelque race et de quelque langue qu'ils soient, la force de discipline et la puissance de l'action."

J.V.

Travaux scientifiques de religieux

L'oeuvre scientifique du P. Licent, S.J., à Tien Tsin, est bien connue, dans le monde des savants. Si la guerre l'a quelque peu restreinte, elle lui a valu cependant deux collaborateurs de renom: les Pères jésuites Teilhard de Chardin, le paléontologiste réputé qui prit part à l'expédition Citroen-Centre-Asie, et publia des études remarquables sur les origines de l'homme puis son adjoint, le Père Leroy. Surpris par la guerre à Pékin, tous les deux y ont vécu cinq ans sous l'occupation japonaise. Ils y ont travaillé à l'entreprise du P. Licent dont les laboratoires avaient été transportés dans cette ville. Les PP. Teilhard de Chardin et Leroy viennent de rentrer à Paris.

Croisade de pureté

L'épiscopat de la province de Québec vient de publier, sous ce titre, une importante lettre qui consacre le mouvement lancé récemment par l'Action catholique en faveur de la moralité publique et lui donne une autorité et un élan nouveaux. Après l'exposé de la situation et l'analyse de ses causes, la lettre indique les remèdes à apporter. L'Ecole Sociale Populaire publie ce document, que devrait posséder tout catholique, dans sa collection mensuelle. On y a ajouté en appendice les vigoureux appels de Mgr Valois. Cette brochure de 32 pages se vend 15 sous au secrétariat de l'E.S.P., 1961, rue Rachel est, Montréal.

L'humilité est une aiguille qui raccommode bien des trous.— Barat.

Bienvenue des Suisses à la princesse hollandaise



La princesse royale des Pays-Bas, Juliana, et le prince consort Bernhard furent récemment l'objet d'une réception enthousiaste de la part des Suisses à Berne. La princesse royale exprima sa gratitude au peuple suisse pour l'aide si généreuse que la Suisse avait accordée à la Hollande durant la guerre. On sait que la Suisse avait organisé durant la guerre un service d'aide à l'enfance selon lequel des milliers d'enfants hollandais purent passer 90 jours dans les plus beaux centres de la Suisse.

Billet du vendredi

Un ouvrage critique sur Louis Fréchette

Collaboration spéciale à "La Liberté et le Patriote"

En 1887, Louis Fréchette faisait en France son second voyage. Admirateur et disciple de Victor Hugo, il eut l'honneur d'une réception chez le grand poète, alors âgé de 85 ans. En réponse à une lettre sollicitant une entrevue, il reçut de son secrétaire ce billet: "Monsieur,—Je suis chargé par M. Victor Hugo de vous dire que vous serez le bienvenu chez lui, le jour qui vous conviendra, à dix heures du soir. Agréez, Monsieur, l'assurance de mes sentiments distingués. — Richard Lesclide." Emu et intimidé, notre compatriote se rendit donc avenue d'Eyleau, aujourd'hui l'avenue Victor-Hugo. Il n'en revenait pas de sa bonne fortune. "J'allais, écrivit-il plus tard, contempler ce front monumental, tout chargé de gloire et d'années, et que le génie avait couronné d'un nimbe impérissable. J'allais voir Victor Hugo. J'allais entendre sa voix, lui parler... Que lui dire? Le coeur me battait violemment, et j'avais des envies folles de me sauver. Enfin la porte s'ouvrit". On l'introduisit dans le salon, "garni de tentures capitonnées et de draperies, le tout en satin rouge." Hugo entra, donnant le bras à Mme Drouet. D'autres personnes l'accompagnaient, entre autres Auguste Vacquerie, Paul Meurice, Eugène Lockroy, Lesclide et une autre dame, probablement Mme Dorian. L'entretien fut difficile, car Hugo était sourd. Il penchait la tête vers son visiteur, portant la main à l'oreille. La conversation s'engagea cependant et le vieux poète parla du nouveau monde: "Vous venez du Canada, notre ancienne colonie... Une grande perte que nous avons faite là. Les folies de Louis XV nous ont enlevé la moitié de l'Amérique... Ah! l'Amérique, j'aurais bien voulu la voir! Il y a eu là des hommes antiques. Mais que voulez-vous, je n'ai jamais eu le temps de voyager." On parla ensuite de choses et d'autres, puis Fréchette prit congé.

★

Hugo l'invita à le revenir voir, mais il n'osa pas. "Je vois encore, note-t-il, sa main blanche et potelée, assez forte, mais aux doigts très effilés, soulever pour moi la portiere en satin rouge." Il raconta cette visite en 1890, dans un mémoire à la Société Royale du Canada, que l'on retrouve dans le **Louis Fréchette** de Marcel Dugas (1). Il fut probablement, et il le croit lui-même le seul Canadien à rencontrer personnellement le chef du romantisme français. Il faut connaitre Fréchette, pour se rendre compte de la joie qu'il en éprouva. Sa vie durant, il admira passionnément Hugo. Il le prit comme modèle, à ce point qu'on aperçoit des similitudes frappantes entre l'oeuvre, la vie même des deux hommes. Jusque dans son aspect physique, Fréchette avait quelque chose de Hugo. Comme lui trapu, solidement planté, il portait à son exemple la moustache drue et la barbe carrée. A la suite des difficultés avec Napoléon III et le Second Empire, Hugo s'exila dans les îles de la Manche; pour les raisons qu'on disait autrefois politiques, mais qui furent d'autres, Fréchette s'exila à Chicago, de 1866 à 1871. Hugo publie **Les Châtiments**; Fréchette, **La Voix d'un exilé**. Hugo écrit **La Légende des Siècles**; Fréchette, **La Légende d'un peuple.** Hugo rentre en France et meurt paisiblement à Paris; Fréchette revient au pays, y accepte un poste de fonctionnaire, meurt d'apoplexie, le 31 mars 1908. Comme Hugo, Fréchette s'intéresse aussi à la politique. Député aux Communes d'Ottawa en 1874, il subit deux défaites électorales en 1878 et 1882, après quoi il renonce à la vie publique.

★

Comme nous en avons écrit déjà, le parallèle se pourrait continuer. Malgré ses succès, qui lui valurent l'adulation du monde entier, Hugo fut extrêmement malheureux dans sa vie privée. Si Fréchette le fut moins, dans sa femme et ses enfants, il essuya déboire sur déboire en d'autres domaines. Cela tint à son mauvais caractère et à la rivalité de ses confrères. La critique s'acharna contre lui, et il n'acceptait pas la critique facilement. Il s'engagea dans des polémiques retentissantes, qui ne lui apportèrent que de l'amertume. Ses mésaventures politiques ne contribuèrent point à le réconcilier avec ses contemporains. Sur la fin de sa vie, il se montrait sombre, blasé, blessé. Dans son ouvrage sur Fréchette, Marcel Dugas fixe un point d'histoire, en marge de l'exil à Chicago. Vers 1865, à la demande d'un ami montréalais, Fréchette servit à Québec de guide à certain colonel Suderland. Il l'accompagna à travers la ville et jusqu'à l'intérieur de la citadelle. Il apprenait plus tard que son colonel était un espion **fénian**, s'ouvrit de ce secret à des amis, qui lui conseillèrent de quitter le pays. A Chicago, on le trouve journaliste, puis employé au service des terres du chemin de fer **Illinois Central**, où il remplace Thomas Dickens, frère du romancier anglais. Fréchette fut en son temps un ouvrier de premier plan, soucieux de la forme, l'un des premiers chez nous à se préoccuper de vers expressifs, richement imagés et rimés. Le livre de Dugas présente l'homme et son oeuvre à leur époque. Il contient une étude historique et critique de chaque ouvrage de l'écrivain. Il constitue un précieux instrument de travail. On regrette seulement qu'il n'offre pas une table alphabétique des noms cités, qui permette une recherche rapide.

L'ILLETTRE

(Reoroduction interdite)

(1) Editions Beauchemin, Montréal.

Chemin de croix à travers la France

LONDRES — Un "chemin de croix" à travers la France a été organisé par les catholiques de Grande-Bretagne sous la direction du Père Simon Blake, moine dominicain du prieuré des "Blackfriars" à Oxford.

Trente robustes jeunes gens se relaieront pour porter la croix, qui pèse 35 kilos, de Dieppe à Vezelay, dans le département de l'Yonne, durant le mois de juillet.

Les pèlerins procéderont par étapes de 25 kilomètres par jour, mangeant frugalement dans des abris. L'itinéraire passera par Rouen, Chartres et Orléans.

Ce "chemin de croix" a été organisé par les Pères bénédictins de Vezelay comme croisade de prières et de pénitence. La délégation britannique quittera Londres le 1er juillet.

Le général Giraud est élu dans la Moselle

PARIS — Le général Henri Giraud, chef du gouvernement provisoire d'Afrique du Nord, en 1943, a été élu pour la première fois dans la Moselle, au cours des élections françaises de dimanche dernier. Le succès du général marque le regain des modérés et conservateurs dans divers départements.

La Chronique « « « « *Internationale*

Correspondance spéciale à "La Liberté et le Patriote"

Par André LAFLECHE

Les critiques de Molotov retarderont les pourparlers des Quatre.—L'Espagne n'est pas une menace pour la paix.

Le général Joseph T. McNarney, gouverneur militaire de la zone américaine d'occupation en Allemagne, a récemment renouvelé sa demande en faveur d'une administration de l'Allemagne sur un plan d'économie unifiée. Le général a déclaré que le manque d'unification explique les récentes attaques subies par les troupes américaines de la part des civils allemands.

Les cinq problèmes auxquels ont à faire les autorités américaines dans leur zone d'occupation sont les suivants: la situation critique de l'alimentation après la réduction de la diète; l'absence de lois pour sévir contre les civils et pour punir les voleurs de nourriture qui se multiplient dans une proportion inquiétante; une politique d'importation et d'exportation déséquilibrée alors que l'importation américaine augmente constamment; une interruption généralisée de certaines industries, intensifiée à cause du manque de fer et de charbon; une surpopulation de la zone d'occupation américaine causée par le déplacement de centaines de milliers de réfugiés, chassés de l'est et du sud-est de l'Europe.

La plainte du Siam

Lorsque le Conseil de Sécurité reprendra les discussions sur le problème russo-iranien, demeuré sur l'agenda malgré les protestations russes, il aura à étudier une autre plainte qu'un pays, le Siam, non représenté à l'O.N.U. vient de lui faire tenir officiellement.

Le Siam se plaint de ce que des troupes françaises venant de l'Indochine ont envahi son territoire. "Les 24, 25 et 26 mai, des troupes françaises ont franchi la rivière Mekong et se sont emparées de territoires siamois qu'elles continuent d'occuper", voilà la teneur d'un câblogramme que M. Pride Pamymyong a envoyé au secrétaire général de l'O.N.U., M. Lie.

" Ces attaques, ajoute le câblogramme, doivent être considérées comme une action concertée contre la souveraineté siamoise et le maintien de la paix. Contre cette agression injustifiée le Siam s'en tient fermement et patiemment à sa politique de non-résistance. Les habitants de la région attaquée et des environs abandonnent leurs maisons et leurs champs de riz à un moment où le gouvernement s'efforce de remplir ses obligations afin de produire et de livrer la quantité maximum de riz aux régions atteintes par la famine".

La plainte du Siam se complique du fait que ce pays ne fait pas partie du Conseil de Sécurité et qu'il s'attaque à une grande puissance munie du droit de veto.

En Chine

Les communistes et les nationalistes continuent de négocier à Nanking afin d'en arriver à une trêve. Le général Tchiang-Kai-Chek pose des conditions assez dures que les communistes n'accepteront probablement que réduits à l'extrême défaite. Le général demande aux communistes d'évacuer le chemin de fer Harbin-Tsitsihar Tchangchoum et d'arrêter toute attaque en Mandchourie; de cesser tout conflit armé dans le reste du pays et de réorganiser les troupes communistes conformément au plan de nationalisation adapté en janvier dernier lors d'une courte trève des hostilités entre les deux groupes.

C'est exiger des communistes une reddition totale.

Les critiques russes

Dans les milieux officiels on juge que les critiques de M. Molotov contre M. Byrnes sont de nature à retarder les pourparlers des Quatre qui doivent de nouveau se réunir le 15 juin. On sait que M. Molotov a déclaré que les Etats-Unis et l'Angleterre avaient fait bloc contre la Russie à la conférence de Paris et qu'il a dénoncé vertement l'offense de paix de Washington.

M. Byrnes a répliqué en niant les accusations de M. Molotov au sujet d'une entente possible entre l'Angleterre et les Etats-Unis contre la Russie; il a répété que Staline avait accepté d'appuyer le projet d'un traité afin de tenir l'Allemagne désarmée pendant 25 ans. M. Byrnes a conclu en déclarant que les reproches de M. Molotov ne sont pas fondés. On croit qu'en Angleterre M. Bevin fera une réponse analogue cette semaine au cours du débat de la Chambre anglaise sur les affaires étrangères.

En Espagne

L'Angleterre s'est rangée de l'avis des Etats-Unis au sujet de l'Espagne, déclarant que ce pays n'est pas une menace pour la paix mondiale. Le document britannique affirme en plus que la Grande-Bretagne a été incapable de découvrir la moindre preuve que l'Espagne se livrait à des préparatifs militaires indus ou que Franco était engagé dans les recherches atomiques ou que le déploiement de forces espagnoles constituaient une menace. Le document souligne encore que la production du matériel de guerre en Espagne est "négligeable" et que l'équipement actuel de l'armée espagnole est désuet.

En Espagne, le ministère espagnol des affaires étrangères a dit, de son côté, que l'Espagne avait "parfaitement le droit" de faire des recherches sur l'énergie atomique et qu'elle "ne peut pas reconnaitre la compétence des Nations Unies en ce qui concerne les affaires espagnoles."

La déclaration continue: "Quoique le gouvernement espagnol comme les autres pays d'ailleurs, ait parfaitement le droit de se munir de moyens adéquats pour la défense nationale, y compris les recherches sur l'énergie atomique, les missions diplomatiques accréditées à Madrid ont en mains la preuve de la fausseté des déclarations voulant que de telles recherches soient faites présentement."

L'allocution radiophonique du Saint-Père

Sa Sainteté le Pape Pie XII a déclaré dans une récente allocution radiophonique que la paix véritable "semble être plus loin aujourd'hui qu'il y a un an lorsque les hostilités ont été suspendues".

Le Souverain Pontife a dit encore que la route vers la paix "est longue et ardue" et que "le premier pas véritable pour l'obtenir n'a pas encore été fait". Il a ajouté qu'il est absolument nécessaire que l'Eglise illumine la voie et éclaire les rochers et les écueils qui se dressent devant le navire de l'Etat.

"Tant que les menaces plus ou moins voilées de recours à la violence ou à la pression politique ou économique continueront d'opprimer la voix de la justice, on doit reconnaitre que le premier pas résolu pour atteindre la paix véritable n'a pas encore été fait". Et pour conclure le Pape a déclaré que le travail de reconstruction ne pourra pas être fait avec succès s'il n'est basé sur la justice, l'ordre et la liberté.

Au delà de 300 familles sans logements à Québec

QUEBEC — La ville de Québec a l'intention de faire des instances auprès du gouvernement d'Ottawa pour obtenir du ministère de la défense des huttes supplémentaires pour loger une quinzaine de familles qui sont tout à fait dans la rue, et pour permettre à une dizaine d'autres d'être un peu mieux logées.

Dans le moment, 86 familles comprenant 703 personnes vivent tant bien que mal dans les huttes des "Cove Fields." M. Bertrand, échevin de Saint-Sauveur, prétend que ce ne sont pas 10 et 15 familles qui sont sans abri à Québec, mais que c'est au delà de 300.

A la mémoire du R.P.O. Allard, O.M.I.

La mort vient de frapper chez nous. Le Père Odilon Allard était au jardin. Il avait semé sa dernière patate et s'apprêtait, selon toute apparence, à revenir en chambre. Elle l'a soudainement terrassé et couché face contre terre.

Le défunt naquit à Saint-Simon de Bagot. Souvent il redisait en conversation les charmes de son pays natal. C'était avec chaleur qu'il décrivait les bordées de neige à pleine clôture en hiver, au printemps, la saison des sucres à l'érablière, la culture de la lisière de tabac en été, en automne, la récolte des pommes. Son chez-lui, avec un terrain rocailleux autour d'un sol riche, symbolise à merveille notre confrère. Robuste, il possédait une âme de feu et un coeur généreux. Partout et en tout, il fit montre d'une vive intelligence et d'une volonté de fer. C'est l'impression qu'eurent de lui ses compagnons à l'école du village et au petit séminaire de St-Hyacinthe, au noviciat de Lachine et au scolasticat d'Archeville. Nous assistons encore par le souvenir, tant la chose nous frappait alors, aux joutes de balle où il apportait une ardeur vraiment belliqueuse et où il n'arrivait pas à mater son irascibilité proverbiale. C'est la même fougue, par contre, qui captivait notre admiration, durant les vacances de La Blanche. Il nous fut souvent donné de voir les scolastiques revenir d'un pique-nique en canot d'écorce. Le ciel azuré, les monts boisés, les eaux paisibles du lac Saint-Joseph étaient les décors du tableau. Arrivés en vue de notre villégiature, presque chaque fois quand le soleil descendait à l'horizon, les dix ou douze embarcations s'alignaient sur un seul front. Le "Magnificat" était chanté à l'unisson. Puis le Père Allard entonnait: "Nous sommes les Montagnards," "O Canada belle Patrie." Sa voix vibrante résonnait comme celle du cornet. On sentait une grande âme chantant l'amour de la Vierge et du Pays.

L'Oblat se dévoua plus tard à l'Université d'Ottawa et à Maniwaki, au service des Jeunes de Saint-Pierre de Montréal et avec les missionnaires de Saint-Sauveur de Québec. En 1925, l'obéissance le prêta à notre province oblate de l'Alberta-Saskatchewan. Ne convient-il pas de citer ici un passage de la lettre que lui remit le Père Georges-Etienne Villeneuve en cette circonstance:"Le 31 octobre dernier, je vous écrivais pour vous demander officiellement si vous consentiriez à aller . . . travailler au journal "Le Patriote" à Prince-Albert, à titre de prêté. Le 2 novembre courant, vous me répondiez de la manière la plus religieuse au monde: "Je veux avant tout faire la volonté de Dieu." C'était bien le langage que vous deviez tenir et je vous en félicite. Le 16 novembre courant, je suis allé à Québec presqu'exclusivement pour vous dire le bonheur que m'a causé votre réponse et vous annoncer en même temps votre départ pour l'Ouest . . ."

Il occupa par ici plusieurs postes: Paynton, Delmas, St-Paul, Batoche. L'A.C.F.C. lui confia même le poste honorable de Visiteur des écoles. En chaque endroit, il fut l'homme d'une seule pièce. Cette pièce était pétrie d'énergie et de foi. Le fleuve de Charles Nodier se replie pour revenir au berceau de sa course. Alors il reproduisait dans le miroir de ses eaux maintenant calmes, les paysages que semblaient fuir les eaux si tumultueuses dans la première partie de leur cours. Le Père Allard, lui aussi, est revenu passer ses derniers jours à Prince-Albert, berceau de sa vie missionnaire dans l'Ouest. Mais jusqu'au bout, sa vie fut débordante d'activités.

Le Père ne s'est pas fait moins remarquer par sa bonté. Un vieillard disait de lui, un instant après sa mort: "En somme c'était un coeur d'or!" Rien ne lui plaisait comme de rendre service. Il se multipliait pour un visiteur de passage. Un groupe de Soeurs de la Charité lui rendit visite, quand il se trouvait à Batoche. Le Père les accueillit avec cordialité. Puis il montra aux religieuses les appartements de l'école de Mademoiselle Dorval, les tranchées des Métis de 1885, les monuments de pionniers au cimetière, la maison du Père Moulin criblée de balles, et quoi encore. Le missionnaire était visiblement cousu d'infirmités, disait la narratrice, mais un beau sourire illuminait son regard. Et la religieuse concluait: "A cause de lui, j'ai fait ce jour-là la plus belle promenade de ma vie." Cette remarque est juste. L'érable a un bois dur qui recèle une sève savoureuse. Ainsi, sous des traits rudes, le Père Allard cachait un grand fond de gentilhommerie.

R.I.P.

UN CONFRERE.

Pour une colonisation plus intense

"Nous survivrons par la terre, et par elle seule. Nombre, qualité, territoire ne nous viendront que de la transplantation de nos jeunes forces rurales ailleurs qu'aux trottoirs, dans les vastes espaces qui les appellent, qui veulent devenir champs, foyers, paroisses et diocèses, de Gaspé à l'ouest. Depuis 1929 que le sud est fermé, nos jeunes nous restent: quel bond de conquête nous aurions dû faire!

"Le bon sens populaire s'étonne de l'inertie à conquérir, à organiser la grande offensive, à développer la Gaspésie intérieure, à souder Rimouski au Madawaska, à développer la Beauce et le richissime Ouest québécois. On n'entend parler ni d'excursions, ni de propagande, — seulement de plans merveilleux, gelés dans les tiroirs. Qui calcule trop n'entreprend rien. Seule la réclame des bons francs-tireurs Couture et Meunier, deux Manitobains, tâche d'entretenir le feu sacré des conquêtes jadis rêvées par le curé Labelle et Mgr Taché. Ces communiqués poussent à l'action, sans en être, et sans obtenir des chefs. Polis, réservés, flegmatiques, ils osent tout de même dire que "la colonisation presse, qu'on devrait bien . . . Mais s'en fera-t-il cette année?" Ils voudraient recruter les "180,000 jeunes ruraux de 20 à 35 ans pour ouvrir près de 10 millions d'acres dans le seul Abitibi, où il n'y a qu'une acre en culture pour seize acres déboisées," faute de machines puissantes. M. Lussier, pourtant ingénieur forestier, voudrait coloniser plus vite que dans le passé, car si nous n'augmentons pas le rythme des trente dernières années, il faudra trois cents ans pour coloniser ce vaste et riche territoire."

"C'est là notre problème social et national; une transplantation de notre jeunesse agricole avant qu'elle ne vienne surpeupler nos villes et dans la conquête pacifique du territoire créé pour nous."

P. Alexandre DUGRE, S.J.,
Relations.

SAINT-BONIFACE

A la cathédrale

Confirmation

Dimanche prochain le 9 juin, jour de la Pentecôte, S. Exc. Mgr G. Cabana administrera le sacrement de confirmation aux enfants de la paroisse, à 7 h. 30 du soir.

Vendredi 7 juin

Service anniversaire de Mgr Langevin, à 9 h. L'exposition du T. S. Sacrement n'aura lieu qu'après le service. Le soir, à 7 h. 30, Heure Sainte prêchée.

Le mois de juin est riche en fête impressionnantes et consolantes. C'est le mois du Sacré-Coeur. Puissions-nous entendre cette parole qui vient de chacun de nos tabernacles: "Voilà ce Coeur qui a tant aimé les hommes..."!

Intronisation du Sacré-Coeur

La cérémonie de l'intronisation a été faite par le curé de la paroisse, dans 19 familles. Si l'on désire avoir des renseignements précis ou avoir l'intronisation dans sa famille, qu'on communique avec M. le Curé.

Terrains de jeux

La préparation et l'organisation des terrains de jeux progressent. La semaine dernière, quelques-uns de nos grands garçons et grandes filles ont pu suivre des cours de MM. Morel et Bélisle, 2 experts dans la direction des terrains de jeux, à Montréal, venus ici à la demande des "Kiwanis".

Les plus jeunes pourront bénéficier d'une baignoire; les autres seront attirés par de nombreux amusements: ligue de balle, jeux de quilles, balançoires, glissoires, jeux organisés en équipes, missis-sipi, "merry-go-round", etc., etc. Ajoutez à cela quelques piques-niques et quelques feux de camp durant l'été, et vous aurez une idée des belles vacances que vont passer nos jeunes de St-Boniface.

L'ignorance est la nuit de l'esprit, nuit sans lune et sans étoiles. —Cicéron.

St-Boniface honore Ste Jeanne d'Arc

La fête de sainte Jeanne d'Arc devient de plus en plus populaire dans notre ville. Une foule nombreuse se pressait dimanche dernier dans la cathédrale pour rendre hommage à l'"Ange de la patrie" et prier la grande sainte de sauver encore une fois notre pays. Les membres des différentes organisations se sont rendus en corps à l'office divin précédés de leurs drapeaux. Les autorités civiles, le magistrat et les différentes sociétés canadiennes-françaises étaient représentées dans ce cortège.

Le sermon de circonstance a été donné par le R. P. René Jacob, S.J., préfet du Collège. Le prédicateur après avoir évoqué quelques faits de la courte vie de l'héroïne, a rappelé que la situation de la France aujourd'hui ressemble à celle de la France au temps de sainte Jeanne d'Arc. Qu'il nous soit permis de résumer ici les 3 conclusions pratiques que le Rév. Père a développées avec beaucoup de chaleur et de clarté: 1) la vraie force de la France est dans sa valeur spirituelle; 2) le vrai Français est fermement attaché à son Dieu et à son église; 3) comme au temps de sainte Jeanne d'Arc le vrai patriotisme doit s'alimenter au pied des autels. Et voici la conclusion: "Puisse la sainte bergère de Domrémy écouter nos prières. Qu'elle fasse que la France sorte de son épreuve rajeunie, purifiée, plus belle, plus grande encore afin de faire connaître au monde, une fois de plus, que le Christ aime toujours les Francs."

A l'issue de la cérémonie religieuse la foule s'est rendue au monument du soldat français dans le cimetière où avant de déposer une couronne, M. le Consul de France a en termes chaleureux, rappelé la signification de la cérémonie et répété ce qu'il ne cesse de dire et redire: "Faites confiance à la France." Le chant de la "Marseillaise" par la foule a terminé cette manifestation.

Les membres de la Fédération Française expriment leurs plus vifs remerciements à M. l'abbé Léo Blais, curé de la paroisse, qui a tout fait afin que notre héroïne nationale soit dignement honorée et à toutes les personnes qui se sont jointes à eux pour cette manifestation.

La Fédération Française du Manitoba.

Décès

M. ULRIC PHANEUF

M. Ulric Phaneuf, de 136, rue Kitson, Norwood, est décédé à sa résidence, le mercredi 29 mai, à l'âge de 63 ans.

Survivent au défunt son épouse, Camilla, sept filles, Mme P. St-Onge et Mme D. Parent, de St-Boniface, Mme I. Hopkins, de New-York, Mme F. Desrosiers, de Norwood; Juliette, Lucille et Yvonne, à la maison; deux fils, Lucien et Camille, tous deux de St-Boniface.

Les funérailles eurent lieu en la cathédrale de St-Boniface le samedi matin 1er juin, à 9 h. 30.

Petite Note

M. et Mme P.-E. Wilson et leur fils Georges, de St-Boniface, sont partis résider dans la ville de Montréal où M. Paul Wilson a un emploi.

Mariage Nault-Gladu



Récemment avait lieu dans la cathédrale de St-Boniface le mariage de Mlle Rachel Gladu, fille de M. et Mme Gladu, de St-Boniface, avec M. Léon Nault, fils de M. et Mme W. Nault, de St-Pierre, Man. M. et Mme Léon Nault qui apparaissent sur cette photo firent leur voyage de noces dans l'Est.

Manifestation des étudiants à l'occasion de "la Dollard"

Il y a quelques semaines déjà, les étudiants de St-Boniface vous convoquaient à une grande manifestation. Retardés par une température inclémente, ils durent remettre à plus tard la réalisation de leur projet. Quelques jours plus tard on leur offrait de faire de la "Dollard" la fête des étudiants. Ils acceptèrent avec joie. Ce serait une fête organisée entre eux, par eux et pour eux.

Les jeunes tenaient, en effet, à montrer une bonne fois qu'ils ont leur place dans la société et que le monde ne peut compter sans eux. Ils n'ont pas que le nombre à leur appui, ils ont de l'ambition, de l'idéal. Ils sont les chefs de demain, l'espoir de la nation. Tout cela il fallait le dire. Trêve donc de les traiter en enfants et d'ignorer leurs valeurs si pleines d'avenir.

De ces pensées étudiées et mûries en cercles d'études est née l'idée d'une manifestation solennelle des étudiants au grand public. Le 24 mai au soir se réunissaient donc au parc Provencher, coin des rues Cathédrale et St-Jean-Baptiste, environ 600 étudiants garçons et filles. Des agents de la ville se sont mis gracieusement à leur disposition. Les jeunes défilèrent quatre par quatre, en chantant, par les rues St-Jean-Baptiste, Provencher et Taché. Tous assistèrent religieusement au mois de Marie à la Cathédrale et chantèrent les hymnes et les cantiques de la Bénédiction. Spectacle émouvant que cette masse d'étudiants tenant avant tout à une profession publique de leur foi.

Les chants joyeux reprirent au sortir de l'église alors que tous se dirigèrent dans la cour du collège pour la soirée en plein air.

Le R.P. P.-E. Gingras, S.J., dirigea la soirée en présentant à l'assistance chacun des figurants.

Voici le programme exécuté:

1.—Bienvenue: Bernard Bélanger.

2.—L'Appel des Braves: Bernard Bélanger.

3.—O Canada.

4.—Mes Amis, la Vie est Belle: Chanté par la foule.

5.—Sketch, Hymne de fierté: Meneur, Omer Lamoureux; Exécution, filles de l'Académie St-Joseph, Junioristes.

6.—Chant mimé, "Comme ça": Junioristes, Marcel George, Horace Courchaine, Charles Halpin.

7.—Chant, "Hymne à la joie": Filles de l'Académie St-Joseph.

8.—Déclamation, "La marche des Jeunes: Denis St-Onge.

9.—Chant mimé, "Mariann' s'en va au moulin": Filles de l'Académie St-Joseph.

10.—Gymnastique: Ecole Provencher.

11.—Bénédiction du feu: M. l'abbé Jolicoeur.

12.—Chansons canadiennes et bonsoir mes amis.

Le public applaudit à cette nouvelle initiative des jeunes et les prie de revenir encore nous dire ce dont ils sont capables quand ils le veulent.

Les organisateurs responsables de cette fête méritent une mention particulière. Ce sont, de l'Académie St-Joseph: Yvette Jodoin, Lucille Lavoie, Emérence Valcourt. Du Juniorat: Omer Lamoureux, Horace Courchaine et Célestin Alarie. Les Scouts se chargèrent du feu de camp, et les élèves de l'école Provencher, de la fanfare ainsi que du bon ordre dans la procession.

Bravo les jeunes et revenez l'an prochain!

Bibliothèque publique de St-Boniface

Bonnes et heureuses nouvelles! Le nombre de lecteurs augmente et nous serons sous peu rendus à cent abonnés. Nous atteindrons la deuxième et même la troisième centaine de lecteurs qu'il nous faut pour opérer! En attendant, nous sommes très satisfaits du résultat obtenu jusqu'à présent. Mais qu'on continue de nous encourager!

Nous avons reçu plusieurs nouveaux volumes que l'on verra étalés à notre vitrine, ou que l'on trouvera sur nos rayons. Notre bibliothèque s'enrichit constamment!

Sait-on qu'on peut aussi régler son abonnement au journal "La Liberté et le Patriote" à nos bureaux? Mme Fortin, notre dévouée et habile bibliothécaire, se fera un plaisir de recevoir vos argents, ce qui vous exemptera de vous rendre aux bureaux de la Canadian Publishers; et en même temps, vous aiderez l'oeuvre car on nous donne une commission pour ces cas de renouvellements ou d'abonnements.

Les scouts remercient leurs amis

Le comité des mamans auxiliaires scoutes est heureux de remercier ses nombreux amis qui, par leur encouragement, ont fait un réel succès de leur thé, samedi dernier.

Le comité remercie aussi les mamans anciennes et actuelles, et les visiteurs parmi lesquels il tient à mentionner les membres du Kiwanis qui avaient déjà donné $1,000 pour la construction du local.

Sur la fin de l'après-midi on tira deux magnifiques fauteuils, qui nous avaient été donnés par l'école des métiers de St-Boniface, par l'entremise de la société St-Jean-Baptiste. L'heureux gagnant fut le Chef René Provost, scout dévoué depuis dix ans.

Le tirage rapporta la somme de $272.70 et le thé, $56.00

Recevaient au thé: Mmes P. Raimbault et J. Allésia. Ont gracieusement accepté de servir de 2 à 5 heures: Mmes, C. Lanthier et A. Guilbault, E. Lemay et E. Gagnon. Mmes O. Pelletier, A. Lane, M. Hansford, E. Lévêque et F Viau, H. Guyot, E. Leprohon, H. Deschambault et R. Couture.

A la caisse: Mmes LeClerc et Paquin.

Encore une fois, grand merci à tous.

La secrétaire.

La lecture des chefs-d'oeuvre littéraires ne forme pas seulement le goût; elle maintient l'âme à des hauteurs sérieuses et l'empêche de croupir dans la vulgarité des occupations matérielles et bourgeoises.—Lacordaire.

La Société d'Enseignement Postscolaire

Fin du cours de tissage

Le cours de tissage donné à St-Boniface dans le local scout s'est terminé il y a deux semaines. Les dames et demoiselles qui ont suivi le cours ont été enchantées de leur précieuse expérience. Elles ont déclaré avoir enrichi leur vie d'une connaissance nouvelle, extrêmement précieuse. Ce cours est le dernier de la saison. Plus de soixante dames et demoiselles ont suivi les cours encore cette année et nous avons placé des métiers dans plus de trente foyers nouveaux. Travail lent mais sûr!

Nos remerciements encore une fois à notre dévouée institutrice, la Rév. Soeur Maximilla.

Fin des cours d'art ménager

Le cours de Ste-Anne des Chênes se terminera cette semaine également. Ce sera le dernier des cours de la saison. Encore ici, plus de soixante jeunes dames ou demoiselles ont suivi ces instructions données avec tant de compétence par Mlles Blanche Marcoux et Elianne Girard. Nous leur sommes extrêmement reconnaissants de leur enseignement et de leur dévouement.

REUNION A MONTREAL

M. l'abbé A. d'Eschambault est de retour de l'Est où il a assisté à une réunion convoquée en vue de la réorganisation de la Société Canadienne d'Enseignement Postscolaire. Il a été décidé que le siège et le secrétariat seraient à Québec même et que l'on déciderait plus tard des relations de cette société générale avec les filiales et les autres sociétés du même genre dans le reste du pays.

Notre section locale sera sans doute affiliée à la société centrale dont un des buts est précisément l'aide et l'appui à apporter aux groupes minoritaires.

RADIO-SAINT-BONIFACE

Nous saluons Radio-Saint-Boniface et avec tous les nôtres nous nous réjouissons. Radio-Saint-Boniface est loin de nous être indifférent. Voilà des années que nous nous préoccupons de ce problème comme tant d'autres. C'est nous qui avons pris l'initiative d'envoyer des délégués à la première réunion à Prud'homme d'où est sortie Radio-Saint-Boniface. Durant la période d'organisation, notre bureau et notre secrétariat ont servi de centrale pour la société en herbe et plus tard, durant de nombreux mois, nous avons reçu sous notre toit le secrétariat et avons partagé avec les premiers ouvriers notre local pourtant déjà si exigu. C'est sans doute l'une des raisons pour lesquelles la souscription et l'organisation du poste ont coûté si peu cher. Nous sommes donc heureux de saluer la naissance de ce nouvel organisme. Longue vie et prospérité à notre poste national!

Pour faire des prêtres

La femme ne monte pas à l'autel.
Mais sans la femme que d'autels
seraient déserts!
Au vrai, sans elle, personne ne
monterait à l'autel.
A chaque retour de juin, mois normal des ordinations,
L'Eglise renouvelle sa jeunesse
sacerdotale.
Des familles émues assistent aux
premières messes.
On chante; on pleure, on prie, on
se tait.
Personne ne le fait mieux que celle qui a donné le prêtre.
A côté d'elle, d'autres femmes diront: "Heureuse Mère!
Moi aussi, je voudrais avoir un
prêtre, mon prêtre."
Vous l'aurez votre prêtre, jeunes
mères.
Mais il faut le demander et surtout . . . le préparer.
En aurez-vous le courage?
La recette pour faire des prêtres?
Souffrir et faire souffrir.
L'autel est un calvaire pour vous
comme pour votre enfant.
Vous le gravirez si vous savez
souffrir, vous renoncer.
Et, avec vous, faire souffrir votre
futur prêtre.
Oui, ce cher enfant, il faudra le
moudre comme du blé
Si vous voulez qu'il se transforme
en hostie.
O Marie, Mère modèle du Prêtre
modèle,
Donnez-nous des mères fortes
comme vous.
Faites comprendre à nos mamans
d'aujourd'hui et de demain,
Qu'avant les collèges et les séminaires,
Ce sont les mères qui font les prêtres.

Eugène NADEAU, O.M.I.

Service militaire approuvé en Angleterre

LONDRES — Les mesures annoncées par le gouvernement relativement au service militaire de Grande-Bretagne, ont été approuvées par la grande majorité des journaux londoniens. Ils estiment, qu'étant donné les incertitudes de la situation internationale et les engagements précis contractés par la Grande-Bretagne, on ne pouvait pas envisager de diminuer les effectifs militaires

HORAIRE DE LA "GREATER WINNIPEG SENIOR BASEBALL LEAGUE"

LUNDI 27 MAI
Nor. Legion à Transcona
C.U.A.C. à St-Boniface
MERCREDI 29 MAI
Transcona à C.U.A.C.
JEUDI 30 MAI
Arenas à St-Boniface
VENDREDI 31 MAI
St-Boniface à Transcona
SAMEDI 1er JUIN
Nor. Legion à Arenas
DIMANCHE 2 JUIN
St-Boniface à C.U.A.C.
Transcona à Nor. Legion
MARDI 4 JUIN
Nor. Legion à St-Bon.
MERCREDI 5 JUIN
Arenas à Transcona
JEUDI 6 JUIN
St-Bon. à Nor. Legion
VENDREDI 7 JUIN
Arenas à C.U.A.C.
SAMEDI 8 JUIN
Transcona à Arenas
LUNDI 10 JUIN
C.U.A.C. à Transcona
Arenas à Nor. Legion
MERCREDI 12 JUIN
Nor. Legion à C.U.A.C.
JEUDI 13 JUIN
Transcona à St-Bon.
VENDREDI 14 JUIN
C.U.A.C. à Nor. Legion
SAMEDI 15 JUIN
St-Boniface à Arenas
DIMANCHE 16 JUIN
C.U.A.C. à Arenas
SAMEDI 22 JUIN
C.U.A.C. à Arenas
DIMANCHE 23 JUIN
St-Boniface à C.U.A.C.
LUNDI 24 JUIN
Transcona à Nor. Legion
MERCREDI 26 JUIN
Transcona à C.U.A.C.
JEUDI 27 JUIN
Arenas à St-Boniface
VENDREDI 28 JUIN
St-Boniface à Transcona
SAMEDI 29 JUIN
Nor. Legion à Arenas
DIMANCHE 30 JUIN
C.U.A.C. à St-Boniface
Nor. Legion à Transcona
MARDI 2 JUILLET
Nor. Legion à St-Bon.
MERCREDI 3 JUILLET
Arenas à Transcona
JEUDI 4 JUILLET
St-Bon. à Nor. Legion
VENDREDI 5 JUILLET
Arenas à C.U.A.C.
SAMEDI 6 JUILLET
Transcona à Arenas
LUNDI 8 JUILLET
C.U.A.C. à Transcona
Arenas à Nor. Legion
MERCREDI 10 JUILLET
Nor. Legion à C.U.A.C.
JEUDI 11 JUILLET
Transcona à St-Boniface
VENDREDI 12 JUILLET
C.U.A.C. à Nor. Legion
St-Boniface à Arenas
DIMANCHE 14 JUILLET
Transcona à Nor. Legion
LUNDI 15 JUILLET
St-Boniface à C.U.A.C.
MERCREDI 17 JUILLET
Transcona à C.U.A.C.
JEUDI 18 JUILLET
Arenas à St-Boniface
VENDREDI 19 JUILLET
St-Boniface à Transcona
Nor. Legion à Arenas
DIMANCHE 21 JUILLET
C.U.A.C. à St-Boniface
MARDI 23 JUILLET
Nor. Legion à St-Bon.
MERCREDI 24 JUILLET
Arenas à Transcona
St-Bon. à Nor. Legion
VENDREDI 26 JUILLET
Arenas à C.U.A.C.
SAMEDI 27 JUILLET
Transcona à Arenas
DIMANCHE 28 JUILLET
Nor. Legion à Transcona
LUNDI 29 JUILLET
C.U.A.C. à Transcona
Arenas à Nor. Legion
MERCREDI 31 JUILLET
Nor. Legion à C.U.A.C.
JEUDI 1er AOUT
Transcona à St-Boniface
VENDREDI 2 AOUT
St-Boniface à Arenas
SAMEDI 3 AOUT
C.U.A.C. à Arenas
MARDI 6 AOUT
C.U.A.C. à Nor. Legion

LEGENDE—L'équipe Native Sons jouent au Parc Provencher; l'équipe Arenas, à l'Osborne Stadium; l'équipe C.U.A.C., à l'angle des rues Arlington et McGregor; l'équipe Norwood Legion, au pied de la rue Berry; l'équipe Transcona, au Transcona Ball Park.

Quelques films à l'affiche cette semaine

Bells of St. Mary's	I
Miss Susie Slagle's	I
San Antonio	II
I'll Be in Town	II
A night in Casablanca	II

I.—N'offre aucun danger pour le public en général
II.—Ne convient qu'aux adultes.
III.—A rejeter parce que condamnable en partie.
IV.—Condamné.

Quand on accorde des honneurs, on sait précisément ce que l'on donne; mais quand on y joint le pouvoir, on ne peut dire à quoi il pourra être porté.—Montesquieu.

* * *

L'aveu des fautes ne coûte guère à ceux qui sentent en eux de quoi les réparer.—Mme de Lambert.

A Travers les Centres Français du Manitoba

Des correspondants spéciaux de "La Liberté et le Patriote"

Ste-Anne des Chênes

Le 30 mai, jour de l'Ascension, nous avions le bonheur d'avoir au milieu de nous le R.P. L.-X. Aubin, C.SS.R. Il chanta la grand'messe et le soir, il se rendit à la salle paroissiale où les paroissiens avaient organisé une soirée intime en son honneur. Les chants, les déclamations, les solos de musique furent très appréciés, mais le clou de la fête fut sans contredit l'intéressante causerie du héros du jour. Aumônier militaire, le Père Aubin a passé 5 ans dans l'armée, dont 3 ans outre-mer. Il a parcouru tour à tour les Iles Britanniques, la France, la Belgique, la Hollande. Il a survolé l'Allemagne et fait un stage de plusieurs mois en Italie. Sa parole vibrante a su nous démontrer clairement les atrocités de la guerre et la dure vie des nôtres sur les champs de bataille. L'émotion a gagné tous les coeurs lorsque le conférencier a relaté en termes bien touchants sept différentes entrevues qu'il eut avec le Très Saint Père, au cours desquelles il eut le bonheur de causer de son cher Canada, de sa Congrégation et de ses soldats dont il était le père dévoué et sympathique

Après la causerie, le R.P. L.-H. Létourneau, curé, son ami et confrère depuis 1915, a su traduire en paroles convaincantes et sincères les sentiments de ses paroissiens, qui espèrent entendre encore le R.P. Aubin.

M. Georges Perron, de Ste-Anne, a ouvert une boucherie. Il vend toutes sortes de viandes.

N.-D. de Lourdes

Naissances

Le 23 mai, Géraldine-Marie-Pierrette, fille de Joseph Sibilleau et d'Angèle Bérard.

Le 28 mai, René-Marie-Joseph, fils de Joseph Comte et de Thérèse Pantel.

Mariages

Le 29 mai avait lieu dans l'église de Notre-Dame de Lourdes, le mariage de M. Alain Péreux, de St-Georges, avec Mlle Yolande Préjet, de Notre-Dame de Lourdes.

Les nouveaux mariés résideront à St-Georges.

Le samedi 1er juin avait lieu le mariage de M. Louis Lemoing avec Mlle Antoinette Augert, tous deux de Notre-Dame de Lourdes.

Les nouveaux mariés sont allés à Windsor, Ont., pour leur voyage de noces.

Le jeudi 30 mai, jour de l'Ascension, trente-cinq de nos petits venaient recevoir Jésus pour la première fois. Puissent-ils toujours conserver l'innocence et la pureté qui les animaient en ce beau jour.

Une soixantaine d'élèves ont pris part au concours diocésain de Catéchisme, le samedi 1er juin.

Le dimanche 2 juin, le club de balle-au-camp de Notre-Dame de Lourdes, rencontrait celui de Treherne pour une bonne partie qui finit par une victoire de 7-5 pour Treherne. Une foule s'était rassemblée pour encourager nos jeunes.

Pardonner sincèrement et de bonne foi, pardonner sans réserve, voilà la plus dure épreuve de la charité.—Bourdaloue.

Aux vétérans de la guerre

Personne ne croit plus au Père Noël. Et l'on a raison. Il y a peut-être un Père Noël pour les enfants, il n'y en a pas pour les adultes. GRATIS: l'on sait que c'est un jeu de mots. Il n'y a pas grand'chose gratis ces années-ci. $2800 pour nos vétérans de la terre.... Et vous avez raison, ce n'est pas gratis. C'est-à-dire que le pays vous le doit, mes amis. C'est votre crédit. Allez le retirer sans honte et sans peur.

Vous étiez en voie de vous "établir". Vous aviez 18 ans. Votre père vous réservait un beau quart de section avec maison et grange... quelques arpents de bois, etc. Vous travailliez chez votre père avec un enthousiasme contenu et constant avec toujours comme horizon cette terre qui vous souriait. Un espoir toujours présent vous guidait; c'est dans un doux rêve que vous marchiez ayant déjà logé dans votre imagination celle que vous aviez déjà choisie uour l'associer à la réalisation de votre rêve d'avenir. C'était un beau rêve que vous touchiez déjà du doigt.

La guerre comme une bombe éclata: "Adieu veau vache, cochon..." Il fallut tout quitter et se mettre le sac au dos. Vous êtes allé défendre votre patrie: vous avez dû tout quitter: parents et amis, votre "chez vous", votre pays. Votre vie dans l'armée n'a pas été toujours rose. Les exercices ont été longs, ennuyeux et fatigants; la discipline sévère, les compagnons pas toujours meilleurs. Et puis ce furent les campagnes, ce fut la bataille: le feu et le sang; vous avez été blessé, vous avez lutté avec la mort; vous avez passé à travers des jours et des semaines pénibles et parfois terribles.

Le pays vous doit beaucoup. Peut-être ne sait-il pas ou ne peut-il pas vous rémunérer à la valeur de votre sacrifice. Le peu qu'il vous offre faudrait-il le rejeter? Ne faites pas cela mes amis. Prenez une terre et prenez cette faible marque de reconnaissance que l'on vous offre: $2800.

Emmanuel DUPLAIN, O.M.I.,
Missionnaire colonisateur.

St-François-Xavier

Plusieurs personnes ont assisté au Festival de la Bonne Chanson à l'Auditorium de Winnipeg et ont bien goûté ce qu'ils ont vu et entendu. Une douzaine de jeunes avaient été choisis parmi les enfants de l'école élémentaire de la paroisse pour chanter "A la claire fontaine".

Le soir de l'Ascension a eu lieu dans la salle paroissiale un récital de musique donné par tous les enfants qui apprennent le piano et différents autres instruments, dont les leçons sont données par la Rév. Soeur Ste-Sabine. 22 élèves y ont pris part et tous méritent des félicitations pour leur succès bien mérité.

Mme John Selby de St-Lazare, et son fils Robert, de Winnipeg, M. le curé H. Roy et Mme Roy, d'Elie, étaient en visite au presbytère ces jours derniers, ainsi que MM. A. Tougas et Rivard, de St-Boniface.



Le ministre des Affaires Etrangères de l'Australie, le **Dr Herbert V. Evatt**, est actuellement aux Etats-Unis pour discuter avec le secrétaire James Byrnes du contrôle de l'énergie atomique.

Laurier

M. et Mme L. Bouilli et leur fille Léa sont en visite chez leurs amis à Laurier, venant de Vancouver en auto. Ils vont poursuivre leur voyage jusque dans la province de Québec.

Le R.P. F. Faure, S.J., est parmi nous depuis deux semaines; il visite les écoles dans les paroisses du Nord.

M. Louis Deslauriers vient d'ouvrir une boucherie dans le local de Mme P. Trottier. C'est un succès très appréciable.

Baptême

Le 2 juin: Lucille-Marie-Alvine, fille de René Bouchard et de Marie Nivon. Parrain, Albert Cantin; marraine, Marie Cantin, cousins de l'enfant.

Les cercles de couture "Merry Stitchers" et "Goodwill" de l'école Laurier No 918 ont eu l'exposition des travaux d'aiguille "Achievement Day" le vendredi 31 mai. Mlle Laura Muirhead ainsi que M. et Mme Arnal, représentants du Département d'Agriculture, présidaient la réunion. Des parents et des amis vinrent constater les progrès des jeunes. Un programme intéressant fut exécuté.

Les numéros 4 et 6 furent choisis pour le prochain Festival des cercles environnants, qui aura lieu vers la fin de juin.

Eveline Lapointe, Irène Bouchard, Mary Williams, Thérèse Saquet, Huguette Therrien, Thérèse Jeannotte, Francis Ducharme, Rose Dheilly, reçurent le Certificat décerné aux finissantes des trois années du cours.

Ces jeunes couturières méritent des encouragements; c'est pourquoi le dimanche 9 juin aura lieu à la salle paroissiale une partie de cartes et "Pie Social" suivis d'un concert donné par ces mêmes enfants. Les recettes seront employées à défrayer les dépenses du voyage à Dauphin, lors de la grande Exposition où se réuniront les différents cercles régionaux. Parents et amis sont invités à la partie de cartes de dimanche prochain.

Scarth

Va-et-vient

M. et Mme Isidore Kernel et leurs enfants, Albert et Bernadette, ainsi que M. Jean Schmidt, de Belleview, se rendirent, le dimanche 26 mai, à la messe à Storthoaks, Sask. De là, ils continuèrent leur voyage pour rendre visite à leurs amis, M. et Mme Jean Girard et famille, d'Alida, Sask.

Plusieurs personnes de Scarth se rendirent à Bellegarde, Sask., le jour de l'Ascension: M. et Mme Gabriel Boulanger, chez leurs parents; M. Isidore Kernel, accompagné de ses enfants, Albert, Paul, Marie et Bernadette, chez M. et Mme André Aimé. Ces derniers étaient accompagnés de M. et Mme P. Sylvestre, lesquels se rendirent chez M. et Mme Jos. Gauthier, d'Antler, Sask. Tous allèrent à Bellegarde avec l'intention d'assister à la soirée qui devait avoir lieu à la salle paroissiale, mais qui dut être remise à cause de la pluie.

Mme I. Neuvraumont, de Winnipeg, est en visite chez sa fille, Mme Clovis Renard.

Incendie

Le mercredi 30 mai, la maison de M. et Mme André Renard devenait la proie des flammes. Quoique le feu faisait rage, ils réussirent à sauver une partie des meubles. Un grand nombre de voisins vinrent porter secours aux sinistrés. Le vent était fort, tous les autres bâtiments étaient en danger. M. Robert Renard capota dans le fossé en voulant se hâter pour venir porter secours à son frère. Il dut briser une vitre pour sortir de l'auto. Il s'en tira sans trop de blessures graves.

Les semailles sont finies. Le temps frais et les fortes gelées ont retardé la croissance. Depuis quelques jours, la chaleur est accompagnée de vents assez forts, et le manque de pluie commence sérieusement à se faire sentir.

Saint-Eustache

Baptême

Le 30 mai fut baptisée Marie-Yvette-Florida, fille de M. et Mme Joseph Piché. Le parrain et la marraine furent M. et Mme Napoléon Allarie (Jr).

Va-et-vient

Mlle Elisabeth Dengler, ménagère au presbytère depuis plus de quinze ans, est allée passer un mois de vacance dans sa famille à Southley, Sask.

M. Francis Desrochers, malgré son âge avancé, en compagnie de sa fille, Mme Henri St-Germain, de M. et Mme Henri Houde et de Maurice Beaudry, d'Elie, sont partis en automobile pour visiter des parents à Vancouver.

M. et Mme Willie Girard sont de retour d'un voyage en Colombie Britannique.

Mme Paul Girard (Cécile Sénécal) et Mlle Anna Sénécal sont allées visiter des parents et amis en Saskatchewan.

Mlle Mary Lafrenière, de Hodgson, était de passage à St-Eustache au cours de la semaine dernière.

M. Roland Beaudin a terminé la construction d'une salle de billard dans le soubassement de sa maison. Cette salle aura le nom de "Veterans' Pool Hall."

En Ontario

Kenora

Pique-nique

Le dimanche 26 mai, tous les membres du "Sturdy Club" avaient leur pique-nique annuel sous la direction du R.P. M. Jalbert.

Le R.P. C. Comeau, de l'école indienne Ste-Marie, mit son bateau à la disposition des jeunes. M. J.N. Davidson, instituteur à l'école secondaire, les accompagnait. Tous s'amusèrent très bien et revinrent enchantés de leur promenade.

La réunion régulière de la "Home and School Association" avait lieu à la salle paroissiale, le mercredi 22 mai. Le président, R. Heppelle fut élu pour un 2ème terme, ainsi que le vice-président, Max Lachapelle; Mme Parnell et M. Cecil McDonald, secrétaires-archivistes; Mme D. Klyne, trésorière pour un second terme; W. McCann, secrétaire-correspondant; Mmes J. Nyder, Taranchuk, J. Fortier, J. McInnis, MM. J. Mc Innis et M. Perron, furent élus sur l'exécutif.

Le prix de classe fut gagné par les grades 1 et 2.

Chevaliers de Colomb

Une cérémonie imposante avait lieu à Fort Frances le dimanche 2 juin, quand 61 nouveaux membres furent initiés dans l'ordre des Chevaliers de Colomb; neuf étaient de Kenora.

A peu près 50 membres du Conseil de Kenora se sont rendus à Fort Frances pour l'occasion. Après l'initiation, tous se rendirent à l'hôtel Rainy Lake pour le diner.

Après le banquet, plusieurs furent invités à prendre la parole. Le Grand Chevalier, J. Fregeau, au nom du Conseil de Kenora, remercia pour la chaleureuse réception reçue à Fort Frances.

Il y avait des invités de différentes parties des Etats-Unis, Dryden, Kenora et des Grands Lacs.

Naissances

M. et Mme Léo Lafrenière, née Alice Favreau, ont le plaisir d'annoncer à leurs parents et amis la naissance de deux petites filles jumelles, Mary Linn et Mary Lee.

M. et Mme Alex. Skead sont heureux d'annoncer à leurs parents et amis la naissance d'une fille à l'Hôpital de St-Joseph de Kenora, le 21 mai, baptisée à l'école Ste-Marie le 31 mai sous les noms de Marie-Cécile-Maybelline. Parrain et marraine, M. et Mme Marcel Turcotte, de Kenora, Ont.

Le District scolaire Morgan d'Headingly demande une institutrice catholique avec expérience. Grades 1 à 8, 14 élèves. Salaire, $1,200.00. S'adresser à **Marc Régnier, sec., Headingly, Man.**

L'arrondissement scolaire de St-Norbert No 978 désire deux instituteurs ou institutrices pour les grades 5, 6, 7 et 8 pour l'ouverture des classes en septembre. Salaire minimum, $1,000.00. Adressez vos demandes par écrit au **secrétaire-trésorier, M. Geo. Gendreau, St-Norbert, Man.**

ON DEMANDE

Une institutrice ayant diplôme de première ou de deuxieme classe pour l'Ecole Ellice, près de St-Lazare, Manitoba. Grades I à VIII. Environ 15 élèves. Salaire, $1,000. S'adresser à M. Rosario Huberdeau, secrétaire de l'école Ellice, St-Lazare, Man. 573-7C

St-Adolphe

Le lundi 27 mai, comme tous leurs compatriotes du Manitoba, les gens de St-Adolphe étaient aux écoutes près de leurs appareils de radio. Ils attendaient que "la voix française de l'Ouest" se fasse entendre sur les ondes pour la première fois. Le programme initial ne déçut point les auditeurs. Toutes nos espérances furent pleinement réalisées en la soirée du 27 mai.

Nos sincères et enthousiastes félicitations à CKSB.

Le dimanche 2 juin eut lieu à la salle paroissiale une séance organisée par les membres du club de couture, externes et pensionnaires. Le nombreux auditoire jouit beaucoup des chansons et comédies de nos jeunes artistes.

On examina ensuite les produits de l'art manuel des cinquante membres du club: couture, tricots, dessins, etc. Voilà du beau travail! Continuez!

Voici les noms des gagnantes des premiers prix de couture: en 1ère année, Gisèle Gagnon, en 2ème année, Agnès Breton et en 3ème année, Simonne Comeau.

Léo, fils de M. et Mme Eugène Lagassé, est de retour parmi les siens après un service assez prolongé outre-mer.

AUMONIER DE LA J.O.C. NOMME EVEQUE

M. l'abbé Andrew Tynan, chapelain de la J.O.C. en Australie se voyait récemment nommer par Sa Sainteté évêque de Rockampton, vaste diocèse du Queensland couvrant un territoire de 160,000 milles carrés. Né à Brisbane, capitale du Queensland, en 1907, l'abbé Tynan est le premier prêtre originaire de cet état à devenir évêque comme il est l'un des plus jeunes évêques nommés jusqu'ici en Australie.

LES MARCHÉS

5 juin

Bouvillons, jusqu'à 1050 liv.	
De choix	$13.50—$13.75
Bons	12.50— 13.25
Moyens	11.00— 12.00
Ordinaires	9.50— 10.50
Bouvillons, au-dessus de 1050 liv.	
De choix	$13.75—$14.00
Bons	12.50— 13.50
Moyens	11.00— 12.00
Ordinaires	9.50— 10.50
Génisses	
De choix	$12.00—$12.50
Bonnes	10.50— 11.50
Moyennes	9.00— 10.00
Ordinaires	8.00— 8.50
Veaux engraissés	
De choix	$12.75—$13.25
Bons	12.00— 12.50
Moyens	11.00— 11.50
Vaches	
Bonnes	$ 9.50—$10.50
Moyennes	8.00— 9.25
Taureaux	
Bons	$ 9.75—$10.75
Ordinaires	7.50— 9.25
Bouvillons de boucherie	
Bons	$10.50—$11.50
Moyens	9.00— 10.00
Ordinaires	7.50— 8.50
Génisses de boucherie	
Bonnes	$ 9.00—$ 9.50
Ordinaires	7.50— 8.50
Vaches de boucherie	
Bonnes	$ 6.50—$ 7.50
Ordinaires	5.50— 6.00
Veaux de boucherie	
Bons et de choix	$13.50—$15.00
Ordinaires et moyens	7.50— 13.00
Agneaux	
Bons	$13.00—$13.00
Ordinaires	6.00— 10.00
Moutons	
Bons pesants	$ 5.00—$ 6.00
Ordinaires	2.00— 3.00

PRODUITS DU MARCHE

Beurre	
De crémerie, la liv.	.35¾
Oeufs	
A gros, la douz.	.30
A moyens, la douz.	.28
A poulettes, la douz.	.22
Grade B	.25
Grade C	.20

Bons

(The Investment Dealers' Association of Canada)

Canada:		
1er Empt de guerre, 3¼ p.c.	105.25	106.00
2e Empt de guerre, 3 p.c.	103.50	104.25
1er Empt de la Victoire, 3 p.c.	105.25	106.
2e Empt de la Victoire, 3 p.c.	105.625	106.375
3e Empt de la Victoire, 3 p.c.	105.875	106.625
4e Empt de la Victoire, 3 p.c.	104.875	105.625
5e Empt de la Victoire, 3 p.c.	104.375	105.125
6e Empt de la Victoire, 3 p.c.	104.50	105.25
7e Empt de la Victoire, 3 p.c.	104.50	105.25
8e Empt de la Victoire, 3 p.c.	104.375	105.125
9e Empt de la Victoire, 3 p.c.	104.375	105.125
Province du Manitoba		
6 p.c., le 1er avril 1947 (C)	102.00	103.50
4 p.c., le 2 janv. 1950 (C)	104.50	
5 p.c., le 15 juin 1954 (C) (NY)	137.00	130.00
3½ p.c., le 1er oct. 1955 (C)	121.00	123.00
4½ p.c., le 15 déc. 1956 (C)	123.00	124.00

Desserte du Précieux-Sang

Baptême

Camille-Marie, enfant de Léo Valcourt et de Simone Pelletier, baptisée le 2 juin. Parrain et marraine, M. et Mme Gilles Valcourt.

Le dimanche 2 juin à 7 h. 30 du soir plusieurs élèves de l'école, garçons et filles, s'enrôlaient comme croisés dans l'armée blanche du Pape. M. l'abbé J. Jolicoeur reçut leur promesse de se dévouer au service de Jésus-Hostie. M. l'aumônier diocésain encouragea les croisés à développer dans leur âme la "passion" de Jésus-Eucharistie. Ils doivent L'aimer, Le recevoir souvent dans leur coeur, et le faire aimer autour d'eux. Puissent nos Croisés être fidèles à leur mot d'ordre: "Prie, Communie, Sacrifie-toi, Sois Apôtre."

Le 9 juin, en la fête de la Pentecôte, nos tout petits feront leur première communion à la messe de 8 heures. Les petites filles de l'école chanteront quelques cantiques appropriés.

Les exercices du mois du Sacré-Coeur ont lieu chaque soir à 7 h. 45.

L'Espagne ne constitue pas une menace

MADRID — 5 attachés militaires: américain, argentin, britannique, chilien, italien, ont inspecté la frontière franco-espagnole de l'Atlantique, à la Méditerranée sans relever aucune preuve de grandes concentrations de troupes espagnoles, a-t-on appris récemment d'informateurs généralement sûrs, mais sans confirmation officielle.

Cours de grain fourni par James Richardson & Sons Ltd.
1019, Edifice Grain Exchange, Winnipeg
Téléphone 93 452

PRIX COMPTANTS A WINNIPEG

AVOINE

Le lundi 27 mai—C.W. No 2 51½, C.W. No 3 51½, Fourrage No 1 51½, Fourrage No 2 51½, Fourrage No 3 51½, Sur voie net 51½.
Le mardi 28 mai—C.W. No 2 51½, C.W. No 3 51½, Fourrage No 1 51½, Fourrage No 2 51½, Fourrage No 3 51½, Sur voie net 51½.
Le mercredi 29 mai—C.W. No 2 51½, C.W. No 3 51½, Fourrage No 1 51½, Fourrage No 2 51½, Fourrage No 3 51½, Sur voie net 51½.
Le jeudi 30 mai—C.W. No 2 51½, C.W. No 3 51½, Fourrage No 1 51½, Fourrage No 2 51½, Fourrage No 3 51½, Sur voie net 51½.
Le vendredi 31 mai—C.W. No 2 51½, C.W. No 3 51½, Fourrage No 1 51½, Fourrage No 2 51½, Fourrage No 3 51½, Sur voie net 51½.
Le samedi 1er juin—C.W. No 2 51½, C.W. No 3 51½, Fourrage No 1 51½, Fourrage No 2 51½, Fourrage No 3 51½, Sur voie net 51½.

ORGE

Le lundi 27 mai—C.W. No 2 6 rangs 64¾, C.W. No 3 6 rangs 64¾, Fourrage No 1 64¾, Fourrage No 2 64¾, Fourrage No 3 64¾, Sur voie net 64¾.
Le mardi 28 mai—C.W. No 2 6 rangs 64¾, C.W. No 3 6 rangs 64¾, Fourrage No 1 64¾, Fourrage No 2 64¾, Fourrage No 3 64¾, Sur voie net 64¾.
Le mercredi 29 mai—C.W. No 2 6 rangs 64¾, C.W. No 3 6 rangs 64¾, Fourrage No 1 64¾, Fourrage No 2 64¾, Fourrage No 3 64¾, Sur voie net 64¾.
Le jeudi 30 mai—C.W. No 2 6 rangs 64¾, C.W. No 3 6 rangs 64¾, Fourrage No 1 64¾, Fourrage No 2 64¾, Fourrage No 3 64¾, Sur voie net 64¾.
Le vendredi 31 mai—C.W. No 2 6 rangs 64¾, C.W. No 3 6 rangs 64¾, Fourrage No 1 64¾, Fourrage No 2 64¾, Fourrage No 3 64¾, Sur voie net 64¾.
Le samedi 1 juin—C.W. No 2 6 rangs 64¾, C.W. No 3 6 rangs 64¾, Fourrage No 1 64¾, Fourrage No 2 64¾, Fourrage No 3 64¾, Sur voie net 64¾.

SEIGLE

Le lundi 27 mai—C.W. No 2 271, C.W. No 3 266, C.W. 2 rej. 238, C.W. No 4 246, Ergot 228, Sur voie net 268.
Le mardi 28 mai—C.W. No 2 266N, C.W. No 3 261N, C.W. 2 rej. 233N, C.W. No 4 241N, Ergot 233N, Sur voie net 263N.
Le mercredi 29 mai—C.W. No 2 261N, C.W. No 3 256N, C.W. 2 rej. 228N, C.W. No 4 236N, Ergot 218N, Sur voie net 258N.
Le jeudi 30 mai—C.W. No 2 261¼, C.W. No 3 256¼, C.W. 2 rej. 231¼, C.W. No 4 239¼, Ergot 221¼, Sur voie net 261¼.
Le vendredi 31 mai—C.W. No 2 266¼, C.W. No 3 261¼, C.W. 2 rej. 236¼, C.W. No 4 244¼, Ergot 226¼, Sur voie net 264¼.
Le samedi 1er juin—C.W. No 2 268⅜, C.W. No 3 263⅜, C.W. 2 rej. 240⅜, C.W. No 4 248⅜, Ergot 230⅜, Sur voie net 265⅜.

OPTIONS — WINNIPEG

AVOINE

Le lundi 27 mai — Mai 51½, Juil. 51½, Oct. 51½.
Le mardi 28 mai — Mai 51½, Juil. 51½, Oct. 51½.
Le mercredi 29 mai—Mai 51½, Juil. 51½, Oct. 51½.
Le jeudi 30 mai — Mai 51½, Juil. 51½, Oct. 51½.
Le vendredi 31 mai—Mai 51½, Juil. 51½, Oct. 51½.
Le samedi 1er juin—Mai 51½, Juil. 51½, Oct. 51½.

ORGE

Le lundi 27 mai — Mai 64¾, Juil. 64¾, Oct. 64¾.
Le mardi 28 mai — Mai 64¾, Juil. 64¾, Oct. 64¾.
Le mercredi 29 mai—Mai 64¾, Juil. 64¾, Oct. 64¾.
Le jeudi 30 mai — Mai 64¾, Juil. 64¾, Oct. 64¾.
Le vendredi 31 mai—Mai 64¾, Juil. 64¾, Oct. 64¾.
Le samedi 1er juin—Mai 64¾, Juil. 64¾, Oct. 64¾.

SEIGLE

Le lundi 27 mai—Mai 271, Juil. 263, Oct. 235⅜, Déc. 226.
Le mardi 28 mai—Mai 266aN, Juil. 258a, Oct. 230⅜, Déc. 221.
Le mercredi 29 mai—Mai 261AN, Juil. 253A, Oct. 225⅜, Déc. 216.
Le jeudi 30 mai — Mai 261N, Juil. 256¼, Oct. 229¼, Déc. 218⅜.
Le vendredi 31 mai—Mai 265, Juil. 261¼, Oct. 233A½, Déc. 222½.
Le samedi 1er juin—Juil. 265⅝, Oct. 237¾a, Déc. 226⅞a227½.

Bourses de l'Université pour les vétérans de guerre du Manitoba et leurs fils et filles

Les six brasseurs licenciés du Manitoba et tous les maitres d'hôtels licenciés de la Province ont de nouveau donné $15,000. à l'Université du Manitoba pour procurer des bourses aux vétérans de guerre du Manitoba, qui ont besoin d'aide financière et aux fils et filles des vétérans de guerre du Manitoba.

$7,500. seront employés en l'année universitaire 1946-47 pour procurer 15 bourses d'entrée d'une valeur de $150. chacune pour les étudiants résidant à Winnipeg et ses faubourgs, et 15 bourses d'entrée d'une valeur de $350. pour les étudiants résidant dans d'autres parties de la province. Les autres $7,500. seront gardés comme fonds de réserve pour constituer de semblables bourses une deuxième année.

Les bourses sont valables pour deux ans à l'Université du Manitoba ou à n'importe quel de ses collèges affiliés, dans le cours des arts, des sciences, du droit, de la médecine, du génie civil, de l'architecture, de l'agriculture, de l'économie domestique, du commerce, de la pharmaceutique et autres cours approuvés par le Comité de lecture.

Pour être éligible, un élève doit avoir terminé, sans supplément, son grade XI ou grade XII, après avoir écrit les examens du Département de l'Education, mais tout élève qui écrit ses examens du grade XI peut faire la demande.

Le Comité de lecture a le pouvoir d'appliquer une partie des fonds—comme il le juge bon—pour permettre à un élève de terminer un cours qu'il a commencé à l'Université et qu'il a dû interrompre pour répondre à un appel militaire ou autre.

On peut se procurer des formules de demande de n'importe quel principal du High School, du Département de l'Education ou du Registrar de l'Université du Manitoba.

Les demandes doivent être envoyées au Registrar de l'Université avant le 1er août 1946.

COMITE DE LECTURE:

L'honorable Juge A. K. Dysart, M.A., LL.D., Chancelier de l'Université du Manitoba.
L'honorable John Dryden, Ministre de l'Education.
H. P. Armes, Esq., B.Sc., Ph.D., Doyen de l'Université du Manitoba.
C. Rhodes Smith, Esq., C.R., M.L.A., Président de la Légion Canadienne du Manitoba.
Le Chanoine R. J. Pierce, Recteur du Collège St. John.
C. A. Tanner, Esq., Directeur-gérant de le Manitoba Hotel Association.
Arthur Sullivan, Esq., C.R., représentant les Brasseurs du Manitoba.
Frank G. Mathers, secrétaire.

L'UNIVERSITÉ DU MANITOBA

A Travers les Centres Français de la Saskatchewan

Des correspondants spéciaux de "La Liberté et le Patriote"

Au Congrès des Commissaires d'Ecoles franco-canadiens

Les 8, 9 et 10 juillet prochains, les Commissaires d'écoles franco-canadiens, ensemble avec les délégués de l'A.C.F.C. et conjointement avec les commissaires d'écoles catholiques de la province, tiendront leur Congrès à Régina.

Pour que ce Congrès puisse porter des fruits, il faut que la représentation soit large en ce qui concerne le nombre de congressistes, il faut qu'elle nous vienne des quatre coins de la province, il faut que chaque école soit représentée. Oui, IL LE FAUT.

Les commissaires d'école non assimilés dans les Grandes Unités sauront préparer leur venue au Congrès en se servant de la section 122 de l'Acte des Ecoles, qui permet l'envoi à notre secrétariat de la somme de $2.00 par membre, par année, et qui autorise aussi de payer les frais entiers de voyage et séjour d'un commissaire ou du secrétaire audit Congrès.

En ce qui concerne la procédure à suivre pour les écoles appartenant aux Grandes Unités scolaires, nous tâchons, ici, de suggérer une certaine ligne de conduite. Certains districts sont "entrés" dans la Grande Unité en apportant une réserve de quelques dollars. La section 39 de l'Acte des Grandes Unités demande que: pas plus tard que le 15 février de chaque année, le district local soumette à la Commission de la Grande Unité la liste des dépenses prévues à être payées à même le fonds de réserve appartenant au district. Nous ne pensons pas que la Commission des Grandes Unités insiste sur cette date finale du 15 février en ces temps d'organisation. Nous suggérons aux secrétaires de district d'expédier de suite à la Grande Unité, l'état de dépenses prévues dans lesquelles figurait la dépense d'un délégué au Congrès.

La section 40 détermine très clairement le pouvoir de toute commission scolaire de district de nommer des leurs ou le secrétaire comme représentant, aux frais du district scolaire, à tout congrès de commissaires d'écoles approuvé par le Département et les frais encourus à ce congrès peuvent être inclus dans l'état de dépenses prévues par l'article 39.

D'autres arrondissements scolaires sont "entrés" dans la Grande Unité sans un sou de réserve. Certains de ces arrondissements ont immédiatement fait savoir à la Grande Unité qu'ils consentaient à ce qu'une taxe supplémentaire soit prélevée afin de fournir audit arrondissement une somme nécessaire pour payer certaines dépenses propres à l'arrondissement. Ces arrondissements peuvent se prémunir de la section 39 et de la section 40 pour demander à la Grande Unité de leur fournir le montant nécessaire pour rembourser les frais de Congrès de leur délégué.

Il se pourrait que la Grande Unité fournissent l'argent "à l'avance". Tant mieux. Mais le cas contraire existant, nous suggérons qu'une facture des dépenses soit soumise pour remboursement après le Congrès alors que le montant net des dépenses est connu et qu'un compte propre peut être établi par le délégué.

Enfin il peut se trouver un troisième cas: celui de l'arrondissement scolaire n'ayant pas de fonds de réserve et n'ayant pas demandé de se procurer des fonds par "taxe supplémentaire". Il ne reste à cet arrondissement que de trouver les moyens nécessaires pour se procurer le montant exigé par le délégué si celui-ci ne peut se payer le voyage et séjour à Régina. Ces moyens sont multiples et à la portée de toute initiative. **Il faut** que ces arrondissements soient représentés au Congrès. Nous avons besoin de leur aide pour nos revendications, ils sauront puiser d'utiles renseignements. Nous connaissons des arrondissements où, au moyen de divertissements propres à leur district, on put facilement amasser l'argent nécessaire pour défrayer les dépenses des délégués au Congrès. Tous peuvent le faire. **Tous** le feront.

Louis DEMAY,
Président de l'Association des Commissaires d'écoles franco-canadiens.

Coderre

Le samedi 1er juin, dans l'église se St-Charles, il y eut première communion d'une douzaine de petits enfants. M. le Curé Vachon célébrait la messe à laquelle les grands élèves chantèrent quelques cantiques.

A l'occasion des fiançailles de Mlle Yvette Poisson avec M. Richard Marcil, M. et Mme A. Poisson reçurent comme invités à un souper intime, M. le Curé Vachon, et M. et Mme Jos. Marcil, de Courval.

Le jeudi 23 mai, la Révérende Mère Saint-Pierre Claver, supérieure provinciale des Religieuses de Jésus-Marie de Québec, rendit visite à nos religieuses. Il y eut réception à l'école, puis en honneur de la distinguée visiteuse, les Commissaires accordèrent un congé.

Accompagnaient la Révérende Mère Saint-Pierre Claver: Mère Saint-Hubert, supérieure au couvent de Gravelbourg, Mère Ste-Emilienne, de Gravelbourg, et Mère Saint-Anaclet, de Québec.

Gravelbourg

Nous regrettons d'apprendre que la propriété appartenant à M. F. Chevrier a été totalement détruite par un incendie, le matin du 1er juin. Cet édifice, situé au bout nord de la rue principale, était occupé par l'agence "Minneapolis-Moline," de M. Chevrier, et le "Auto Body Shop", de M. Paul Laverdière. Rien n'a pu être sauvé, et les pertes sont considérables. Le feu, découvert vers 4 heures du matin, devint incontrôlable dans quelques minutes. Grâce au travail assidu de la brigade volontaire, le feu ne s'est pas répandu à l'établissement de Mlle F. Colleaux, qui est voisin de l'édifice rasé. Le soir précédent, la brigade volontaire s'était rendue à Mazenod, où le garage de R. E. Line a été complètement rasé par le feu.

Le dimanche 2 juin il y eut une grande réunion des Anciens au Collège Mathieu. A midi les anciens se réunirent pour un grand banquet, et ensuite à 3 heures de l'après-midi il y eut une assemblée. Le soir il y eut la distribution des prix.

Le jeudi 30 mai, Mlle Celia Brazziel a donné un récital de piano au studio de Mlle Le Moine. Plusieurs parents et amis y assistèrent. Le programme fut exécuté avec art par la jeune musicienne.

Le jeudi 30 mai il y eut dans la Salle du Couvent un récital musical donné par les élèves de musique de cette institution. Cette heure musicale fut donnée en l'honneur de la supérieure provinciale des Religieuses de Jésus-Marie.

Nos félicitations à M. Roland Leblanc, récemment revenu de Montréal, où il étudie la médecine, qui a gagné une bourse. M. Leblanc a obtenu son baccalauréat-ès-arts au Collège Mathieu de Gravelbourg.

Après une belle pluie qui a duré presque trois jours, les gens de la ville et de la campagne de Gravelbourg sont redevenus optimistes en voyant leurs champs qui étaient déjà ravagés par le vent et la sécheresse, inondés par la bonne pluie. Les jardins ont repris leur teinte verte, et après la pluie bienfaisante, on espère que la récolte sera bonne.

Le samedi 1er juin, le Club des Femmes Libérales a donné un thé à la Salle Municipale. Ce fut un véritable succès.

Le samedi 8 juin, à 2 h. 30, la Société des Femmes Canadiennes-françaises tiendra son assemblée mensuelle, à la Salle municipale.

Le docteur Joffre Gravel et sa mère, de Rock Glen, ont rendu visite à M. et Mme G. Gravel, la semaine dernière.

Le docteur Gérard Duprat est en visite chez ses parents, M. et Mme S. Duprat.

M. Rousseau, d'Edmonton, était de passage ici récemment.

M. et Mme Léon L'Heureux, récemment mariés à Ottawa, ont rendu visite à M. et Mme N. L'Heureux.

MM. R. MacLean, A Forcier, et D. Lepage sont allés à Moose Jaw pour assister à la convention provinciale des Chevaliers de Colomb.

Delmas

Décès

Le 28 mai, avaient lieu les funérailles des deux frères Virgil et Harry Beausoleil, noyés accidentellement le 26 mai, dans un "dug out", sur leur ferme à 2 milles de Bresaylor.

Ces jeunes gens étaient âgés de 23 et 18 ans et étaient les fils de Mme W. Beausoleil (Liva Lacoursière) et du défunt William Beausoleil; ce dernier mort de blessures dans un accident, en octobre 1945.

Virgil, né le 22 janvier 1923 et Harry, né le 2 avril 1928, étaient originaires de Crookston, Minn., E.-U. La famille Beausoleil vint s'établir à Delmas en 1932. Les deux victimes avaient fait leur résidence à Bresaylor depuis 2 ans.

Leur survivent, leur mère, Mme W. Beausoleil, quatre frères: Elmer, de Dayton, Ohio, Lawrence, Paul et Joe, de Delmas; sept soeurs, Thérèse (Mme G. Carrière) de Meota, Jeanne et Noëlla, de North Battleford, Della Rose, Norma, Lorraine et Doris, à la maison.

Le service funèbre fut chanté par le R.P. Guy Michaud, et les restes mortels des deux frères reposent dans une même fosse au pied de celle de leur père, dans le cimetière paroissial.

Furent porteurs pour la dépouille de Virgil: Anatole Boulanger, Jean Michaud, Albert et Henri Deslauriers, Marcel Parent et Romuald Bernier. Albert, Louis, Robert, Joe, Daniel et Roméo Blouin portaient le corps d'Harry.

Les parents et amis renouvellent à cette famille si cruellement éprouvée ces derniers mois, leurs plus sincères condoléances.

Remerciements

Mme Beausoleil et ses enfants remercient tous ceux qui leur ont aidés et témoigné de la sympathie lors de ces deuils récents.

Wolseley

Assemblée

Jeudi, jour de l'Ascension, eut lieu une assemblée de toutes les dames et jeunes filles de la paroisse. M. le Curé Foisy présida l'assemblée dans le but d'organiser un cercle féminin qui s'occupera des oeuvres paroissiales. Les dames suivantes furent élues par acclamation: Mmes Léo Mailhot, Sidonie Noël, Emile Souchotte, Pierre LB, Emile Tourigny, Octave Laplante, Emile Dureault, Hermance Rainville et Mlles Adams et Schnieder. A la prochaine assemblée de ces dames, seront élues une présidente, vice-présidente, secrétaire, trésorière et six conseillères.

Baptême

A M. et Mme Hermann Beiber est né un fils, baptisé sous les noms de Walter-Morley.

Décès

Un de nos pionniers, M. Napoléon Rainville, est décédé à l'hôpital de Régina, le 27 mai. Il était âgé de 81 ans.

M. Rainville, né à St-Grégoire, P.Q., vint dans l'Ouest en 1883 et s'établit à Wolseley en 1895. Trois ans plus tard il épousa Minnie Mimnaugh décédée en 1942.

Il laisse dans le deuil huit enfants, Mme Mathew Gray, de Cloverdale, C.B., Mme Jos. Ross, de Vancouver, Mme Georges Freizen, de Bakersfield, Californie, Mmes Lawrence Dillon et H.-W. Silversides, de Wolseley, Mlle Mary, de Régina, et Norman et Wilfrid, de Wolseley. Outre ses enfants, il a trois soeurs, Mme S. Slipp, de Wolseley, Mme V. Pellock, de Broadview, Mme Mary Gordon, de Whitewood et un frère, M. Fred Rainville, de Montmartre.

A la famille éprouvée, nous exprimons nos plus sincères sympathies.

Visiteurs

M. et Mme John Schmidt (Dorothée Bonneville) de Kendal, chez M. Adrien Bonneville.

Mme Thérèse Tetlock et sa fillette, chez ses parents, M. Emile Coueslan.

M. et Mme Roméo St-Cyr, de Windsor, Ont., passèrent quelques jours chez M. Emile Tourigny. Ils en profitèrent pour visiter leurs nombreux parents à Wolseley et Montmartre.

Mlle Denise Dureault, en fin de semaine chez ses parents.

M. et Mme Malache et garçonnet, de Broadview, chez M. Alphonse Pitre.

M. et Mme A. Legrand, de Qu'Appelle, M. et Mme A. Rioux et Léona de Montmartre, chez M. Eloi Tourigny.

M. Wilfrid Mailhot de Régina, chez son fils, Léo.

Mlles Antoinette Tourigny et Jeanne Coueslan, en visite chez des parents à Régina.

L'école La Marseillaise no 3327 demande instituteur ou institutrice bilingue qualifiée pour la Saskatchewan. Salaire, $1,200.00. Résidence fournie. Ouverture le 1er août. S'adresser à **L.-P. Hudon, secrétaire-trésorier, Zenon Park, Sask.**

Graduation de 14 finissantes à Prince-Albert

Le jeudi 23 mai, avait lieu dans la salle des fêtes de l'Académie de N.-D. de Sion, la séance de graduation au cours de laquelle quatorze finissantes, en longues toilettes blanches, reçurent des mains de S. Exc. Mgr R. Duprat, O.P., la couronne de lauriers symbolisant l'heureux achèvement de leurs études.

Au nom de ses compagnes, Mlle Mary Klingler souhaita la bienvenue aux nombreux invités, parents et amis des élues du jour. Le programme musical comprenant des choeurs de chant, solos et morceaux de piano, fut fort applaudi par l'auditoire. Ce fut Mlle Faye Morgan qui prononça le discours d'adieu. Puis, le R.P. J. Bennet, C.SS.R., exhorta les finissantes à être toujours fidèles aux principes chrétiens qui sont à la base de l'éducation reçue à leur Alma Mater, et à garder toujours devant leurs yeux la devise qu'elles avaient choisie: "Finis coronat opus."

Ambassadeur



Sir Archibald Clarke Kerr, Lord Inverchapel, est le nouvel ambassadeur de la Grande-Bretagne aux Etats-Unis. Il remplace Lord Halifax. A son arrivée à Halifax Lord Inverchapel a exprimé le désir que les Canadiens gardent l'Union Jack sur leur drapeau. Des députés de langue française lui ont fait savoir de bien vouloir se mêler de ses affaires.

Frenchville

En voyage au Texas, plusieurs de nos jeunes dont: André, François, Gaston, Maurice, Goddu, Julien Henrion, Adrien Hamel, Ernest Côté, Armand Carian, Marcel Entem, André et Guy Chelle.

M. et Mme Antoine Dorais et leur famille, de Gravelbourg, sont venus passer la journée avec M. Willie Hamel, de Frenchville.

M. le curé Poulin est en voyage dans l'est.

Naissance

M. et Mme André Goddu sont les heureux parents d'une fille née le 1er mai, baptisée sous les noms de Lorraine-Rita-Thérèse-Marie. Parrain et marraine, M. et Mme Réo Fleury, oncle et tante de l'enfant.

LA MARINE MOBILISE AUX ETATS-UNIS

WASHINGTON — La marine américaine a commencé à mobiliser ses hommes en vue d'opérer la flotte marchande du pays si la grève des marins est déclarée le 15 juin.

Tribune libre

La rédaction de "La Liberté et le Patriote" n'est pas responsable des communications qui paraissent sous cette rubrique. Nous ne publions que des lettres signées. Les correspondants peuvent cependant user d'un pseudonyme, à la condition que leur nom et adresse nous soient connus.

Les pèlerinages, une nécessité

M. le Rédacteur,

Je viens de parcourir un article intitulé: Conseils aux Pèlerins. Mes félicitations de "Voyageur" à ceux qui ont eu l'heureuse idée de publier ces conseils si bien appropriés à la circonstance du Pèlerinage annuel au Sanctuaire de la Petite Thérèse à Wakaw, le 9 juin prochain.

Cependant qu'il me soit permis de différer un peu d'opinion au sujet d'une phrase ou d'un petit point . . . On dit que les pèlerinages ne sont pas d'obligation, ou une dévotion obligatoire, ce qui revient au même.

Or, je soutiens et maintiens avec preuves à l'appui, qu'en certains cas et circonstances, les pèlerinages sont une **nécessité**. Et cela, de nos jours comme autrefois, au temps des Croisades, comme actuellement à Lourdes, à Ste-Anne d'Auray, en France, à Notre-Dame de Fatima, au Portugal, à Ste-Anne de Beaupré, à l'Oratoire St-Joseph, dans le Québec, au Lac Ste-Anne, à Joussard, à Girouxville, en Alberta, à St-Laurent, à Carmel, et à Wakaw, en Saskatchewan.

Nous maintenons donc envers et contre tout ce qui pourrait s'amener d'objections plus ou moins fondées à l'encontre des pèlerinages, "ubique terrarum" que ces derniers sont une "nécessité" en certains cas; et pour préciser davantage notre pensée, nous apporterons ici le mot d'un connaisseur et psychologue autant que zélateur émérite de toutes les bonnes et grandes causes: "Un pèlerinage, disait-il, c'est une "clearing-house." Tout le monde connait et comprend cette expression typique de "clearing-house," du détail et du gros des affaires, du grand bardas ou nettoyage annuel pour savoir où l'on en est.

De même avec la conscience, au point de vue moral, le grand nettoyage, la clinique spirituelle, morale qui ne se peut faire qu'à ces occasions plutôt rares, annuelles généralement, de la conscience catholique. Et ici en particulier, j'insiste sur le mot "Catholique" qui prime en tout et partout, car le Pèlerinage de Wakaw est le pèlerinage vraiment catholique, universel pour toutes les nationalités de l'Ouest canadien, car ici, il n'y est pas question de race, de nationalité, même de Rite, ce qui est unique au Canada. C'est certainement le seul endroit de pèlerinage où toutes les races et tous les rites se confondent en un tout harmonieux, vraiment catholique. Et il est vraiment merveilleux que cet endroit cosmopolite se trouve situé au centre géographique de l'Ouest canadien, en plein milieu de ces plaines immenses, à la limite des 3 diocèses de Prince-Albert, Saskatoon et Muenster . . . pour que personne ne trouve à redire ou à contredire, car la malignité, la jalousie, certains préjugés plus ou moins captieux (à la surface seulement) comme dérangements dans les offices religieux et autres que l'on ne saurait mentionner ouvertement.

Cependant, ces pèlerinages sont non seulement autorisés par les autorités religieuses, mais recommandés et encouragés de toutes manières et l'Eglise y a attaché nombre d'indulgences extraordinaires.

Pourquoi, nonobstant toutes les objections plus ou moins fondées, nous maintenons, et le fait demeure, qu'au Canada comme en France, au Portugal, à Rome, en Terre-Sainte, dans l'Ouest canadien, au Lac Ste-Anne, à Girouxville, à Carmel, comme à Wakaw, ces pèlerinages sont établis à demeure et continueront en augmentant en proportion des obstacles que certains esprits prudes, étroits, et peu catholiques chercheront à mettre en travers de ces mouvements de l'âme populaire depuis des siècles.

Ici, à Wakaw, comme à Girouxville, ce n'est pas seulement une journée de retraite spirituelle, de clairage de conscience c'est à l'année que l'on vient pour obtenir des faveurs de choix et surtout pour la liberté de conscience confessionnelle. Et nous avons été témoin très édifié en voyant certains catholiques très éloignés venir à ces endroits de pèlerinage faire le grand nettoyage de conscience confessionnelle et retourner faire la communion pascale dans leur propre paroisse, suivant le précepte ecclésiastique de la communion pascale dans sa propre paroisse, la confession cependant demeurant et devant rester toujours la chose la plus libre au monde.

Nous avons dit, qu'ici comme à Girouxville, ce n'est pas une fois dans l'année que l'on vient en pèlerinage, c'est chaque semaine, chaque mois, soit par correspondance, soit par procuration, soit personnellement ou par petits groupes comme viennent de faire à Girouxville, Alta., le 18 courant, les enfants de choeur de Falher, Jean-Côté, McLennan, Tangent et Girouxville. On ajoute: "Une belle procession s'est déroulée dans le village. On pourrait voir flotter au vent de jolis oriflammes. Plusieurs prêtres visiteurs assistaient à la cérémonie."

Et que dire de Wakaw donc! qui amènera au sanctuaire de la Petite Thérèse, le 9 juin prochain, des milliers de pèlerins de toutes les parties de l'Ouest, même des Etats-Unis. N'est-ce pas la preuve que comme au temps des Croisades on peut inscrire le motto: "Dieu le veut" et ici, "La Petite Thérèse le veut?"

Et pour finir, une raison péremptoire de notre avancé que les pèlerinages sont une "nécessité" en certains cas et en certains endroits choisis providentiellement, c'est le fait moral, physique de la venue de Monsieur ou de Madame qui chez eux ne sont pas des piliers d'église, ni des rongeurs de balustres, et cependant chaque pèlerinage les voit revenir faire leurs dévotions et suivre les exercices avec piété et dévotion . . . Or, le fait demeure que cet acte positif n'est pas posé sans dessein, simplement par vanité, par curiosité ou par intérêt, mais par conviction et acquit de conscience confessionnelle, et, à l'occasion, on saura bien invoquer ce témoignage qui prouve une fois de plus que les pèlerinages sont une "nécessité."

VOYAGEUR.

Rien de plus insupportable que l'homme qui n'a jamais tort, si ce n'est celui qui croit toujours avoir raison.—Balzac.

Dollard

Le jour de l'Ascension les dames de l'autel se sont réunies pour leur séance annuelle afin de nommer un nouveau comité. Nous tenons à remercier toutes celles de l'an dernier pour leur coopération et l'excellent résultat de leur année comme par le passé nous ne doutons pas que le comité de cette année sera digne de ceux des années précédentes. Furent élues: présidente, Mme Robert Cadorai; vice-présidente, Mme W. Nolin; secrétaire, Mme D. Grégoire; Conseillères, Mmes A. Arcand, Louis Audette, H. Goulet, H. Poulin.

Un groupe d'amies se réunirent chez Mme O. Torrele pour la fête anniversaire de Mme Cooney, qui eut 83 ans.

M. et Mme Max. Damphousse, de Cantal, sont venus voir leurs enfants, M. et Mme B. Damphousse.

M. et Mme Armand Laberge et leurs parents sont venus de Ferland voir Mlle Armande Laberge, institutrice de Valroy.

M. et Mme Robert Desautels sont allés à Ponteix voir leur famille.

M. et Mme R. Desautels ont eu la visite de leurs parents, M. et Mme Larose, de Ferland.

Tel mot prononcé par tel homme répond de sa conduite à jamais.—Mme Necker de Saussure.

"C'est notre plus grand désir que le secret de sa sainteté soit révélé à tous nos enfants." Pape Benoît XV, référant aux vertus héroïques de Ste Thérèse.

De répandre et d'intensifier la dévotion à

LA PETITE THERESE

tel est le but de la neuvaine publique solennelle du 31 mai au 8 juin.

PELERINAGE ANNUEL

Dimanche 9 juin

SANCTUAIRE NATIONAL DE LA PETITE THERESE

WAKAW, Saskatchewan

Emissions radiophoniques directement du Sanctuaire aux Postes CKBI de Prince-Albert et CKRM de Régina.

Commentateur du pèlerinage à la radio: Mgr M. Baudoux, P.D., Ph.D., curé de Prud'homme, Sask.

Neuvaine: Chaque matin de 5 h. 30 à 6 h. a.m., c'est-à-dire 6 h. 30 à 7 h. a.m. (heure d'été), heure solaire des montagnes.

Pèlerinage: De 10 h. 30 à 12 h. (midi), heure solaire des montagnes. Intention générale: "Que votre nom soit sanctifié."

Emission spéciale le jour du pèlerinage, le 9 juin. Sermon par S. Exc. Mgr Philippe Pocock, D.D., évêque de Saskatoon, de 2 h. 15 à 2 h. 30 p.m. Heure solaire des montagnes, du poste de radio CBK Watrous.

Samedi soir, 8 juin, à 10 h. p.m.: Procession aux flambeaux.

LE DIMANCHE 9 JUIN

5 h. 30: les messes commencent.
6 h. 30: messe, sermon en hongrois.
7 h. 30: messe, sermon en ukrainien.
8 h. 30: messe, sermon en allemand.
9 h. 30: messe, sermon en polonais.
A 10 h. 30 a.m.: Messe pontificale célébrée par S. Exc. Mgr P. Pocock, D.D., évêque de Saskatoon.

Un train spécial quittera Saskatoon pour Wakaw à 8 h. a.m. (heure d'été) le dimanche 9 juin.

Envoyez toutes vos demandes dans une enveloppe pour qu'elles soient déposées au pied de la statue de Ste Thérèse durant la neuvaine.

En Saskatchewan

Willow-Bunch

45e anniversaire

Il y eut 45 ans le samedi 1er juin, que Mgr Henri Kugener, P.D., V.G., recevait l'onction sainte du sacerdoce. En effet, il fut ordonné prêtre avec 25 autres confrères dans la cathédrale de Reims par Mgr Neveu, le 1er juin 1901. En 1904, il arrivait à St-Boniface, chez Mgr Langevin. Il exerça son ministère comme missionnaire vicaire ou curé à St-Eustache, St-Norbert, Ste-Delphine, Dollard, Radville, puis arriva à Willow Bunch en octobre 1925. Il fut créé prélat domestique par Sa Sainteté le Pape Pie XI, le 17 décembre 1936.

Le dimanche 2 juin dernier, Mgr Kugener se rendit à la Montagne des Bois avec M. et Mme J. Racine, Mme Jean-Marie McGillis et M. Gérard Granger, pour assister à la bénédiction d'une chapelle. De là, ils revinrent avec S. Exc. Mgr J.-M. Lemieux, O.P., jusqu'à Willow Bunch. Monseigneur était accompagné du R.P. A. Josse, O.M.I., du Grand Séminaire, de M. l'abbé Gravel, curé de Laflèche, et de M. l'abbé Roger Lemieux, sous-diacre.

Le lundi 3 juin, eut lieu au presbytère une fête intime en l'honneur de ce 45e anniversaire de prêtrise. Etaient présents au dîner: Mgr J.-M. Lemieux, O.P., les RR.PP. Josse, O.M.I., Magnan, O.M.I., Piédalue, O.M.I., MM. les abbés Riebel, de Shaunavon, L. Lussier, de Ponteix, R. Lussier, de Lisieux, A. Gravel, de Laflèche, Dufresne, de Shaunavon, A. Latendresse, de St-Victor, A. Moquin, de Meyronne, L. Mondor, de Swift Current, A. Boudreau, d'Assiniboia, A. Goedde, de Fife Lake, A. Fuhs, de Rockglen, R. Lemieux, du Grand Séminaire.

Mariage

Le lundi 3 juin à 8 h. 30 avait lieu la bénédiction nuptiale de M. John Christian Schauenberg, fils de M. et Mme John Schauenberg, de Verwood, et de Mlle Marie Annette Cayer, fille de M. et Mme Dominat Cayer, aussi de Verwood, suivie d'une messe de communion. M. l'abbé R. Ducharme présida à la cérémonie. Le chant fut exécuté en français et en anglais par un groupe de jeunes filles. La soeur du marié, une religieuse des RR.SS. de la Providence, de Moose Jaw, était présente à la cérémonie.

Ca ne s'est jamais vu

Quoi ça? Eh bien, un **Congrès** comme celui qui aura lieu au sous-sol de la cathédrale de Régina les 8, 9, et 10 juillet. Ce sera le plus gros, le plus important, le plus intéressant! C'est dur à croire?... Venez-y voir!... Ceux qui ont l'impression que les Canadiens français se meurent dans l'Ouest sont particulièrement invités. Convenu?... Tous au Congrès!

Va-et-vient

M. Robert Sylvestre est en vacance chez ses parents. Il étudiait à Winnipeg.

M. et Mme Inch Agent, de Bengough, étaient en visite chez M. A. Dubord.

Mme L. Therrien, de Ponteix, passa quelques jours chez son cousin, M. Alcida Piette. Elle retourna par St-Victor le 3 juin.

Montmartre

Baptêmes

Marc-Armand-Joseph, fils de M. et Mme Jos. Ferraton. Parrain et marraine, Armand Desnoyers et Simone Ferraton, remplacés par M. et Mme Bart. Ferraton.

Marie-Irène-Florence, fille de M. et Mme Philippe Martel. Parrain et marraine, M. et Mme Emile Nadeau, de Mutrie.

L'examen préventif contre la tuberculose a eu lieu les 27 et 28 mai dans la salle paroissiale aménagée pour la circonstance. En tout, 1751 personnes ont été radiographiées, soit 84% de la population. Une dizaine de personnes sont atteintes à divers degrés de cette maladie.

Les enfants délaissés

La collecte chez nous demandée par N.T.S.P. le Pape pour les enfants délaissés de l'Europe a rapporté la somme de $344.95. Le travail a été fait par les Syndics de la paroisse et le comité local de l'A.C.F.C.. Nos félicitations pour ce beau résultat.

Mariage

Le 3 juin en la Cathédrale St-Paul, de Saskatoon, M. Hector Lavoie, fils de M. et Mme W. Lavoie, de Montmartre, conduisait à l'autel, Mlle Helen Witman, fille de M. et Mme Thomas Witman, de Saskatoon. Le R.P. Macauly bénit cette union en présence de MM. W. Lavoie et T. Witman.

Le R. P. Jean, de Régina, était ici à l'occasion de la fête de l'Ascension. Sept enfants ont fait leur première communion à cette occasion.

Les RR. PP. P. Dumouchel et H. Desrochers seront à Montmartre du 9 au 16 juin, pour prêcher une retraite paroissiale.

Une soirée de chant et de musique a été donnée par les élèves du couvent, le 2 juin. Les recettes iront à l'oeuvre de la Ste-Enfance.

De passage, M. et Mme J. Chartier, de Carrot River; Mlle Gatien, de St-Hubert; M. Arthur Laleune, ancien hôtelier de Montmartre et actuellement de Winnipeg.

La Croix-Rouge aide les futures mères à Vienne



Les futures mères reçoivent une ration spéciale de 300 calories par jour à Vienne. On en voit ici plusieurs qui attendent leur part de la ration nouvelle. C'est la Croix-Rouge qui en fait la distribution.

Le Congrès de l'A.C.F.C.

Tous au Congrès

Tous au Congrès! C'est le mot d'ordre qui précède ces importantes assises annoncées pour les 8, 9, et 10 juillet prochain, qui se tiendront au sous-sol de la cathédrale à Régina. **Tous** au Congrès! Pas seulement les délégués, mais tous les Canadiens français de la province qui peuvent venir. Ecoutez, compatriotes! Ce n'est pas un conte. Nous avons, nous Canadiens français une **mission** à remplir dans le Canada, dans notre province. Il ne faut pas y faillir. Il faut être à la hauteur de la noble tâche que la Providence nous a confiée. Cette mission, cette tâche: rester ce que nous sommes et faire profiter les autres de nos richesses culturelles, religieuses et nationales. Faire que le Canada soit un pays plus beau à y vivre, grâce à nous. Que le Canada soit plus grand, parce que nous sommes restés français et que nous le resterons. Y a-t-il rien de plus stimulant?

Le Congrès de Régina nous inoculera cette fierté et nous immunisera contre les débiles contagions des pessimistes, des défaitistes, des "battus-d'avance".

N'ayons pas peur! Les Canadiens français, des peureux? Venez-y voir au Congrès!... N'ayons pas peur de voir grand, d'envisager l'avenir avec de nobles et entreprenantes perspectives. N'ayons pas peur de nous lancer.

Si nous hésitons, nous n'avons pas compris le pourquoi du Congrès. Il faut bien nous le dire, nous le rappeler: le Congrès, c'est un ACTE de CHARITE. C'est une grande action ORGANISEE en vue de conquérir les délaissés et les perdus, de réveiller les dormeurs et les mous, de doucement fouetter les éveillés, de guider les vaillants et de grouper en un puissant faisceau toutes les énergies.

Pour cela aussi nous sortons tout ce que nous pouvons d'organisation, de trucs d'initiative, de conviction patriotique pour monter un immense CONTACT, qui, irrésistiblement, va saisir et faire vibrer chacune de nos âmes françaises, qui va CONVERTIR irrémédiablement tous les moins fervents à la grande cause française dans nos milieux.

Cette responsabilité est totalement nôtre. Chacun, chacune dans sa paroisse doit poser **sa** pierre. Si on est lâche, si on est médiocre, c'est une injustice, c'est un reniement. Pas de telles faiblesses, chez nous. Il ne devrait jamais y en avoir!

Donc, tous ensemble, jeunes et moins jeunes, épaulons la roue! Sur la brèche pour le Congrès! Le plus beau, le plus grand, le plus important qui ait jamais eu lieu!

Entendu! **Tous** au Congrès!
(Communiqué)

Val Marie

Georges Duey, fils, a été reçu ingénieur électricien de l'Université du Manitoba, mercredi dernier. Son frère, Raymond, était présent à la collation des diplômes.

En visite

M. W.-J. Miller, de Sacramento, Cal., ancien résident de Val-Marie, est en visite chez des amis.

M. et Mme Jos. Perreault et leur fils, Georges, ainsi que M. le Curé étaient en voyage d'affaires à Régina, la semaine dernière.

Mme H. Laprise, Maurice Laprise, Arthur Lemire, M. et Mme Stanislaus Clément, Mme Geo. Duey et son fils, Georges, se sont rendus à Shaunavon, la semaine dernière pour assister au festival de musique.

Mlles Germaine et Rose Brisson sont retournées à Toronto après une visite chez leurs parents, M. et Mme Paul Brisson.

M. A. Dunand a passé la semaine dernière à Régina pour soins médicaux.

Mme J. Lacroix et son fils, Michel, sont repartis pour l'Ontario après quelques semaines de vacances chez M. et Mme A. Dunand.

Philippe Vadeboncoeur est en visite chez sa mère, Mme Alex. Vadeboncoeur.

MM. les abbés J. Reibel, curé de Shaunavon, A. Rousseau, de Cadillac, et A. Chabot, de Masefield, étaient en visite au presbytère cette semaine.

Soirée de bingo

Il y eut partie de bingo et programme de musique au profit de l'église, dimanche dernier. Mmes H. Turner, Louis de Montigny, Maurice Massé, Wilfrid Brière, Laurent Toupin et Roger Dunand étaient en charge de la soirée et Paul Brodeur, en charge du programme de musique.

Baptême

Née à Val-Marie, le 21 mai, Betty Mary Laturnus, fille de M. et Mme John Laturnus. Le baptême eut lieu le dimanche 26 mai. Parrain, Joseph Laturnus; marraine, Loretta Geiger, oncle et tante de l'enfant.

Festival de Shaunavon

Voici le résultat des examens de musique au Festival de musique tenu à Shaunavon:

Classe 92, solo junior — Doris Brodeur et Simone Denis, 89; Classe 126, violon — Hilarion Laprise, 86; classe 148, piano — Thérèse et Gemma Vadeboncoeur, 86; classe 127, violon — Laurent Brodeur, 86; classe 55, chant — Jeanne Ruest et Aurore Laprise, 87; classe 142, piano — Hélène Clément, 173, Raymond Duey, 170; classe 191, chant — Charles Lavigne, 83; classe 146, piano — Cécile et Liliane Lemire, 83; classe 129, violon — Hilarion et Aurore Laprise, 88; classe 59, chant — Jeanne Ruest; Marie-Anne Hamel et Aurore Laprise, 90; classe 89, chant — Aurore Laprise, 89. Tous furent gagnants.

Jean Cornet, René Bourlon et Georges Duey étaient en voyage d'affaires à Régina, la semaine dernière.

M. et Mme Jos. Perreault et Fernand étaient en visite à Ponteix, dimanche dernier, chez M. Adélard Perreault.

Laurent et Jean Toupin étaient de passage à Cadillac chez des amis, mardi dernier.

De passage à Swift Current la semaine dernière: François Bos, Jean Cornet, Louis Denniel, fils, et Wilfrid Brière.

M. le curé de Malta, Mont., Wm. Crowley et le R.P. J. Darmody, CSSR., de Great Falls, Mont., étaient, en visite au presbytère, dernièrement.

Lisieux

Quelques-uns de nos enfants ont pris part au grand Festival d'Assiniboia. D'après les examinateurs, ce fut l'un des mieux réussis. Il nous fait plaisir de mentionner que les quatre qui se sont présentés ont remporté un prix. Joseph Préfontaine a eu le premier prix pour chant avec 86 points; Dolorès Préfontaine se classa deuxième pour chant avec 85; pour piano, Géraldine Préfontaine obtint 86 pour un morceau et 87 pour un autre, elle rapporta le deuxième prix; Patricia Smith décrocha le 2ème prix également avec 83.

Nos félicitations à ces élèves et à leur institutrice, Rév. Mère Marie Madeleine.

La fête des mères a eu aussi sa part d'enthousiasme. L'inlassable dévouement de nos Religieuses ne perd pas l'occasion de semer l'affection et la reconnaissance dans le coeur des enfants pour leur maman toujours dévouée.

S. Exc. Mgr Lemieux, répondant à l'invitation de M. le curé Rodrigue Lussier, est venu inaugurer un Chemin de Croix dans notre Sanctuaire, accompagné de M. l'abbé Morin. Mgr H. Kugener, V.G., était de passage au presbytère ce jour-là.

La Rév. Mère St-Pierre Claver, provinciale des Révérendes Soeurs Jésus Marie de Sillery, P.Q., était de passage au couvent de Lisieux, accompagnée de Mère St-Anaclet, de Sillery, et de Mère Ste-Emilienne, de Gravelbourg.

Espérons que la courte visite qu'elles ont faite à l'école fera germer de nouvelles vocations religieuses dans notre paroisse.

Nouveaux paroissiens

Nous souhaitons la plus cordiale bienvenue aux familles Marcel Mondor, Maurice Poirier et Marcel Granger, de Willow-Bunch, qui sont arrivées pour demeurer parmi nous. Il y a encore de la place à Lisieux pour ceux qui voudraient s'y établir. Notre grand désir est d'augmenter davantage notre population canadienne-française.

Vendredi dernier avait lieu une soirée spéciale pour honorer nos soldats de retour de l'armée. M. J. Létourneau, marchand, se fit l'interprète de tous en leur exprimant notre admiration.

Visiteurs

Le Dr Gaston Robinson, de Vancouver, et sa soeur Luce, garde-malade en Colombie-Britannique, visitaient récemment leurs soeurs, Mmes O.-W. Chrétien et Emilien Préfontaine. Mlle Luce doit prolonger son séjour de quelques semaines pour un repos bien mérité.

M. Raoul Isabelle et son épouse, de Calgary, Alta., chez M. Léon Isabelle.

Mme Marchand, de Forget, chez son fils, Louis.

M. Viateur Deshayes, étudiant en médecine à l'Université de Québec, est revenu pour les vacances chez son père, Jean Deshayes.

Sont partis pour aller faire les moissons aux Etats-Unis, MM. Pierre Bouvier et ses trois fils, Napoléon Brisebois et son frère Laurent, de Lisieux, et son cousin Trefflé Brisebois, de Meyronne.

Le 16 juin aura lieu un grand événement à Lisieux: une initiation de Chevaliers de Colomb. Les membres du Conseil se préparent pour en faire un grand succès.

Relations russes avec l'Argentine

BUENOS-AIRES — L'établissement de relations diplomatiques et commerciales avec l'U.R.S.S. est considéré comme un fait accompli qui sera annoncé officiellement par le nouveau gouvernement. Selon des milieux informés, la reconnaissance de l'U.R.S.S sera un des premiers actes, en matière internationale, du général Perron, après son installation à la présidence.

Le R. P. Allard, O.M.I., est décédé subitement

Le R.P. Odilon Allard, O.M.I., est décédé subitement à la résidence des RR.PP. Oblats de Prince-Albert, en Saskatchewan. Le défunt est né le 28 février 1873 et a été ordonné prêtre le 10 juin 1900. En 1925, il est venu dans l'Ouest comme rédacteur du Patriote de l'Ouest; il resta à ce poste durant trois ans. Il a occupé ensuite divers postes dans la province oblate de l'Alberta-Saskatchewan. Il a été principal d'école indienne, curé de paroisse, chargé de mission, puis visiteur d'école, etc.

Il laisse dans le deuil, ses frères, le R.P. J. Allard, O.M.I., de Le Pas, Man., MM. Louis Allard, de Le Pas, Edouard, de St-Hyacinthe, Charles-Edouard, de Wonsockett, Armand, de Windsor; ses soeurs, la Rév. Soeur Saint-Onge, de Virginie, Mme Hélène Allard, de Providence, R.I., Bernadette, d'Upton, Mme Marie Généreux.

Un service funèbre eut lieu en la cathédrale du Sacré-Coeur, de Prince-Albert. S. Exc. Mgr R. Duprat, O.P., a chanté le service. Les RR.PP. J. Valois, O.M.I., et G.-M. Latour, O.M.I., remplissaient les fonctions de diacre et sous-diacre d'office, les RR.PP. L. Pilon et O. Maillet, O.M.I., celles de diacre et sous-diacre d'honneur. Le curé de la cathédrale, M. l'abbé Alfred Boucher, était prêtre assistant, le R. F. Ange, O.P., maître de cérémonies. Dans le sanctuaire l'on remarquait Mgr H. Desmarais, P.D., V.G., MM. les abbés St-Pierre, S. Raczynski, E. Touchet, les RR. PP. W. Bruck, Poulenard, Simard, O.M.I., J.-M. Lafrance, O.P., G. Roussel, O.M.I., A. Pilikowski, O.M.I., les RR. Frères René, O.P., Morin, O.M.I. et Vachon, O.M.I.

M. l'abbé Carpentier touchait l'orgue. Au choeur de chant on remarquait, M. l'abbé Daoust et L. Touchet, MM. N. Jutras, Pagé, Ward et Mme Ward.

Les religieuses des différentes communautés de la ville, les enfants des écoles et couvent, et un assez grand nombre de paroissiens remplissaient la nef.

Après le service, le R.P. O. Maillet, O.M.I., a accompagné la dépouille mortelle jusqu'à St-Albert, Alberta, où elle a été inhumée dans le cimetière des Oblats.

Ferland

Va-et-vient

MM. Alphée et Paul-Emile Lacasse, Alfred Chabot, Paul Morin, Wilfrid Morin, Armand et Roland Laberge, ainsi que Mlle Berthe Lacasse et Raymond Chabot sont partis faire les récoltes au Texas, Etats-Unis.

M. Jean-Paul Larose est parti travailler à Vancouver,

Mme Pierre Larose et sa fille, Alice, ainsi que M. et Mme Rosaire Chabot sont allés pour affaires à Moose Jaw.

MM. et Mmes Alex., Armand et Roland Laberge étaient en visite à Dollard.

M. et Mme Léo Fauchon ainsi que M. et Mme Noé Chabot sont allés passer quelques jours à Cypress Hill.

M. et Mme Antonio Chabot et leur famille se sont rendus à St-Victor.

M. et Mme Avila Chabot ainsi que Raymond, Yolande et Edmond étaient en visite à Ponteix.

M. Jos. Couture est à l'hôpital de Ponteix, sous traitements.

Visiteurs

M. et Mme Adonias Morin ainsi qu'Emilienne, de Gravelbourg, en visite chez leurs enfants.

M. Gérard ainsi que Mme René Privé, de Ponteix, chez M. Avila Chabot.

Mlles Thérèse Chabot, institutrice à Ponteix, et Yolande Chabot, du couvent de Laflèche, chez leurs parents, en fin de semaine.

Mme Raymond Chabot est allée passer quelques semaines chez ses parents à Ponteix.

M. et Mme Aristide Fournier ainsi que M. et Mme Armand Laberge, à Willow-Bunch.

MM. et Mmes Gérard et Marcel Monet, de Meyronne, en visite chez leurs parents.

M. Med. Chabot se remet assez bien d'une longue maladie.

On ne devient pas très instruit quand on ne lit que ce qui plaît. —Joubert.

Scrutin roumain au mois d'août

BUCAREST — Le Dr Petru Groza, premier ministre de Roumanie, a déclaré au cours d'une entrevue, ces jours derniers, que des élections générales auront lieu en Roumanie au mois d'août ou au commencement de septembre, cette année, et peut-être même plus tôt, si l'on peut terminer les préparatifs assez tôt.

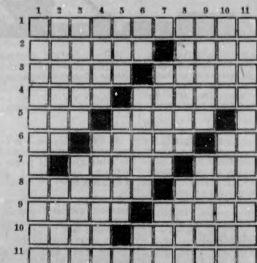
Cela répond aux voeux de l'opposition laquelle ne tient pas à des élections plus hâtives, dit-il.

Nouveau vicariat africain

MONTREAL — Le R.P. Henri Gauthier, supérieur du monastère montréalais des Pères Blancs, a annoncé que la Sacrée Congrégation de la Propagande vient de former un nouveau vicariat apostolique au centre de l'Afrique. Détaché des vicariats de Mwanza et Tabora, le nouveau territoire s'appellera probablement du nom d'un village important inscrit dans ses limites, Musoma.

La direction en a été confiée

Nos Mots Croisés



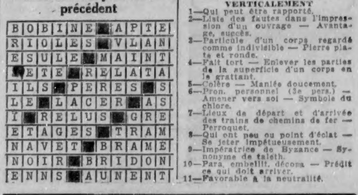
HORIZONTALEMENT

1—Action de réaliser.
2—Vaisseau portant le sang du coeur aux extrémités — Va ça et là à l'aventure.
3—Tout ce qui n'est point en vers — Qui a beaucoup de grains.
4—Défaillit par l'effet d'une émotion — Préparât les cuirs avec du tan.
5—Enlève — Fatigués et amaigris.
6—Coups de baguettes — Clairsemés — Particule donnant plus de force à l'affirmation.
7—Pâtisseries renfermant des viandes ou du poisson — Pareil, semblable.
8—Causer de l'agacement — Enlevé de force.
9—Petite pelote ronde — Port de Béotie.
10—Attachée avec un lien — Produisent une chose.
11—Mêlée de gras et de maigre.

VERTICALEMENT

1—Qui peut être rapporté.
2—Liste des fautes dans l'impression d'un ouvrage — Avantage, succès.
3—Particule d'un corps regardé comme indivisible — Pierre plate et ronde.
4—Fait tort — Enlever les parties de la superficie d'un corps en le grattant.
5—Colère — Maniée doucement.
6—Pron. personnel (3e pers.) — Amener vers soi — Symbole du chlore.
7—Lieux de départ et d'arrivée des trains de chemins de fer — Perroquet.
8—Qui ont peu ou point d'éclat — Se jeter impétueusement.
9—Impératrice de Byzance — Synonyme de taleth.
10—Para, embellit, décora — Prédit ce qui doit arriver.
11—Favorable à la neutralité.

Solution du problème précédent



B	O	B	I	N	E	■	A	P	T	E
R	I	O	L	E	S	■	V	L	A	N
E	S	U	L	E	■	M	A	I	N	T
■	E	T	E	■	R	E	L	A	T	A
I	L	S	■	P	E	R	E	S	■	S
L	E	■	L	A	C	E	R	■	A	S
I	■	R	E	L	U	S	■	G	R	E
E	T	A	G	E	S	■	T	R	A	M
N	A	V	E	T	■	B	R	A	M	E
N	O	I	R	■	B	R	I	D	O	N
E	N	N	S	■	A	U	N	E	N	T

Ecoutons...

Voyons, Alyne, reviens à la réalité! Tu sais bien que si tu n'accomplis pas ton travail maintenant, durant ce temps que tu t'es réservé, tu n'y parviendras jamais. Qu'as-tu à rêver ainsi?

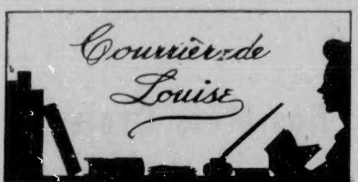
Je hausse les épaules avec impatience devant ce rappel importun de ma conscience, et j'essaye de reprendre pied dans le moment présent. Mais, j'étais rendue si loin que je n'y réussis qu'avec peine. Je ne suis pourtant pas, habituellement, ce qu'on appelle une rêveuse; aussi je m'empresse de vous avouer la cause de ma distraction momentanée.

Je jouis tellement d'entendre une voix française émaner de mon appareil de radio, que je ne puis me décider à le fermer. Je demeure là, captivée, prise intensément par ce quasi-miracle qui nous est accordé, l'imagination transportée à quinze cents milles plus à l'est sur l'aile des souvenirs qu'évoque l'émission. Il n'y a pas encore si longtemps que j'étais dans la vieille province où, pendant des mois et des mois, mes oreilles ont absorbé avidement et avec un plaisir sans cesse renouvelé, l'harmonie des voix françaises transmises sur les ondes.

Les circonstances voulant que ce soit là presque mon unique distraction, la radio devint ma grande amie, répondant à chacun de mes désirs, m'encourageant à la patience, m'aidant à m'échapper au dehors des quatre murs blancs qui m'emprisonnaient, faisant couler plus rapidement les heures uniformes et interminables de mes longues journées de malade.

L'ouverture de CKSB me donne donc l'impression de retrouver, après une longue absence, la meilleure des amies. Aussi, je me laisse prendre, une fois de plus, à l'exquise et perpétuelle tentation de faire passer le plaisir avant le devoir, et, sans grand repentir, je vous fais lire ici la preuve que j'ai succombé . . . Ecoutez avec moi, écoutons ensemble la mélodieuse voix de la radio française manitobaine!

Alyne AUCLAIR.



Q.—Ma mère et moi avons eu une discussion: elle affirme que d'être lent à faire un ouvrage quelconque est un défaut. Je soutiens le contraire. Qui de nous a raison? UNE ABONNEE

R.—J'espère que la discussion était au moins amicale..., car vous avez un peu raison toutes les deux. Il faut s'entendre: être trop lent est un défaut, comme aussi être trop pressé. Il vaut beaucoup mieux agir lentement et bien, que rapidement et mal. "Hâtez-vous lentement", dit le Sage. Autrement dit, prenez le temps d'accomplir avec autant de perfection qu'il est possible tout ce que vous faites. C'est la qualité du travail et non le temps mis à l'accomplir qui compte. Il ne faut pas cependant exagérer sa lenteur au point d'exaspérer ceux qui nous regardent travailler, car alors c'est vraiment de l'indolence. Le juste milieu en tout, toujours.

•

Q.—Pourriez-vous m'indiquer un procédé pour empêcher de la laine qui a été teinte de déteindre au lavage? FIDELE LECTRICE.

R.—Un moyen de bien fixer la teinture, est de rincer dans une dernière eau salée. Lorsque vous lavez des vêtements qui ont été teints, ayez soin de ne vous servir que d'eau tiède et légèrement savonneuse, et rincez encore à l'eau salée. **Je le regrette, mais nous ne répondons jamais par lettre personnelle.** J'espère que vous trouverez ici votre réponse.

•

Q.—Pourriez-vous me donner la signification des noms suivants? CATHERINE.

R.—Yvette, industrieuse; Louise, honorée; Bruno, brun; Georgette, qui aime la terre; Gertrude, vraie; Mona, solitaire; Donat, don.

•

Q.—Pourriez-vous me faire avoir les copies des chansons dont je vous envoie les titres? CATHERINE.

R.—Je n'ai pas en ma possession ces chansons. Si vous voulez que l'on publie votre nom et votre adresse dans le courrier, écrivez-moi de nouveau, et je transmettrai votre demande; peut-être que quelque lectrice pourra vous rendre ce service.

•

R.—**A CENDRILLON:** Pourquoi ne pas consulter le Curé de votre paroisse? Autant que je puis juger de la situation, c'est celui qui peut le plus vous aider. Votre médecin aussi, si vous lui donnez tous les détails, vous donnera de sages conseils. Soyez assurée que je compatis sincèrement à toutes vos épreuves. Si l'on ne peut vraiment rien faire pour vous, écrivez-moi de nouveau, et j'essayerai de vous aider. Bon courage!

•

Q.—Quel jour se trouvait le 6 juin 1916? et le 12 avril 1929?

R.—Un mardi, et un vendredi.

•

Q.—J'ai seize ans et pèse 101 livres, mesurant 5 pieds 2 pouces; est-ce normal? ANNETTE.

R.—On dit que le poids normal pour cet âge et cette taille est 115 livres; mais il ne faut pas prendre à la lettre ces tables trop généralisées. Il faut aussi considérer les différences de constitution. Vous pourriez cependant engraisser de quelques livres.

LOUISE.

Pour Vous, Mesdames

Héroïsme

Il était une fois — et ceci n'est pas un conte — il était une fois un jeune et brillant militaire à l'âme d'artiste, un vibrant, un enthousiaste, un futur héros

Un jour, au cours d'un exercice banal au régiment, une explosion se produit qui lui brûle, pour toujours, les yeux et lui arrache le bras droit.

L'épreuve est dure: un long calvaire commence: carrière abandonnée, vie manquée, inaction perpétuelle, solitude sans fin...

Pardon, mes amies! je fais erreur. Le blessé est un fort devant la cruelle épreuve, c'est un héros!

Le jeune et brillant militaire, à l'âme d'artiste, est devenu sculpteur, un habile sculpteur. Comme beaucoup d'aveugles, ses doigts — ceux de la main gauche — devinrent proprement ses yeux. On dit même qu'ils triplèrent ses facultés et parvinrent très vite à faire ressemblant.

Ses oeuvres sont un véritable miracle de résurrection et d'énergie. Le sculpteur aveugle et manchot révèle les lignes, les formes, le volume, le jeu des ombres, le mouvement des chairs. Il fit extraordinairement ressemblant le portrait de sa femme, bien qu'il n'ait jamais eu le bonheur de la voir. Il comprit ses traits, par l'impression de tendresse qu'elle sut lui inspirer. — Ce qu'elle doit être aimante! — Il modela même ses propres doigts. Ne pouvant y toucher — et pour cause — il se servit de ses lèvres comme intermédiaires.

Ceci n'étant pas un conte, mes amies, inspirons-nous d'une telle énergie pour nous élever au-dessus de nous-mêmes, pour vivre héroïquement, s'il le faut; pour demeurer en paix sur notre croix.

FRANCOISE.

CHARADES

Mon premier est en plein vent, quoique couvert;
Mon second est une note de musique;
Mon troisième imite le cri du mouton;
Sans mon tout, aucun langage n'existerait.

Rép. Alphabet (halle-fa-bè)

La Mode Pratique



Toute demande doit être adressée au Département de la Mode, LA LIBERTE ET LE PATRIOTE, Winnipeg, accompagnée de 20 sous en monnaie pour le patron. Ne demander que les mesures spécifiées et mentionner celle désirée.

NOTA—Ces patrons nous viennent de Toronto, et malheureusement, ils ne sont pas imprimés en français.

(Découpez ce coupon)

La Liberté et le Patriote,
Departement des Patrons,
619, avenue McDermot,
Winnipeg, Man.

Ci-inclus........sous. Veuillez m'envoyer le patron Style No........

Grandeur........

NOM ______

______

ADRESSE ______

______

Je ne suis qu'une enfant

Je ne suis qu'une enfant solitaire et sauvage
Qui m'en vais dans la vie avec un coeur d'oiseau,
Et sur les étangs clairs, l'ombre d'un seul roseau
Fait encor plus de bruit que mon obscur passage.

Libre comme la mer qui s'étend sur la plage
J'ai bondi vers l'azur m'en taillant un lambeau,
J'ai bu dans le soleil comme à même un jet d'eau
Et des vents d'infini m'ont prise en leur sillage.

Mais depuis qu'en mon âme ont surgi ces appels,
Depuis que je tentai les sommets immortels,
La terre ne m'est plus qu'un tournant de la route.

Et tandis que je monte en refermant les bras
Sur un ciel inconnu, nul être ne se doute
Que des morceaux d'étoile ont surgi sous mes pas.

Cécile CHABOT.

Une différence

Il y a une grande différence entre "Je veux" et "je voudrais". C'est le premier qu'il faut apprendre à prononcer, et surtout, à mettre en pratique bien comme il faut. Le second.... pas d'importance.

Le fait est... Quand on se dit "—Je voudrais bien faire ceci ou cela!" ça laisse prévoir un monde de difficultés, tant et si bien qu'on se décourage et qu'on en perd le goût. Je voudrais!.... C'est tellement nébuleux. Il n'y a rien là dedans pour fouetter l'énergie. Et chacun sait que ce n'est pas le travail qui est difficile, c'est de s'y mettre....

Tandis que lorsqu'on se dit "—Je veux", il n'y a pas à ergoter. C'est ça. On a un but, un projet qu'il faut absolument réaliser (nous parlons ici d'un projet sensé, bien entendu) et on y arrive toujours parce que si on sait que tout ne marchera pas nécessairement sur les roulettes, on en viendra à bout avec le travail et la persévérance.

Ne croyez pas ceux qui vous racontent de belles histoires de chance. Oui bien sûr, ça peut arriver une fois en quelques siècles qu'un type se lève le matin après avoir hérité d'un million laissé par son oncle d'Amérique. Mais ce n'est pas plus fréquent que ça. Les véritables réussites n'ont pas été prises dans les nuages mais sur la terre, tout ce qu'il y a de plus précisément sur le sol.

Puissance du "Je veux"

Lorsqu'on aura bien fait comprendre aux jeunes que lorsqu'ils arrivent au moment où leur vie doit s'orienter et prendre tournure ils doivent savoir ce qu'ils veulent, quand d'eux-mêmes, ils se rendront compte qu'il faut, en cette vie travailler et chercher sans cesse à se perfectionner dans le métier choisi, quand ils auront vraiment réalisé que la beauté d'une existence tient à ses qualités maîtresses, travail, honnêteté, courage, confiance en la Providence, le mot "Je veux" aura repris tout son sens, toute sa puissance réalisatrice.

—Je voudrais bien me marier dit ce jeune homme qui, depuis la fin de ses études n'a pas fait autre chose qu'attendre de "frapper une job". Mais comment voulez-vous que je fasse, je n'ai pas le sou!".... Evidemment.

—Je veux me marier, dit cet autre. Et raisonnablement, comme un petit gars viril et fort, il se fixe un laps de temps. Dans dix-huit mois. Entendu. C'est définitif. Et pour en venir à bout, il travaille, il économise, il achète à bon escient les objets indispensables, trouve le moyen de faire fructifier son petit capital. Et il fait tant et si bien qu'au jour qu'il s'est fixé, très exactement, il passe devant M. le Curé. Il entre dans un petit logis simple, mais qu'il a pu rendre gentil et confortable. Il ne s'engerbe pas de noces ni de réceptions. Aussi, lorsque, un an plus tard il est père de famille, il peut sans crainte envisager la venue de l'héritier. Et sa femme n'est pas obligée de travailler au dehors pour faire l'appoint.

—Je voudrais bien guérir, dit cette jeune fille atteinte de tuberculose. Mais elle continue à sortir le soir, par toutes les températures, à ne dormir que trois ou quatre heures par nuit, (il faut bien danser) à vivre d'un hot-dog et d'un coke.

—Je veux guérir, dit cette autre, aussi gravement atteinte, peut-être plus. Et la voilà qui, sacrifiant un an ou deux de sa jeunesse fait strictement sa cure, accepte les heures de chaise longue, les traitements, se prive de tout plaisir pour ne pas manquer au repos. Et elle guérit tandis que l'autre....

Il en est de tout ainsi. Vous aurez certes bien des occasions dans la vie de choisir entre "je voudrais" et "je veux". L'un des deux est en guimauve, l'autre en acier. Lequel, pensez-vous est le plus résistant?

Odette OLIGNY.

Tous deux

Le bonheur, s'il n'est pas un grand mot, représente tout de même une grande chose. Il serait sans doute plus accessible si on ne le considérait volontiers uniquement comme le fruit du hasard, quand il est plutôt une conquête. C'est pourtant une oeuvre passionnante, parce que difficile, pénible même quelquefois, en ce qu'elle demande un effort soutenu.

Rien ne s'obtient sans peine et la première condition du bonheur est de le désirer ardemment. Certes, il s'apprivoise, mais il suffit de peu pour le compromettre à jamais. Il n'est à l'abri d'aucune tempête, lui qui, pourtant peut les défier toutes.

La vie à deux est une entreprise difficile, il faut en convenir. C'est pourquoi on a tort de négliger de prolonger dans le mariage cette réserve mutuelle, cette courtoisie parfaite qui avaient leur prix au temps des fiançailles. Hélas! bientôt on ne s'étudie plus, on s'affronte et la fissure ne tarde pas à paraître; elle s'élargit de jour en jour si on néglige de la replâtrer au fur et à mesure. Tendresse et compréhension perdent vite leur signification dès qu'on omet d'en considérer la valeur. Hier on s'aimait, aujourd'hui, on se supporte; demain, on se détestera. Les plus belles idylles s'achèvent ainsi quand on perd le souci de plaire et de ne pas déplaire.

La patience et la bonne volonté, l'indulgence et la bonté sont des outils qui font merveille quand tous deux on en connaît le maniement et pourvu qu'on ait le bon esprit de s'en servir à tour de rôle.

LAURE.

Le petit Jésus, tel qu'on le montre aux enfants

Je n'aime pas le petit Jésus dont on parle aux enfants dans notre monde moderne. Ce n'est pas le petit Jésus, compagnon aimable et divin modèle des enfants; Celui qui disait à ses apôtres, dans l'Evangile: "Laissez venir à moi tous ces petits; le ciel est à ceux qui leur ressemblent". Celui qu'on leur présente, maintenant, est un petit Jésus sévère, maussade et grognon.

—Si tu fais le méchant, le petit Jésus va te punir!

—Oh! le petit Jésus est fâché contre toi! il ne t'aime plus!

Autrefois, la tendre et chrétienne maman disait à son cher petit indocile:

—Il faut obéir.... pour faire plaisir au petit Jésus.... et encore:

—Prends bien garde de faire de la peine au petit Jésus....

Mais depuis que le coeur tient si peu de place dans tant de foyers, depuis qu'il perd peu à peu de sa bienfaisante influence dans la vie de la famille, il n'y a plus, même dans les milieux qui se flattent pourtant d'être chrétiens, que deux préoccupations qui entrent en ligne de compte: ne pas être vu quand on fait mal, ne pas être puni quand on a mal fait.

Ce n'est pas d'une morale très haute, ni très chrétienne, c'est la morale du jour. De son côté, la mère veille à ce que ses imprudences et ses extravagances ne soient pas répérées par son époux, et le mari tient à ce que sa femme n'ait pas les yeux trop largement ouverts sur ses fredaines.

Placé entre ces deux hypocrisies qui s'emploient de tout leur pouvoir à se donner réciproquement le change, l'enfant est à bonne école pour apprendre à son tour à dissimuler, à mentir, à ruser, veillant en même temps à ne pas se faire "pincer" par le petit Jésus.

Plus tard, quand sa foi naïve au petit Jésus, aura cédé devant des réalités pourtant plus sensibles et beaucoup moins candides, il veillera par de multiples habiletés et d'adroits mensonges à éviter la censure de ses maîtres; puis celle de son patron; puis celle de la police; puis celle du juge, puis celle du jury. Il reste à débattre son cas devant le Juge suprême, devant qui le plus audacieux mensonge s'évanouit comme fumée dans le vent.

L'éducation, oeuvre d'amour! A qui le comprend, cette grande oeuvre devient facile. Mais, comme disait La Fontaine: "ce n'est pas l'affaire d'un jour que d'épuiser cette science!"

ROSEMARIE.

Recettes

Asperges au gratin

4 tasses d'asperges coupées en bouts d'un pouce
2 tasses d'eau bouillante
2 oeufs cuits dur
3 c. à tb. de graisse de bacon
3 c. à tb. de farine
1 tasse de lait
½ c. à thé de sel
poivre
½ tasse de chapelure.

Couper les asperges en longueur d'un pouce. Séparer les pointes des tiges et faire bouillir celles-ci pendant 10 minutes. Ajouter les pointes et laisser bouillir encore 5 minutes. Enlever, égoutter et conserver le liquide. Trancher les oeufs refroidis. Faire fondre le gras dans une poêle, incorporer d'abord la farine, puis l'eau de cuisson des asperges, le lait, le sel et le poivre et faire une sauce. Dans un plat graissé allant au four disposer en rangs alternatifs les asperges, les tranches d'oeufs, la sauce et la chapelure. Cuire à four modéré (350° F) pendant 20 minutes. Servira six personnes.

• • •

Tarte aux pommes savoureuse

¾ de tasse de lait
½ tasse de crème à céréales
2 oeufs
½ tasse de sucre
Une pincée de sel
1 cuil. à thé de vanille
1 tasse de fromage cottage
¼ de cuil. à thé de muscade
½ cuil. à thé de cannelle.
1½ tasse de compote de pommes sucrées.
Abaisse de tarte non cuite

Mélanger le lait, la crème et faire chauffer. Battre légèrement les oeufs, ajouter le sucre, le sel, le mélange chaud, la vanille et le fromage. Ajoutez les épices à la compote et verser dans l'abaisse de tarte. Recouvrir avec le premier mélange. Saupoudrer avec un peu de canelle et cuire à four chaud (400°) pendant dix minutes. Réduire la température du four à 325° et cuire encore environ 35 minutes.

CALENDRIER DES COUPONS DE RATIONNEMENT DU CONSOMMATEUR — JUIN

DIM.	LUN.	MAR.	MER.	JEUDI	VEN.	SAM.
						1
2	3	4	5	6 COUPON DE BEURRE R10 COUPON DE VIANDE M40 Valables	7	8
9	10	11	12	13 COUPON DE BEURRE R11 COUPON DE VIANDE M41 Valables	14	15
16	17	18	19	20 SUCRE-CONSERVES S15, S16 COUPON DE BEURRE R12 COUPON DE VIANDE M42 Valables	21	22
23	24	25	26	27 COUPON DE VIANDE M43 Valable	28	29
30	DIMANCHE 30 JUIN	LES COUPONS DE BEURRE R1 à R9 LES COUPONS DE VIANDE M29 à M39 EXPIRENT				

Un peu d'exercice, mesdames, et vous serez plus souples

Observez dans une réunion la façon dont sont assises les personnes présentes et les femmes en particuleir. Vous pourrez compter combien sur la quantité étaient gracieuses et paraissaient naturelles.

La manière de s'asseoir

La plupart d'entre nous ne savent plus s'asseoir: habitude des sièges bas, des fauteuils trop profonds, nous nous asseyons sur les reins. Résultat: la poitrine se creuse, le dos se voûte, un repli se forme à la taille, la respiration se fait mal. L'épine dorsale doit rester verticale et s'appuyer totalement contre le dossier du fauteuil ou de la chaise.

On ne doit pas s'asseoir en se laissant aller sur le siège, les deux genoux alignés formant table; les pieds doivent reposer sur le plancher, l'un légèrement en arrière de l'autre. Quand vous vous levez, vous avez ainsi un point d'appui pour porter le poids du corps.

La souplesse

La gymnastique est nécessaire pour entretenir la souplesse du corps, l'élasticité des membres: elle peut être très étendue ou très restreinte. Les exercices que toute classe de danse préconise sont bienfaisants à la structure générale. Ces mouvements comprennent des exercices de tension et de torsion.

Penchez le corps à la taille et touchez les pieds sans fléchir les genoux. Puis, cet exercice qui combine la torsion et la tension. Touchez le pied gauche avec les doigts de la main gauche. Troisièmement, tenez-vous droite les pieds bien fermes sur le plancher, les mains sur les hanches, et exécutez un mouvement circulaire des hanches. Et ainsi de suite, nous pourrions citer une foule d'exercices qui aident à être souple et gracieuse.

Air et exercice

En principe, admettons qu'il faut chaque jour que vous preniez l'air et que vous fassiez un peu d'exercice. Or, vos obligations diverses et multiples vous tiennent enfermées, le temps n'est guère engageant, et de combien de quarts d'heure disposez-vous quotidiennement?

Faites chez vous, deux fois le jour un quart d'heure d'exercice et marchez pendant une heure au grand air, si cela vous est possible. Du moins, si vos occupations ne vous permettent pas une marche aussi prolongée, consacrez à la marche tout le temps que vous pourrez.

Au saut du lit

Pendant que vous ferez couler votre bain, faites les mouvements suivants avec une sage lenteur:

Mouvements respiratoires.
Mouvements abdominaux.
Mouvements articulaires

Ils ne manquent pas, les livres qui vous expliqueront par l'image et par l'écriture, une série de exercices. Toutefois, procédez avec prudence. Le premier jour, trois ou quatre minutes suffisent; le deuxième, huit à dix; le troisième, quinze minutes.





Dans la prochaine page
CALIXA LAVALLÉE
par Eugène LAPIERRE

LIEU D'ASILE

Par Georges DUHAMEL,

Un livre publié par les Editions Variétés.
Prix par la poste: $0.85

Si vous êtes en quête d'un livre de chevet, ou si vous désirez enrichir votre bibliothèque de classiques, achetez **Lieu d'Asile**. Pour moi, ces pages sont parmi les plus pures de la littérature française. Artistiques et humaines, elles constituent simplement un chef-d'oeuvre. Délicates et profondes, sympathiques, elles disent la musique fraternelle d'un grand ami de l'humanité, elles évoquent le rôle du médecin charitable qui sait adoucir l'amputation par la consolation spirituelle. Franchement, si j'avais à choisir entre tous les livres de Duhamel, j'emporterais de préférence ce petit journal de guerre, ces vies nouvelles des Martyrs. Elles sont en effet du meilleur Duhamel.

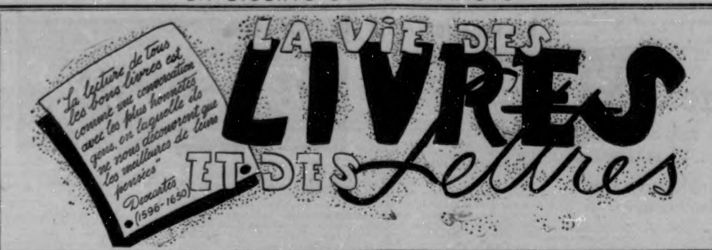
Les amis de l'Alliance française sont déjà initiés à Lieu d'Asile. Ils se souviennent assurément de "Soeur Marie de l'Annonciation", cette page inoubliable que nous récita, l'automne dernier, Mme Georges Duhamel. Les soixante courts chapitres de Lieu d'Asile ne sont que des variations sur ce thème. Variations d'une égale émotion et d'un même art.

Le vieil Hospice de Pontchaillou, au sortir de Rennes, en Bretagne, a été transformé en hôpital de fortune, en "lieu d'asile" pour les "débris des hôpitaux submergés par la bataille," pour les Français frappés sur la route de l'exode. L'hôpital improvisé a recueilli des opérés, des tuberculeux, des enfants, des vieillards, des blessés de guerre. Le médecin nous invite à partager sa vie: à soigner, à guérir, à consoler un peu les malades couchés devant nous. Et c'est ainsi qu'à chaque chapitre, nous lions de nouvelles amitiés. Nous faisons successivement connaissance de Mme Annette qui est en train de mourir, de Roger Bourdon, sept ans, que la tristesse a frappé au point qu'il ne sait plus sourire, de la jeune fille donneur de sang, de Colin, le tuberculeux qui souffre en plus d'un coude en capilotade, de la petite Soeur Marie de l'Annonciation, etc.

L'on reconnaitra dans ces courts essais, le genre de composition que Duhamel préfère, celui où il excelle aussi. Le cadre laisse place à la narration, à la description, au travail du styliste, de l'artiste. Or en tout cela, Duhamel est un maître. Après Discours aux Nuages, Fables de mon Jardin, Chronique des Saisons Amères, voici la prose parfaite de Lieu d'Asile. Je dirai plus: la prose incomparable. Je verrais très bien **Lieu d'Asile**, proposé comme manuel de lectures et d'explication française aux élèves du cours supérieur. Les professeurs eux-mêmes y trouveraient un guide, un choix d'exemples vivants, concrets et modernes. Exemples du mot choisi, nuancé, souple, précis, tels les "foulées" des chasseurs, les "mascarets" de flamme, les plaies "débridées", tout ce qu'exige d'exemples enfin la "sourcilleuse science des mots." Exemples de phrases, de leur correction, de leur limpidité, de leur simplicité et pourtant de leur originalité. Ici j'ai ouvert au hasard: p. 14, "La grâce et la miséricorde sanctifient de leur sourire ce lieu de mélancolie", p. 95, "Mon confrère, M. Boulai est un médecin oculiste," p. 120, "Les sourcils noirs et bien fournis de Roger-le-grand se joignent pour une méditation laborieuse...." Enfin nous retrouvons le peintre des scènes, le sculpteur des fresques. Duhamel s'y joue à loisir: nous visitons le petit domaine de l'hôpital, la salle des malades; nous suivons les infirmières, les religieuses, "Blanche" ou Mme Duhamel elle-même, je suppose; nous communions aisément aux habitudes, au climat de ce petit village, nous partageons les besoins et les espérances de son extraordinaire population.

On aura pu regretter dans le passé quelque tiédeur chez Duhamel, un certain amusement avec les choses sérieuses de la vie. (Quoique le point reste à discuter. Il y a **s'engager** à la façon du poète lyrique moderne, et **s'engager** à la façon du XVIIe siècle!) Mais, si l'inventaire de la civilisation mécanique a pu nous laisser perplexes, ici, l'examen des malades ne tient à rien moins qu'à la fantaisie. Le médecin qui, à 61 ans, retourne à la salle d'opération, se remet à son office avec une ferveur méthodique et méditative, qui par la suite, relate sa suprême expérience, celui-là ne fait pas de la littérature, un jeu. Ici Duhamel avait un message à nous livrer. Il s'est fait l'écho de la souffrance humaine et de la sympathie qu'elle exige. Il fait appel au compagnon qui ira avec lui, dans la nuit, vers la créature qui souffre. Pour le chrétien, cette vision de la guerre, est un témoignage du besoin, mais aussi de l'existence, de la grâce et de la miséricorde divines.

Paul-Emile GINGRAS.



Une annonce

...Voici une annonce qui devrait intéresser grandement tous les catholiques de langue française.

Le "Digest Catholique" est maintenant publié dans la langue française pour la France, la Belgique et pour toutes les personnes de langue française des États-Unis et du Canada. Le travail de traduction relève des professeurs de l'Université de Louvain, et la publication se fait sous la direction de "l'Ausum", une corporation avec bureaux à Louvain, en Belgique. Le directeur est Monsieur Versluys. Le premier numéro paraît en mai. Toute personne demeurant dans cet hémisphère peut s'abonner à l'édition française en s'adressant au bureau central, à Saint-Paul. Prix: $3.00 par année.

Nous espérons que tous ceux qui connaissent le français ou désirent l'apprendre en deviendront des abonnés. Les éditions française et anglaise ne contiendront pas nécessairement les mêmes articles.

Adressez:
41 E. 8th St.,
St. Paul, 2, Minn. U.S.A.

Un charmant ouvrage pour la jeunesse.

L'Auberge de l'Ange-Gardien

Par la Comtesse de SEGUR

Voici une oeuvre classique, chère aux enfants, que Les Editions Variétés publient dans la "Collection des Belles Histoires."

Deux petits garçons, trouvés par le chien d'un capitaine, sont conduits par celui-ci à l'Auberge de l'Ange-Gardien où une charmante hôtesse, Mme Blidot, accueille le groupe que mène le militaire et s'offre à les garder. Les deux garçonnets ont des manières si polies qu'ils l'ont charmée à première vue.

Qui sont ces petits garçons? Pourquoi les a-t-on abandonnés? Que deviendront-ils chez Mme Blidot? C'est ce que les jeunes lecteurs apprendront en lisant cette délicieuse histoire. Les beaux sentiments qui fleurissent dans ce récit leur plairont et les édifieront à la fois.

Un volume de 184 pages publié par **Les Editions Variétés.**
Prix, par la poste: $0.50.

Histoire de la littérature canadienne-française

Par Berthelot BRUNET

Un livre publié aux Editions de l'Arbre
Prix par la poste: $1.10

On se demande un peu s'il faut prendre au sérieux ce bouquin, dont le titre voudrait nous faire croire que nous avons à faire à une histoire de la littérature canadienne-française. Il n'en est rien.

Quelle idée nous faisons-nous, en effet, d'un historien de la littérature? Un esprit sérieux, profond, dégagé de tout préjugé, bien renseigné (cela va de soi); surtout, un esprit puissant, capable de synthèse, sachant, à travers les mille remous des idées et des sentiments, retracer les grands courants d'une culture. Dans les pages d'une histoire de la littérature, qu'elle soit canadienne-française ou française, nous aimons la composition organique où les différents traits, groupés par la cohésion d'une forte pensée, retrouvent un ensemble architectural.

Si, en plus, il s'agit de l'histoire de notre littérature canadienne-française, nous voudrions alors y trouver au moins un reflet juste, véridique, cohérent, de l'évolution culturelle des Canadiens français, depuis le jour lointain où les Iroquois hantaient les îles "soreloises" jusqu'à celui, tout récent, où l'âme du **Survenant** commença d'y habiter. Nous ne trouvons rien de cela dans le livre de Berthelot Brunet, et nous ne goûtons guère l'anarchie prétentieuse de son oeuvre.

La pensée de M. Brunet semble incapable de toute synthèse véritable. Un chapelet interminable égrène à tout hasard, au long des pages, d'innombrables noms. Des titres quelconques, (Le journalisme avant le grand journal . . . la littérature des clercs . . .), à toutes les dizaines, tâchent, à travers la confusion des genres et des idées, de caser dans un bercail d'occasion, des écrivains ahuris de se voir ainsi logés à la même enseigne. L'auteur prend la peine de nous avertir que "dans tous les chapitres, les noms ne manquent pas." En effet!

M. Berthelot Brunet fait songer à un escrimeur en fuite constante devant l'adversaire. En cette occurrence, l'adversaire c'est l'étude sérieuse: analyses et synthèses d'idées; jugements émanés de la réflexion et d'une intimité prolongée avec la pensée des écrivains. Pour nous donner le change et nous faire croire à une lutte sérieuse, l'escrimeur multiplie les attaques fictives; le jongleur admire ses tours de passe-passe; l'écrivain aligne les afféteries de pensée et de style. Vraisemblablement, certains tiroirs du "Dictionnaire des idées" ont été raclés jusqu'au fond.

L'auteur cultive aussi la manie des rapprochements systématiques entre les situations, les idées et les hommes de France et du Canada: M. Chapais "est à M. Groulx ce qu'était le comte de Mun à Charles Maurras", etc., etc. Il voit partout des "big three." Nos "big three" **de la poésie avant les vrais,** seraient Octave Crémazie, Louis Fréchette et Pamphile Lemay. Avant l'arrivée de Roger Lemelin et de Gabrielle Roy, les "big three" du roman étaient: Claude-Henri Grignon, Ringuet et Robert Charbonneau. Notre **poésie en voyage** aurait aussi ses **"big three:"** Morin, Chopin et Delahaye, si nous n'avions eu à ce moment Marcel Dugas, poète qui écrit en prose et qui, malheureusement, brise cette trinité poétique!

Est-ce à dire que tout est méchant dans ce livre? Non. Certains auteurs, comme Marie de l'Incarnation, inspirent au critique des pages heureuses. Mais cette histoire de la littérature canadienne-française servira surtout d'index onomastique à fin de consultation.

Albert LE GRAND.

Aux Editions Variétés

François MAURIAC, de l'Académie Française—
Le Bâillon dénoué.
Prix par la poste: $1.10.

Voici le plus récent livre de François Mauriac; il porte en sous-titre "Après quatre ans de silence". Ce recueil d'articles qui vient d'être publié aux Editions Variétés a une énorme valeur documentaire.

Son regard s'est plongé dans le vide des années d'occupation et de malheur pour remonter aux sources de la renaissance de sa patrie. "Ce soir, je resonge aux vers du vieil Hugo, dont j'ai souvent bercé ma peine, durant ces quatre années:

"O libre France enfin surgie!
O robe blanche après l'orgie!"

Il est à souhaiter, comme l'auteur l'exprime si bien, que cette robe blanche, Dieu veuille qu'elle demeure pareille à la tunique sans couture du Christ, qu'elle demeure indéchirable, qu'aucune force au monde ne dresse plus jamais les uns contre les autres ces Français que la souffrance a unis.

Un volume de 208 pages publié par Les Editions Variétés.

Les Editions Lumen

Les commissaires d'école qui désirent récompenser les méritants de fin d'année peuvent regarder les différents titres que leur offrent les Editions Lumen, et y choisir les plus beaux livres à donner:

Rolland LEGAULT—
La Rançon de la cognée.
Roman d'un beau naturel qui a valu à son auteur d'être radiodiffusé par tout le Canada.

Joseph MARMETTE—
Charles et Eva.
Récit héroïque et historique où il est racontée l'odyssée de 200 de nos ancêtres qui ont marché "la marche de la mort" à travers bois, pour nous aller défendre sur le sol étranger.

Marie Nille PINTAL—
Mission de femme.
Une fine étude que toute jeune aimera lire et relire pour en faire sa ligne de conduite dans la vie.

Docteur Adrien PLOUFFE—
Hygie contre Venus.
Les plus hautes personnalités recommandent ce livre comme prix de fin d'année aux grands en mesure d'en comprendre l'importance.

Et pour les intellectuels "calés" et ceux qui se disent humanistes la trop fameuse collection **Humanitas** dont le chanoine Arthur Sideleau, doyen de la Faculté des Lettres de l'Université de Montréal est le Directeur. Voici les titres actuellement disponibles:

Poésie latine de Monsieur Alfred Ernout, **Chansons de geste** du Chanoine Arthur Sideleau, **Le Curé de village** de Honoré de Balzac, avec une introduction élaborée et des notes explicatives du chanoine Arthur Sideleau.

A travers les revues

"LES LIVRES ET LA RADIO."

Puisque nous avons maintenant notre poste de Radio français, j'ai cru qu'il serait intéressant de rapailler à droite et à gauche ce que les différentes revues ont à nous dire sur le sujet.

La Famille
Mai 1946

L'esprit original et curieux de M. l'abbé Robert-E. Llewellyn s'intéresse aux sujets les plus divers. Aujourd'hui il entre dans la cuisine où la mère de famille travaille. Bien paternellement, il suggère quelques conseils qui intéresseront la jeune épouse et même le jeune mari. L'auteur se pose deux questions principales:

1.—La part du travail ménager,
2.—L'esprit du travail ménager.

La première partie commence par le commencement: "Le travail le plus absorbant pour une femme, épouse, mère de famille, maîtresse de maison — nous la supposons naturellement sans aide, ce qui est le cas de tous les présents — c'est la tenue de maison. Il faut faire le ménage, la cuisine, la vaisselle, la lessive, le raccommodage, le repassage. Il faut rendre la maison attrayante, joyeuse, agréable et vivante. Il faut laver, peigner, moucher, surveiller, amuser et instruire les enfants. Et quand tout cela a été fait, quand elle a pu en outre consacrer à sa toilette le minimum de temps nécessaire pour ne pas devenir un repoussoir, quand elle a travaillé de ses mains à habiller tout le monde et entretenir le linge de la maison, il est exactement temps pour elle de recommencer." L'abbé Llewellyn subdivise cette première partie: **A—La théorie.** "Une femme a un corps, une tête, un coeur et une âme, et cet ensemble constitue sa personnalité. Si elle veut demeurer elle-même, il faut qu'elle développe simultanément ces quatre éléments de sa personne. C'est ce que Dieu et son mari attendent d'elle." Un des grands problèmes de la mère de famille n'est-il pas de maintenir un équilibre dans sa vie? "La femme est source de vie pour son foyer. Source de vie physique, d'où sa tâche détaillée plus haut. Source de vie intellectuelle, éducatrice de ses enfants, entraîneuse de son mari. Source de vie morale et spirituelle pour toute sa famille aussi." En pratique, la mère de famille devra donc partager son temps entre ses travaux matériels et son renouvellement intellectuel, moral et spirituel. Elle devra donner beaucoup de soin à l'organisation de sa vie, voilà sans doute pourquoi bien des femmes se voient sans cesse surchargées: un manque d'organisation dans leur travail. Il n'est pas défendu au jeune mari de soulager sa petite femme de temps à autre et même, si les circonstances s'y prêtent, assez régulièrement: mettre le couvert en arrivant, suspendre le linge, travailler au jardin (évidemment) . . .

Tout ce travail doit se faire **dans un certain esprit** et c'est ici que **la Radio** peut jouer son rôle. "Il ne faut surtout pas que ce soit le fruit d'une tension, ni qu'on se laisse absorber ou évaporer par un travail uniquement matériel. **Il y a des moments où la radio rendra un grand service;** et l'une a suggéré un magnifique moyen: elle garde jalousement tout son repassage pour l'après-midi, de quatre heures et demie à cinq heures et demie, pendant l'heure quotidienne de Radio-Collège; et elle nous confie que c'est extraordinaire, ce qu'elle a appris de choses, et combien le repassage lui est devenu moins fastidieux depuis qu'elle le fait sans y penser, en écoutant les cours.

Une autre épluche ses légumes pendant l'heure symphonique, et c'est devenu une détente agréable au lieu d'être une fastidieuse besogne.

Ma Paroisse
Mai 1946

Dans ses "Mots d'ordre," Ma Paroisse nous encourage à participer au concours de "vacances 46." Ce concours de vacances est relativement peu connu à St-Boniface. L'an dernier il en fut question. On ne remue pas une population collégienne du jour au lendemain. Autre chose: la plupart de nos grands gars travaillent dur en vacances. Toutefois, quelques-uns en sont mordus. Comme dans l'Est, ça viendra avec le temps. Un autre "mot d'ordre" nous dit: **Fermons l'appareil! Il s'agit de la Radio.** Ah! question intéressante, maintenant que nous avons CKSB. L'ensemble dresse un garde-fou intéressant: "Au pays des polls de l'opinion publique, on vient de découvrir avec effroi que 76% des auditeurs ferment leur appareil de radio durant ce qu'on appelle chez nous "les programmes de savon." On estime qu'il est temps d'y mettre un frein. S'il n'y avait que ça!

La radio est en passe de devenir une des plaies du siècle. Sans parler des jazz dont nous sommes inondés à coeur de jour, l'élaboration des programmes du soir semble être devenue une véritable fumisterie. Les programmes "de questions et réponses," qui, au début, mettaient aux prises quelques cerveaux solides, semblent être devenus un barème de l'imbécillité populaire.

Les directeurs de postes devraient aussi revenir aux anciens règlements concernant les annonceurs, alors qu'il ne leur était pas permis de dire autre chose que le boniment qu'on leur préparait d'avance. Qu'on restreigne leur trop grande liberté et qu'on les empêche de nous étourdir de leur humour . . . de pachydermes. Nous reproduisons ces lignes avec d'autant plus de liberté d'esprit qu'au moment où nous les commentons CKSB n'a pas encore commencé ses émissions. Mais elles nous laissent entendre qu'il ne faudrait pas vouloir trop singer les programmes de Montréal!

L'Enseignement secondaire au Canada
Mai 1946

Deux articles intéressants s'y trouvent en rapport avec la radio:

1.—L'Institut de Radio de Queen's par Aurèle Séguin, directeur de Radio-Collège.

Cet article décrit l'organisation des cours destinés aux "parleurs," c'est-à-dire aux annonceurs, aux commentateurs, aux conférenciers. "Chaque étudiant doit, tour à tour, faire office de narrateur pour une émission dramatique et une émission de musique . . ." Mais, en arrivant à l'Université, l'étudiant doit premièrement subir un test au microphone. "Même ceux qui n'aspirent pas à la carrière d'annonceurs subiront l'épreuve, car tous, s'ils occupent plus tard quelque fonction dans les cadres de la radio, auront à juger la qualité de la voix d'autres personnes." Ce test dure quatre minutes et se divise en trois parties: lecture d'un texte choisi par l'Institut, puis d'un texte choisi par l'étudiant lui-même, et enfin une improvisation d'une minute. Ce triple test est un diagnostic très révélateur pour la voix. Le point le plus important pour celui qui devra plus tard parler au microphone est avant tout: **une lecture intelligente.** Or la principale règle proposée par M. Aurèle Séguin à la méditation des élèves est de faire en lisant **l'analyse logique de la phrase.** "C'est là tout le secret d'une grande intelligence du texte."

2.—Le premier congrès de Radio-Collège, par Adrien-M. Malo, O.F.M.

Ce congrès tenu dans un des salons du Cercle Universitaire de Montréal, les 11 et 12 mars 1946, rassemblait le personnel de Radio-Collège, dont M. Augustin Frigon est le fondateur et M. Aurèle Séguin, le directeur. On y discute les différentes matières abordées par Radio-Collège: le théâtre, les sciences, les fables de LaFontaine si goûtées, grâce à la délicieuse exégèse de M. l'abbé Llewellyn, l'histoire, la géographie, la littérature, la musique. Radio-Collège a bien progressé depuis 5 ans: 3 h. 35 par semaine au début, et 6 h. 30 par semaine en 1946, soit 392 émissions. CKSB pourra, par ses émissions bien organisées et bien présentées, faire beaucoup pour aider nos maîtres et maîtresses isolés dans leurs petites écoles de campagne, et même pour continuer l'éducation et l'instruction des grandes personnes qui se croient encore capables d'amélioration.

Chante-Clair
(Numéro-souvenir)
CKSB

L'article de "présentation" est de M. Brunelle Léveillé. Il nous y explique le frontispice symbolique de Chante-clair: "Le coq, symbole de vigilance, annonce à la population manitobaine l'aurore d'un jour nouveau. CKSB resteront des lettres gravées dans l'histoire de notre province, la première de l'Ouest à posséder un poste de radio français." Chante-clair servira aussi de trait-d'union entre CKSB et tous ceux qui, de près ou de loin, s'intéressent à notre poste français: personnel du poste, radiophiles, commanditaires, clients . . . Deux dessins de Mme Pauline Boutal aident l'imagination de ceux qui n'ont pu encore voir le poste de leurs propres yeux. M. Donatien Frémont retrace les diverses étapes de notre survivance dans l'Ouest depuis les deux siècles que les Canadiens y font entendre leur belle langue. Radio-Saint-Boniface est le couronnement d'un long effort; le signe vivant d'une continuité inlassable dans la lutte. M. l'abbé Antoine d'Eschambault, l'âme de cette belle réalisation, refait l'historique même de tout ce mouvement qui, après 5 années d'efforts tenaces, nous donne enfin en 1946 le premier poste de radio français dans l'Ouest. Son dernier paragraphe est bien émouvant: "Quels seront les cieux sous lesquels il naviguera et les océans qu'il affrontera? Un navire est tout un poème et toute une épopée. Cette pensée nous vient à la veille de lancer notre poste vers l'inconnu. Qu'en sera-t-il? Quels jours connaîtra-t-il? Instant grave entre tous, surtout pour nous qui en avons, en somme, pris la responsabilité. Nous nous mettons humblement sous la protection de Dieu, lui demandant de nous continuer ses faveurs afin que notre poste fasse tout le bien qu'en attendent tous ceux qui nous ont soutenus de leurs efforts et de leurs deniers." Voilà de bien belles paroles. Nous y reconnaissons la voix de tous ceux qui "voient grand!" Une activité inlassable soutenue par une grande confiance dans la Providence. C'est le secret de notre vie catholique et française.

Albert LE GRAND.

Dans la prochaine page
LOUIS JOLLIET
par Ernest GAGNON

Livres pour jeunes et enfants

Robinson Crusoé

Par Daniel de FOE

Voici adapté par Madame Pierre Dupuy et illustré par Jaque le récit des fameuses aventures de Robinson Crusoé, un ouvrage récemment paru aux Editions Variétés.

C'est l'histoire d'un jeune aventurier anglais qui, attiré par les mystères de lointains voyages et jeté dans une île déserte après un naufrage, doit trouver les moyens de se suffire, et même de se créer un bonheur relatif que viendra compléter l'arrivée du nègre Vendredi. C'est alors qu'il doit avoir recours à son imagination; et quelle imagination merveilleuse est celle de Robinson! Après avoir connu des heures d'angoisse et de désespoir, il reviendra en Angleterre, non sans regretter le calme et la solitude de son île enchantée.

Un livre illustré de 176 pages publié par **Les Editions Variétés.**
Prix, par la poste: $0.85.

Nouveaux Contes de Fées

Par la Comtesse de SEGUR

Ces Nouveaux Contes de Fées sont en tout point charmants. Qu'on se rappelle l'Histoire de Blondine, de Bonne-Biche et de bon petit Henri, et l'Histoire de la princesse Rosette. Puis La petite Souris grise qui à tout jamais guérit Rosalie de son vilain défaut de curiosité. Et Ourson, le petit garçon poilu, qui grâce à sa bonté devint le Prince Merveilleux.

Du commencement à la fin ces histoires sont attachantes. Les difficultés qui se dressent sur la route des héros et des héroïnes sont des obstacles que leurs belles vertus leur feront surmonter. Les jeunes y trouveront facilement la leçon profonde que la charmante conteuse leur réserve: la vie n'est point faite seulement de plaisir, mais c'est un voyage où l'on côtoie la misère, qu'on effectue agréablement par le travail et que l'on embellit par la charité.

Un livre de 176 pages (couverture illustrée en quatre couleurs), publié par **Les Editions Variétés** dans la collection des Belles Histoires.
Prix, par la poste: $0.50.

L'Oeil de Bosphore

Roman de l'abbé A.-M. LEMOINE

Se voir choisi pour une croisière autour du monde, ce n'est pas une petite joie pour un jeune marin de 23 ans à peine sorti de l'école navale. Ce fut pourtant les moments d'enthousiasme que connut Jean-Marc, le héros de l'Oeil du Bosphore.

Ce roman est écrit pour la jeunesse. C'est un récit amusant, instructif, plein de vie et d'aventures. Les illustrations sont de Pierre Roux.

Un volume de 61 pages publié par **Fides.**
Prix: $0.25.

Le Secret de la rivière perdue

Roman scout d'Ambroise LAFORTUNE

L'auteur, ancien chef scout, nous offre là un magnifique roman que la jeunesse lira avec grand intérêt. En plus d'y trouver un fidèle écho de la vie scoute, on suit avec anxiété les péripéties d'un drame vraiment passionnant par ses imprévus, la beauté des caractères qui y sont présentés, la fine psychologie qu'il a manifestée dans l'étude de ses personnages.

Ouvrage de 144 pages publié par **Fides.**
Prix: $0.65.

AVIS

Nos lecteurs pourront se procurer les volumes mentionnés sur cette page en adressant leur commande et leur remise au Service de Librairie de La Liberté et le Patriote, 619, avenue McDermot, Winnipeg, Man.



Formules de Salutations

En Orient, les formules de salutations respirent le parfum d'une simplicité primitive:

"Que Dieu t'accorde ses faveurs!" dit l'Ottoman avec gravité.

Le Persan verbeux prononce une salutation dans le genre de celle que voici: "Puisse ton ombre ne jamais diminuer!"

Les Egyptiens ont aussi une salutation en rapport avec leur climat brûlant: "Comment va la transpiration? Transpirez-vous salutairement?"

Le Chinois gastronome adresse les mots suivants à ceux qu'il rencontre de bon matin: "Avez-vous mangé votre riz?. Votre estomac fonctionne-t-il bien? Est-il en bon ordre?"

Les anciens Grecs avaient l'âme épanouie: "Réjouis-toi!" se disaient-ils.

Les Grecs modernes, devenus positifs et gens de négoce avant tout, se saluent en disant: "Que fais-tu?" c'est-à-dire: "Comment vont les affaires? Les huiles se vendent-elles? Les raisins, les figues et le miel sont-ils abondants?"

Les Romains primitifs, ce peuple vaillant, sobre, propre aux exercices du corps, se saluaient: "Vale! Salve!" c'est-à-dire "Sois en bonne santé, sois fort!"

Les Romains de la décadence se saluaient d'une façon efféminée: ils se traitaient en s'abordant: "Dulcissime rerum! — O le plus doux des objets!"

Les Italiens du Nord se disaient jadis: Santé et gain.

En Espagne: Comment la passez-vous?

En France: Comment vous portez-vous?

La salutation ordinaire de l'Allemand se donne souvent à la troisième personne: Comment cela va-t-il? ou: Comment allez-vous?

Le Hollandais, éminemment commerçant et navigateur, salue: Comment voyagez-vous?

Le Suédois. — Comment pouvez-vous? c'est-à-dire: Etes-vous dispos, vigoureux?

—Comment vivez-vous? dit l'Ecossais hospitalier.

Le Russe salue laconiquement par: Soyez bien!

L'humoristique Anglais dit: Comment faites-vous? ou: Comment êtes-vous?

Enfin le Canadien français dit souvent: Comment ça va-t-il? et parfois il salue son semblable par un simple Bonjour!



Le 7 juin
Aleta Cowie, St-Norbert.
Alda Blanchette, Ste-Anne.
Gilles Marion, Ste-Anne.
Alphonsine Bontoux, Léoville, Sask.
François Gervais, Cantal, Sask.

8 juin
Jules Préfontaine, St-Pierre.
Michel Soulodre, St-Lupicin.
Marguerite Martine, Grande Clairière.
Anne-Marie Brodeur, St-Adolphe.
Jules Tougas, Ste-Anne.
Paul Gauthier, Cantal, Sask.

9 juin
Antonia Saindon, Thibaultville.
Rose Palud, Aubigny.
Gérald Régnier, St-F.-Xavier.
Thérèse Gosselin, St-Malo.
Léa Champagne, Ste-Anne.
Roland Rowan, St-Boniface.
Gilberte Grenier, St-Labre.
Norma Vandal, Woodridge.

10 juin
Olivier Boulet, St-Georges.
Irène Larocque, Thibaultville.
Flore Gaudry, St-Norbert.
Rosa Préfontaine, St-F.-Xavier.

11 juin
Mary Hruska, St-Adolphe.
Annette Leclerc, Ste-Anne.
Ronald Hamelin, St-F.-Xavier.
Paul Lavallée, St-Laurent.
Rose-Marie Brais, St-Joseph.
Albert Dumais, Mattes, Sask.

12 juin
Florence Beaudette, St-J.-Baptiste.
Noëlla Turenne, Letellier.
Marguerite Sanche, Pinewood, Ont.
Joseph Deaust, Laflèche, Sask.

13 juin
Jean Granger, La Broquerie.
Carmella Trudeau, St-Adolphe.
Edouard Payment, La Broquerie.
Cecil Dansereau, Letellier.
Armand Berthelette, St-Boniface.
Maurice Hébert, Silver Plains.
Damien Durand, N.-D. Lourdes.

CASSE-TETE

Rapprochez ceux des noms suivants qui sont **contraires.**

1. accès	1. corrompre
2. astringent	2. préserver
3. contaminer	3. émollient
4. épurer	4. maigreur
5. embonpoint	5. accalmie
6. diurne	6. presbyte
7. monochrome	7. épicé
8. myope	8. coloré
9. incolore	9. nocturne
10. fade	10. polychrome

Solution: 1-5; 2-3; 3-2; 4-1 5-4; 6-9; 7-10; 8-6; 9-8; 10-7.

L'animal le plus rapide

Quel est d'après vous l'animal le plus rapide à la course?

Evidemment, tout le monde sait que ce n'est pas le cheval, en dépit des exploits des chevaux de courses.

Vous penserez alors au zèbre, cet animal à robe isabelle rayée de brun dont la vitesse à la course surpasse celle du cheval ordinaire . . . Non, ce n'est pas encore le zèbre . . . La gazelle alors? . . . Non . . . Le chevreuil peut-être? . . . Pas plus . . . Cette fois, il n'y a pas à s'y tromper, c'est l'autruche qui détale avec une extraordinaire vélocité!. . . Grande erreur . . . Ces animaux malgré leur grande rapidité ne peuvent prétendre au record animal de la vitesse sur terre.

La girafe? . . . Ne cherchez pas davantage, je vais vous le dire.

Ce titre appartient au léopard-chasseur, qui vit dans certaines régions de l'Asie et de l'Afrique. A la vérité, le léopard-chasseur qui porte aussi le nom de "cheetah" n'est pas un coureur de fond. Il ne peut pas soutenir longtemps son allure. Mais pendant qu'il fournit son effort; quelle vélocité! Alors que les chevaux les plus rapides atteignent quarante milles à l'heure, (ce qui n'est pas si mal), et que les lévriers de course parviennent à filer à la fantastique rapidité de soixante milles à l'heure (toujours sur un parcours restreint), le cheetah lorsqu'il poursuit une proie, que ce soit une antilope ou une gazelle, bondit à une vitesse évaluée à soixante-quinze milles à l'heure. Je dois vous prévenir que ce record n'a jamais été officiellement homologué.

Mais . . . les rares cheetahs qui ont été capturés et qui ont pu être dressés (en Asie centrale) se sont montrés plus rapides qu'aucun autre animal. On les a employés à forcer antilopes et daims à la course, ce dont ils s'acquittent avec une dérisoire facilité; ils rejoignent leurs proies au moyen d'une série de bonds effrayants et ne les manquent jamais.

Ainsi donc, jusqu'à preuve du contraire, l'animal le plus rapide du monde, c'est le léopard-chasseur, ou cheetah.

Les chemises neuves

Monseigneur du Bois de Sançay, un des derniers archevêques de Bordeaux, était d'une charité inépuisable. Il donnait aux pauvres tout ce qu'il possédait et sa respectable domestique ne pouvait obtenir qu'il gardât pour lui de quoi subvenir à ses besoins les plus urgents. Un jour, effrayée de l'état de dénuement où se trouvait son maître, elle usa d'un stratagème.

—Monsieur, dit-elle, j'aurais une petite requête à vous adresser.

—Quelle requête, ma bonne Jeannette, dites-vite, vous savez que je ne vous refuse jamais rien.

—Voilà Monseigneur. Je voudrais, avec votre permission, employer mes moments de loisir à faire quelques chemises pour un pauvre vieux, absolument dans la misère. Est-ce que vous seriez assez bon pour me donner de quoi acheter un peu d'étoffe? Ce serait, je vous assure, une charité bien placée, car le pauvre vieux est certainement l'homme le plus misérable de tout le diocèse.

—De tout mon coeur, dit l'archevêque, en ouvrant son tiroir de bureau. Il me reste justement un billet de cent francs, profitez-en et achetez de quoi faire des chemises à ce pauvre vieux.

Et voilà comment le vénérable prélat, eût quelques chemises neuves sans qu'il en ait donné la permission.

Influence de la lecture

La curiosité intellectuelle n'est pas tellement développée dans l'esprit de nos jeunes, qu'il y ait lieu de craindre à leur perdition par la lecture. Leurs loisirs, pour une bonne part, ne sont pas précisément concentrés vers le royaume des livres, ce qui manque, hélas!, à une trop grande portion de la jeunesse de notre époque.

Cette réflexion peu consciente sur le rôle que joue la lecture dans la société n'est assurément pas toujours logique avant de porter son jugement sur un état de chose. Il est plus sage, avant tout, de bien comprendre le sens de ses idées

Où conduit l'amour de la lecture

L'amour de la lecture ne conduit pas nécessairement à la mauvaise lecture. Et là encore il faut user de son plein bon sens, pour ne pas qualifier injustement de mauvais livre celui qui, par exemple, ne répondrait pas à notre formation ou notre discipline intellectuelle. Ceci serait méconnaître le sens du terme: mauvais livre, et il en est peu, parmi ceux qui sont publiés de nos jours, qui soient absolument indignes et propres à fausser une tournure d'esprit ou une délicatesse d'âme!

D'ailleurs, il est évident que, si dans sa jeunesse l'enfant a été formé au goût de la lecture et plus tard s'il a été guidé avec conscience dans le choix de ses livres, ce n'est pas alors que son esprit est plus ouvert et plus éclairé, qu'il perdra ses vraies notions du beau et du vrai. La jeunesse d'aujourd'hui fait face à mille autres agents de perdition et rencontre au cours des âges d'autres sollicitations plus alléchantes, qui sont encore plus un sujet d'inquiétude. Les livres sont ordinairement exclus des diverses activités attrayantes qui enthousiasment les jeunes. C'est méconnaître les moeurs de son temps que de supposer que la lecture, même mal choisie, pourrait être un facteur de perdition plus que la liberté d'allure, la licence aux agents de perdition qu'on tolère si facilement chez les jeunes.

L'amour de la lecture, au contraire, assure une existence heureuse, personnelle et intéressante. Il est aussi une force pour la société et lui assure une plus grande valeur morale et intellectuelle.

Il est plus d'oeuvres de lumière que d'oeuvres de ténèbres, et celles-là s'imposent à mesure que les esprits seront plus ouverts et plus éclairés.

PAULE.
(Le Nouvelliste)

DEVINETTES

1.—Qu'est-ce qui est en échelle le jour et en couleuvre la nuit?

2.—Qu'est-ce qui traverse le fleuve sans faire un pas?

3.—Qu'est-ce qui meurt en se nommant?

4.—Qu'est-ce qui court sans pattes sur le plancher?

5.—Combien y a-t-il de terre dans un trou de 8 pouces de long, 8 pouces de large, et 8 pouces de profondeur?

6.—Quelle ressemblance y a-t-il entre un écrivain et un vaisseau?

7.—Quelle différence y a-t-il entre un écolier et une rivière?

8.—Qui a beaucoup d'aiguilles et ne coud jamais?

9.—Quelle est la plus grande route du monde?

10.—Quel avis peut donner un marin?

Réponses aux devinettes

1.—Un lacet de chaussure.
2.—Un pont.
3.—Le silence.
4.—L'eau.
5.—Pas du tout.
6.—Tous deux se servent d'encre (ancre).
7.—L'écolier doit se lever le matin pour aller suivre ses cours, tandis que la rivière suit son cours dans son lit.
8.—Un pin.
9.—Le chemin de saint Jacques (la voie lactée).
10.—Un "avis rond."

Quel papier?

Comme en nos temps modernes, chacun doit affirmer sa personnalité, on devrait employer du papier qui convient à son métier, par exemple:

Pour les typographes, le papier coquilles;
Pour les bateliers, le papier à la rame;
Pour les danseurs, le papier quadrillé;
Pour les gens en peine, le papier chagriné;
Pour les débiteurs, le papier réglé;
Pour les patineurs, le papier glacé;
Pour les fous, le papier timbré;
Pour les sacristains, le papier cloche;
Pour les dames, le papier mousseline;
Pour les pochards, le papier buvard;
Pour les politiciens, le papier ministre;
Pour les avares, le papier écu;
Pour les vignerons, le papier raisin;
Pour les vieillards, le papier parcheminé.

Il faut s'entendre

—Ca me fâche assez quand je constate que mon frère est un vrai dictionnaire.

—Tu devrais plutôt être fier d'avoir un frère instruit

—Ce n'est pas qu'il soit bien instruit.... Mais il est "épais!"

La vocation de la garde-malade

(Suite et fin)

J'abrège à regret, mais avant de terminer, qu'on me permette d'interpeller de façon spéciale la belle jeunesse qui m'écoute: Vous en êtes encore, Mesdemoiselles, au problème de l'orientation; c'est-à-dire que vous cherchez du côté du Levant, l'étoile qui captivera vos énergies et illuminera votre sentier. C'est le moment solennel dans toute vie que celui où l'on choisit un chemin. On éprouve inévitablement une émotion d'un certain ordre: joie, enthousiasme, confiance, avec un peu d'appréhension quelquefois. Vous en êtes là, du moins la plupart d'entre vous, je comprends votre indécision. Ce n'est pas pourtant à la jeunesse ardente et fougueuse de nos jours que l'on craint de présenter un idéal austère. Vous ne redoutez ni l'effort, ni le sacrifice, tout ce que vous demandez, et avec raison, c'est que votre vie ait un but: c'est de passer en faisant le bien.

Le rôle et le devoir de l'infirmière vous procurent toutes les garanties possibles de réaliser cette noble aspiration.

Empruntons à l'abbé Louis Pageau, des Missions Etrangères du Québec, un récit d'une simplicité touchante: "Dans une léproserie, un jeune homme achève de mourir. Mais il ne peut taire son admiration envers son infirmière, répondant au nom de Justine, qui le soigne tout à fait maternellement. A ses questions multipliées sur l'origine d'un tel dévouement, Justine a une réponse invariable. "Mon bon ami, ne me remerciez pas, c'est la main de Dieu qui vous soigne." Main de Dieu . . . ces mots sont entrés droit au coeur du jeune lépreux, et quand arrive son dernier soir, il exprime à Justine un ultime désir: "Je voudrais baiser la main de Dieu . . . la vôtre . . . puisque c'est la Sienne." Avec un héroisme tranquille, l'infirmière au voile blanc approche sa main des lèvres du moribond. Quelques instants après, celui-ci s'envolait vers le paradis où il s'empressa sans doute de dire à notre Père céleste, combien elle était bonne, et douce, et caressante, Sa main qui l'avait pansé sur la terre."

Jeunes filles, en embrassant la profession d'infirmières, vous serez auprès des souffrants cette Main de Dieu qui soulage, réconforte, soutient et guérit. En vous enrôlant dans ce "blanc bataillon" vous faites profession, par le fait même, de panser toute douleur humaine et vous expérimenterez de façon tout à fait personnelle, la sublime vérité contenue dans ces quelques mots de Madame Necker: "Le bonheur a ça de merveilleux, plus on en donne, plus on en a."

LONDRES — La radio du Vatican a lu sans commentaires, une lettre pastorale des évêques catholiques de l'ouest de l'Allemagne qui condamne la politique d'occupation des Alliés.



Q.—Une personne jeûne, ou s'impose d'autres pénitences, sans avoir aucune intention, c.-à-d. sans avoir l'idée d'offrir ses mortifications, soit pour expier ses péchés, soit pour la conversion des pécheurs, ou pour autre raison, cela lui sert-il à quelque chose?

R.—Sans la grâce sanctifiante, principe de tout mérite dans l'ordre surnaturel, cette personne ne peut retirer aucun profit surnaturel de son jeûne ou de ses mortifications, quoiqu'au point de vue naturel . . . et médical, son acte, bon en lui-même, puisse profiter à sa santé. Par contre, tout acte libre et honnête fait en état de grâce et par conséquent inspiré par la charité, est, de soi, méritoire et concourt à l'augmentation de la grâce et de la charité en nous. Notre-Seigneur a dit: "Si même que le sarment ne peut par lui-même porter de fruit s'il ne demeure sur la vigne, ainsi, vous non plus, si vous ne demeurez en moi" (Jean XV, 4). Le principe est donc clair, et l'application facile: le jeûne étant une action libre et honnête est une action méritoire devant Dieu s'il est accompli en état de grâce et par amour de Dieu. Mais je pressens votre hésitation, car dans le cas, la personne n'a pas l'idée de l'offrir à une intention spéciale. Précisons. L'intention est une volonté bien déterminée de faire quelque chose en vue d'une fin. Par rapport à cette fin, et donc aussi aux moyens pour l'atteindre, l'intention peut être actuelle ou virtuelle. L'intention actuelle est celle où la volonté influe actuellement sur l'acte à poser. Par exemple: je dis mon chapelet en reconnaissance de telle grâce reçue. L'intention virtuelle est celle où la volonté, ayant auparavant déterminé de faire telle chose, et sans l'avoir rétractée, accomplit actuellement l'action sans que la personne pense actuellement à cette intention; mais l'intention demeure tout de même et influe sur l'action. Exemple: Si j'obtiens telle grâce, j'offrirai, en reconnaissance, mon prochain chapelet. Et voici que la grâce obtenue, je récite, comme à l'ordinaire, mon chapelet, sans cependant penser à ma promesse. J'ai satisfait à ma promesse en vertu de mon intention virtuelle, c'est-à-dire de ma volonté antérieure non rétractée. Appliquons maintenant ces notions à notre cas. En vertu de l'état de grâce, toute âme rapporte toutes ses actions à Dieu, sa fin dernière, au moins par l'intention virtuelle de tout faire pour sa gloire. En ce cas, même si notre personne ne pense pas d'offrir son jeûne ou ses mortifications, par une intention actuelle, ces actes demeurent quand même méritoires en vertu de son intention virtuelle. Il est clair cependant que l'intention actuelle augmenterait son mérite.

•

Q.—J'ai lu quelque part que la vocation ce n'est pas tant ce que Dieu demande de nous que ce que nous voulons offrir au Bon Dieu. Est-ce vrai? Pourriez-vous expliquer s'il vous plait.

R.—Le mot vocation signifie un appel, une invitation, une convocation. En français, l'usage lui a donné plutôt le sens passif de capacités, aptitudes, inclinations, goûts. Ces aptitudes, ce goût, que l'on découvre dans un sujet doit le guider dans le choix de l'état de vie, de la carrière qu'il doit embrasser: et en ce sens, on doit dire que tout homme doit étudier sa vocation, suivre sa vocation, c'est-à-dire embrasser l'état de vie qui convient le mieux à ses goûts et à ses aptitudes. Pour aucun homme, Dieu ne se désintéresse du choix si important qu'il fera entre divers états de vie; c'est ainsi que ces aptitudes et ces goûts si nous les envisageons dans leur auteur, comme des dons de Dieu, des préparations des circonstances providentielles, nous font dire de celui en qui nous les constatons: il est appelé de Dieu, c'est-à-dire préparé par sa Providence en vue de tel état de vie. En général, un chrétien fervent au début de sa vie, ou lorsqu'un changement important d'état se présente à faire, ne se décidera en matière aussi grave qu'après avoir prié, réfléchi devant Dieu, tout pesé à la lumière de la foi, autant que possible dans le recueillement d'une retraite et avec les conseils d'un prudent directeur. C'est alors que sa vocation ainsi étudiée, une personne ne la cultivera que pour faire fructifier le plus possible les talents, les aptitudes, les capacités déposés en elle, et les offrir à Dieu pour un meilleur rendement dans l'état de vie ainsi choisi. Disons enfin que pour la vocation sacerdotale il faut l'appel de l'Evêque, et pour la vocation religieuse, l'admission des Supérieurs à la consécration ou profession religieuse.

•

Q.—Pourquoi employons-nous parfois cette expression: le baptême des cloches?

R.—Les cloches, depuis longtemps, sont devenues un accessoire indispensable du mobilier de toute église. L'importance de la cloche est marquée par le rite assez grandiose de la bénédiction des cloches, que l'on trouve dans le Pontifical, c'est-à-dire dans le livre qui contient les rites et les cérémonies des sacrements, des consécrations et bénédictions réservées à l'Evêque. Ce rite comporte une purification par l'eau et des onctions d'huile sainte: ce qui fait que le peuple l'appelle le "baptême" des cloches. Il est à remarquer qu'à cause de la sainteté des cloches, sonner les cloches est de soi un office d'un clerc, c'est-à-dire du portier, un des ordres mineurs.

•

Q.—Est-ce le confesseur ou le directeur qui donne et choisit la vocation religieuse ou sacerdotale?

R.—Non. Le rôle du prêtre dans cette question sera de découvrir les indices de la vocation, c'est-à-dire les aptitudes, les capacités, qui y sont déjà déposées, de la diriger et d'en cultiver le germe.

UNE ESCADRILLE CANADIENNE-FRANCAISE DANS LA C.A.R.C.

OTTAWA — L'hon. Colin Gibson annonce la formation de trois escadrilles, deux auxiliaires et une régulière, qui seront cantonnées dans la province de Québec. Les deux escadrilles auxiliaires sont la 438e (Wildcat), escadrille de chasse et de bombardement, et la 401e (Ram), escadrille de chasse, qui seront situées toutes deux à Montréal. L'escadrille régulière est la 426e (Thunderbird), escadrille de transport, qui sera stationnée à Dorval.

La 438e escadrille sera une unité de langue française et, en autant que la chose sera possible, le personnel sera canadien-français.

MARISE DUCLAU et sa famille — Il n'y a de pire aveugle. — Par McEvoy et Striebel





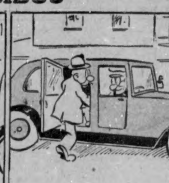




Le professeur NIMBUS — Reproduit avec l'autorisation du Séquestre, Ottawa.











La Nouvelle Guerre Mondiale

Chocs en retour

Non: le poète l'a dit en des vers immortels, l'avenir n'est à personne. Quelqu'un tôt ou tard, par le jeu des lois immuables qu'Il a imposées à la Création, condamne et punit l'ambition monstrueuse des conquérants.

Et nous allons assister aux inévitables chocs en retour que la politique insensée des aventuriers nazis contenait en puissance et ne pouvait manquer de susciter.

"Ces images existent en vues de projection pour écoles, chez Mazo 33, Boulevard Saint-Martin, Paris".



VII. — COMMENCEMENT DES BOMBARDEMENTS EN FRANCE

La France va subir encore des épreuves plus cruelles que celles qui l'ont déja meurtrie.

Le 5 mars 1942, l'aviation anglaise inaugure la longue série de ses bombardements. Un premier raid massif sur la toute proche banlieue ouest, Sèvres, Saint-Cloud, Meudon, Boulogne fait 500 victimes.

Et d'autres vont suivre incessants. Le centre même de la France ne sera pas épargné. Le Creusot, Clermont-Ferrand, Rennes, Nantes, Rouen et tout le nord vont tour à tour recevoir les terribles visites tantôt de jour, tantôt de nuit. Si des objectifs militaires sont atteints, que de villes, que de civils, que de chefs-d'oeuvre sont frappés, pulvérisés. Les pires visions de l'Apocalypse se réalisent. Le Patrimoine commun de l'humanité que les siècles nous ont transmis subit d'irréparables pertes: Inexorable nécessité qu'impose la destruction nécessaire de la force allemande accrochée sur notre sol.

Rien qu'à Anvers, un seul raid fait 2,000 morts. L'aviation américaine qui apparait en Europe, avec ses célèbres et terribles forteresses volantes à quatre moteurs (véritables géants de l'air qui se tiennent à des altitudes impressionnantes) deviennent la terreur des villes. Ces forteresses opèrent par centaines et lâchent à des milliers de mètres de hauteur, des bombes de plusieurs tonnes.

L'Allemagne tout entière est elle-même, et plus encore, soumise à leurs feux. Des villes considérables, Cologne, Hambourg, Berlin se trouvent détruites. L'arme aérienne a pris une ampleur et une efficacité inouies. Elle a visiblement surpris et surclassé la défense allemande, et conquis une avance irrémédiable qui va fixer le sort de la guerre.

VIII. — AUX PORTES D'ALEXANDRIE

Le grand général que l'Allemagne a envoyé en Afrique va serrer de près la victoire. Quoique inférieur en nombre et bien éloigné des bases d'Europe, il a pu faire refluer les armées anglaises sur l'Egypte.

Il en franchit la frontière et s'avance jusqu'à El Alamein. L'angoisse règne à la Chambre des Communes. Churchill, l'homme de fer, ne dissimule pas ses craintes. Le combat devant El Alamein (le Golfe des Arabes) a marqué une heure cruciale, certainement une des heures les plus critiques de la guerre. Les forces britanniques s'apprêtent à refluer en déroute vers le delta du Nil et le delta atteint, c'est la perte de l'Egypte, le canal de Suez conquis, la partie irrémédiablement compromise en Afrique du Nord . . .

Mais les Anglais ont, eux aussi, un grand Général, doté, lui, de moyens puissants et appuyé par la flotte qui tient la mer. Montgomery s'arc-boute: le flux a fait son plein, il ne dépassera pas El Alamein. Alexandrie sera sauvée, et avec elle, le destin de l'Egypte, celui même de l'Empire. Jamais on n'accordera assez d'importance au sort de cette bataille des Sables. Et nous en sommes au 3 juillet 1942.

IX. — ESQUISSES DE DEBARQUEMENT SAINT-NAZAIRE ET DIEPPE

Staline, qui porte alors tout l'effort Allemand, réclame sans trêve l'ouverture d'un second front qui soulagerait l'effort de ses armées et créerait une diversion puissante.

Le 29 mars 1943, par une nuit obscure, des unités anglaises comprenant des canonnières à moteur et un destroyer pénètrent dans l'embouchure de la Loire, parviennent à Saint-Nazaire et débarquent, dans des canots pneumatiques, des détachements d'Ecossais, chaussés de sandales silencieuses; ceux-ci occupent la rive, les môles, les quais.

Mais, repérés par les projecteurs de la défense, ils ne tardent pas à être maitrisés, les canonnières détruites, le destroyer échoué. A huit heures au matin, le raid avait pris fin: l'alerte était passée.

Quatre mois plus tard, à Dieppe, la marine anglaise renouvelait sa tentative. Elle allait la pousser beaucoup plus loin sans cependant mieux réussir. Sans doute s'exerçait-elle seulement pour une opération ultérieure plus sérieuse?

Toujours est-il que cette fois-ci, sous le couvert de puissantes forces aériennes et maritimes, elle lançait à la côte, peu propice en vérité, quatre cents embarcations, spécialement conçues et contenant notamment vingt-huit tanks. Le mur de l'Atlantique allait être mis à l'épreuve . . . Les tanks ne purent le franchir. Seule l'infanterie, des Canadiens surtout, parvinrent à s'infiltrer dans l'intérieur et gagner quelques kilomètres.

Toutefois insuffisamment soutenus, ils durent refluer devant les renforts accourus.

De longs mois devaient encore s'écouler avant que pareille tentative put se répéter et réussir.

Celle-ci avait coûté 1,500 prisonniers, la totalité des chars mis à terre et six navires, sept transports et de petites unités.

La garde semblait bien montée.

Je suis patriote sincère. Je porte au coeur la passion sacrée de l'honneur et de la prospérité de mon pays. J'ai le devoir de lutter, les armes à la main, contre l'envahisseur, et de toute l'ardeur de mes convictions, par la parole, par la plume, par l'ensemble des influences dont je dispose, de m'opposer aux partis politiques qui, à l'intérieur, me paraissent être une menace de décadence et de ruine.

Mgr PLANUS

Feuilleton de La Liberté et le Patriote

LA LIQUEUR DE L'ALCHIMISTE

Reproduit avec l'autorisation de la Société des Gens de Lettres.

par Lydia HERMON

NUMERO 19

Blanche n'avait pas achevé de parler que quelques pies noires et blanches passèrent à peu de distance en poussant une sorte de croassement.

Presque tout de suite après, un petit vol de tourterelles les dépassa sans bruit, semblant suivre le même chemin.

— On dirait les oiseaux de l'Arche de Noé, dit Sylvie souriante. Je ne savais pas cette lande aussi peuplée!

— Mais, pourquoi fuient-ils de la sorte? s'écria Blanche alarmée . . . Regardez, Sylvie, ce vol de moineaux! . . . Que se passe-t-il derrière nous?

— C'est un chasseur, peut-être, ou quelque chien qui les effraye . . . Oh! qu'est-ce ceci? . . .

Deux lapins, filant entre les herbes sèches, venaient de surgir presque sous les pieds des jeunes filles. Leurs petits corps roussâtres disparurent sans bruit, faisant à peine bouger les herbes contre le sol.

— Il y a quelque chose, s'écria Sylvie en regardant derrière elle. Tous ces animaux fuient un danger. Ne restons pas ici, Blanche! hâtons-nous de gagner le bois! . . .

Cependant, rien ne semblait anormal dans l'étendue qu'inspectaient leurs regards. Dans le soir lumineux, l'air tremblait de chaleur au ras de la terre; une vague brise agitait le sommet des herbes.

Inquiètes pourtant, les promeneuses pressèrent le pas. Le sentier leur faisait traverser le plateau dans sa plus grande longueur. Elles hésitèrent à couper au plus court en passant à travers la bauche, la difficulté de la marche dans les herbes les détourna de ce projet. Ce serait plus long, certainement, que de suivre le chemin tracé.

Soudain, à peu de distance, un lièvre surgit des buissons et coupa le chemin devant elles. Ses bonds le faisaient apparaître au-dessus du roux tapis du plateau et l'y replongeaient à intervalles réguliers.

Blanche se retourna.

— —Fuyons! cria-t-elle, le feu a pris dans la pinède! . . . Vite! . . . Hâtons-nous! Nous n'avons pas de temps à perdre! . . .

CHAPITRE VI

Un tourbillon de fumée se montrait en effet, au loin.

Comment le feu avait-il pu se déclarer dans ce lieu désertique? Les jeunes filles ne s'arrêtèrent pas à se le demander . . .

Plus tard, on supposa qu'un enfant d'un village voisin, qui était venu garder ses chèvres au bord du plateau, pouvait être l'auteur de ce méfait, soit qu'il eût enflammé volontairement les herbes pour s'amuser, soit qu'il ait voulu faire un petit feu pour cuire quelque pomme volée.

Il n'importait point pour l'instant, mais il s'agissait de fuir avec célérité car, sur le sol desséché à fond par les rayons du soleil, la flamme devait voler et, soit réalité, soit impression nerveuse, il semblait aux jeunes filles que déjà un souffle chaud leur venait dans le dos.

En tout cas, de longues langues rouges s'apercevaient par instants dans la fumée plus dense.

— Il faut prendre au plus court, déclara Sylvie, en s'engageant à travers la lande. Si nous continuons à suivre le sentier, nous risquons d'être coupées du bois qui est notre seul refuge.

Toutes les deux, relevant leur robe qui pouvait les gêner, se lancèrent à travers la bauche. Bien vite, elles virent que l'entreprise était difficile.

Les tiges qui leur arrivaient à mi-corps entravaient leur marche, s'accrochaient à leurs vêtements. Le sol végétal s'enfonçait sous leurs pieds, les faisait trébucher, semblant vouloir retenir leurs minces souliers d'étoffe, les agrippant avec mille petites mains méchantes.

Elles couraient cependant, s'étant donné le bras pour se soutenir mutuellement. De temps en temps, l'une d'elles faisait un faux pas et se raccrochait à sa compagne.

A un moment, les touffes d'herbes sur le sol rocheux se firent plus rares et, pendant quelques secondes, leur marche en fut plus facile. Devant leurs pieds, elles virent une longue couleuvre qui, se glissant à même le sol, les devançait dans la direction libératrice.

Bientôt, elles pénétrèrent à nouveau dans le réseau épais des herbes sèches.

Maintenant, le feu avançait de partout.

On l'entendit pétiller par derrière et à droite. A gauche, la route était libre, mais elle menait à l'extrémité du plateau où une roche lisse, presqu'à pic, dominait la vallée du Buech.

La seule direction par laquelle les jeunes filles pouvaient fuir était celle que, d'instinct, Sylvie avait trouvée tout de suite; l'orée du bois se dessinant en droite ligne devant elles. C'était là le salut vers lequel leurs efforts redoublés les portaient. Cependant, la sueur coulait sur leur visage et par moments, il leur semblait que leurs jambes devenaient de plomb.

— Je n'en puis plus! gémit Blanche.

— Notre vie est en jeu, déclara Sylvie autant pour se redonner du courage que pour en rendre à sa compagne. Nous avons déjà fait plus de la moitié du chemin . . .

— Le feu va plus vite que nous! . . .

C'était vrai.

Suivant la loi des incendies que l'on a peine à s'expliquer, le feu formait déjà un vaste demi-cercle. Une pointe de flamme s'avançait vers la lisière du bois, menaçant de couper la route aux fugitives. Celles-ci obliquèrent légèrement, mais la bête rouge et dévorante semblait animée d'une intelligence mauvaise et il leur parut qu'elle se hâtait davantage, dans la nouvelle direction qu'elles choisissaient.

Soudain, derrière elles, un pin dont la résine s'était échauffée peu à peu prit feu subitement et flamba comme une torche.

— Nous sommes perdues! s'écria Sylvie. Appelons! . . . Si quelqu'un est à portée de nous entendre, on pourra venir à notre aide.

Ensemble, elles poussèrent un cri.

Dans le crépitement de la flamme qui les poursuivait, il leur sembla que c'était un appel dérisoire, ne pouvant dépasser le mur du feu enveloppant.

Leur course se précipita sur le sol devenant chaud, tandis qu'un nouveau cri s'échappait de leur poitrine:

— Au secours! . . . Au secours! . . .

A leur droite, un second arbre s'embrasa, lançant de tous côtés des brindilles enflammées qui créèrent aussitôt de nouveaux foyers d'incendie.

Maintenant, la fumée commençait à les envelopper . . .

— Nous allons mourir! dit Blanche, sans ralentir sa course.

— Prions! murmura Sylvie, haletante.

— Appelons aussi.

Et soudain, il leur sembla que quelqu'un répondait à leurs cris.

Elles les renouvelèrent, s'arrêtant presque, car la course coupait leur haleine.

On vient! . . . On vient! répondaient des voix d'hommes devant elles.

Mais l'arrêt bien court cependant que les jeunes filles avaient esquissé avait été encore trop long.

Brusquement, devant elle, une flamme immense jaillit. La bauche surchauffée venait de prendre feu d'un seul coup.

Un tourbillon de fumée à l'odeur âpre, enveloppa les jeunes filles.

Cependant des voix qui se rapprochaient criaient non loin d'elles, les encourageaient:

— N'ayez pas peur! . . . On vient! . . . Où êtes-vous?

— Ici, crièrent-elles ensemble.

Mais la fumée opaque les empêchait de voir les sauveteurs qui venaient.

A cet instant, Sylvie fit un faux pas et tomba de tout son long sur le sol.

Elle n'aurait pas eu la force de se relever, mais, dans une demi inconscience, elle sentit que des bras vigoureux se saisissaient d'elle et qu'elle était emportée en courant.

La chaleur des flammes lécha son visage et ses mains, pendant un instant qui fut très court, mais qui lui parut bien long.

Enfin la jeune fille sentit la fraîcheur du bois qui, comme un linge mouillé s'appliquait sur tout son corps. Elle fut déposée sur le sol, tandis qu'une voix rude et cordiale s'exclamait:

— Mademoiselle Sylvie! . . . C'est vous qui étiez là, sur le plateau, à pareille heure! . . . Si je m'en serais douté! . . .

Mlle de Barel se redressa brusquement:

— Où est Blanche? s'écria-t-elle. Vous ne l'avez pas laissée là-bas!

— N'ayez pas peur! Monsieur le Conservateur s'en occupe . . . Vous avez de la chance que nous ayons passé par ici, bien au hasard, et que le bruit que font les oiseaux qui s'enfuient dans les branches ait attiré notre attention. . . Ah! voilà M. Terrenave avec Mlle Espinasse . . . Il a dû en avoir sa charge de la porter, car elle est plus lourde que vous, Mademoiselle Sylvie et, sans lui faire affront, il est moins fort que moi. . . Vous étiez bien seules toutes les deux?

— Oui, Mallet, répondit la jeune fille qui maintenant avait repris toute sa présence d'esprit et s'était assise sur le sol caillouteux.

Elle regardait venir à elle Jean Terrenave et son amie. Peut-être l'avait-il portée dans la bauche enflammée, mais maintenant, Blanche avançait d'elle-même au côté du jeune homme qui la soutenait. Un coin de sa robe rose avait été atteint par le feu et ses beaux cheveux s'étaient dénoués, jetant un manteau sombre sur ses épaules.

Sylvie se leva et alla vers eux.

Tous trois se regardèrent un instant en silence. Au fond de leurs yeux se lisait l'horreur de ce qui aurait pu être. Puis, les jeunes filles, d'un même mouvement tombèrent dans les bras l'une de l'autre et Blanche se mit à sangloter.

— Il ne faut pas pleurer, Mademoiselle Espinasse, dit Mallet en s'avançant vers le groupe . . . Tout va bien maintenant et, si ce n'était ce bout de robe brûlée, votre maman même ne saurait rien de cette aventure . . . Mais comment donc étiez-vous là?

— Nous nous promenions, dit Sylvie, dont la voix s'étranglait dans la gorge. Nous sommes allées jusqu'au bord du plateau . . . je voulais montrer la vue à mon amie. Qui aurait pu croire? . . .

— Nous sommes arrivés à temps, murmura Jean Terrenave, dont le souffle semblait coupé par la fatigue et l'émotion. Pauvres enfants! Il est épouvantable de penser . . .

— N'y pensez plus, Monsieur le Conservateur, déclara Mallet avec un gros rire joyeux. Les pauvres demoiselles sont hors de danger et je suis bien content, pour ma part, d'avoir pu aider à leur sauvetage. Je l'aurais fait pour n'importe quelle fille du pays, ou même ailleurs, mais je suis bien content que ce soit elles que nous ayons sorties de là . . . C'est-à-dire, non . . . Je m'embrouille . . . Je ne suis pas content, bien sûr, que les deux demoiselles aient couru un tel danger . . .

— Nous comprenons, Mallet, dit Sylvie en saisissant la rude main du vieux garde . . . Et surtout nous ne saurions pas assez vous remercier, vous et Monsieur Terrenave, de ce que vous avez fait pour nous.

— N'importe qui l'aurait fait, dit Jean, qui avait enfin surmonté son émotion. Notre bonheur a été de nous trouver assez près pour entendre vos appels.

— Vous avez couru des dangers, reprit Blanche, dont les sanglots s'étaient calmés peu à peu. Vous auriez pu ne pas ressortir de la fournaise où vous êtes venus nous chercher. Mon Dieu! . . .

— Mais . . . n'êtes-vous pas blessés? demanda Sylvie avec inquiétude, en voyant un peu de sang sur la joue de Terrenave et sur la main de Mallet.

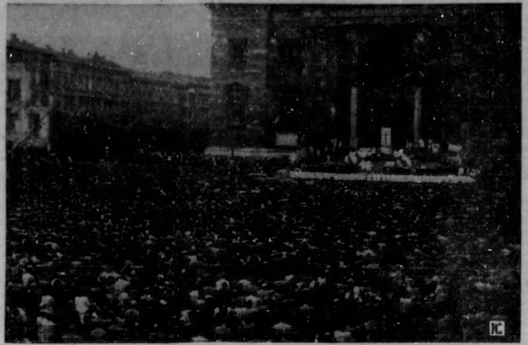
— Rien du tout! une égratignure, déclara Jean Terrenave, en passant la main sur son visage.

— Ni brûlés?

— C'est à peine si nos guêtres sentent le roussi, répondit Mallet en riant. Non, tout s'est passé le mieux du monde et nous sommes heureux de vous voir saines et sauves, pas vrai, Monsieur le Conservateur?

(A suivre)

250 personnes honorent la Sainte Vierge en Hongrie



On croit que plus de 250,000 personnes se sont réunies en face de l'église de Saint Etienne en Hongrie pour rendre hommage à la Très Sainte Vierge et pour entendre un discours prononcé par S. E. le Cardinal Joseph Mindszenty, archevêque de Esztergom et primat de Hongrie. Quelque cent mille pèlerins avaient assisté à une messe célébrée le matin même dans un ancien sanctuaire de la Sainte Vierge, situé à 7 milles de la ville.

Les cours à domicile de l'U.C.C.

Vingtième Cours à domicile de l'U.C.C.

L'établissement des jeunes

Vingt-deuxième leçon

LE ROLE ET LE CONCOURS DE L'ETAT

Par C.-E. COUTURE, surintendant du service français de la Colonisation aux chemins de fer nationaux

Le rôle de l'état consiste, d'une façon générale, à maintenir l'ordre dans la société. Cet ordre sera maintenu pourvu que l'Etat sache mettre de l'avant une législation qui, non seulement permette, mais encourage le développement normal des facultés supérieures de l'être humain, les facultés spirituelles et morales. Ce développement des facultés supérieures doit s'opérer dans toutes les classes de la société: chez les hommes, les femmes, les garçons et les filles. Ainsi, l'Etat devra veiller à ce que l'enseignement religieux ait une place prépondérante dans la formation, l'instruction et l'éducation des enfants. L'Etat chrétien doit assurer à sa population des relations sociales appuyées sur la justice et la charité.

ASSURER DU TRAVAIL

L'homme a le droit et le devoir de gagner sa vie par son travail. C'est le rôle de l'Etat de voir à assurer à tous ceux qui en ont besoin un travail régulier et suffisamment rémunérateur, travail exécuté dans des conditions qui sachent préserver la santé morale et physique. L'un des moyens d'assurer un travail permanent et rémunérateur est de pourvoir à un partage équitable des biens terrestres, des ressources naturelles. Etant donné l'accroissement constant de la population, l'Etat doit voir à mettre constamment en valeur de nouvelles richesses dans le but précisément de répondre aux nouveaux besoins d'établissement.

CONSERVER LES RICHESSES NATURELLES

Les richesses naturelles appartiennent par droit naturel aux habitants du pays, aux familles qui le composent. Il ne peut donc pas être question de favoriser quelques individus des richesses naturelles au détriment de la majorité; il ne peut pas être question de laisser gaspiller ou détruire les richesses naturelles, parce que c'est sur elles que doivent compter pour vivre les générations futures.

ORIENTER LE CAPITAL HUMAIN

La mise en valeur de nouvelles richesses naturelles suppose la connaissance intime des caractères physiques du territoire. Or, seul l'Etat est en mesure d'entreprendre les travaux de recherches que réclame cette connaissance intime. Et vu que la société est toujours en progrès, que la science et la technique se développent constamment, il appartiendra à l'Etat d'orienter l'éducation du peuple de façon à permettre à celui-ci de profiter des progrès de la science, de s'adapter aux circonstances du temps pour pouvoir mieux gagner sa vie.

L'Etat, du moment qu'il a en main des données précises sur les richesses naturelles d'un territoire, s'emploiera à les faire connaître de la population, à en instruire parents et enfants par l'intermédiaire des divers organismes sociaux dont, en particulier, les écoles et les cercles d'étude. La connaissance intime de son territoire préviendra la désertion des campagnes, attachera davantage à son coin de pays, permettra d'accroître sensiblement les possibilités d'établissement et d'emploi. **Il doit non seulement répondre aux besoins actuels mais prévoir les besoins futurs.**

Orienter, coordonner, stimuler au besoin les activités économiques est du ressort de l'Etat.

REGIONALISME

Pourvu qu'il comprenne son devoir en rapport avec l'accroissement normal de la nation, l'Etat s'emploiera sans relâche à inciter les parents à s'occuper du problème de l'établissement de leurs enfants. Dans la mesure du possible, il verra à ce que demeurent et s'établissent dans leur région ceux qui y sont nés, y ont vécu et grandi, s'y sont formés et instruits. Il favorisera l'accès aux ressources naturelles (celles surtout qui se prêtent à des établissements individuels) tous ceux qui par leurs aptitudes, leurs talents, leur atavisme, peuvent tirer une bonne vie de ces ressources et rendre les plus efficaces services à la société.

Vu la nécessité de garder un juste équilibre entre les populations urbaine et rurale, un tel programme de décentralisation lancé dans le but d'utiliser pleinement les richesses naturelles d'un territoire donné contribuera à prévenir le chômage. Bien entendu — nous l'avons déjà laissé entrevoir — le lancement d'un tel programme présuppose l'exécution par l'Etat de toute une série de travaux préparatoires.

UN EXEMPLE: LA GASPESIE

Dans la Gaspésie, pour ne mentionner que ce territoire, il se trouve au moins trois grandes richesses naturelles: la pêche, la forêt et la terre. Depuis toujours, ce n'est un secret pour personne, les Gaspésiens, faute de trouver à s'établir chez eux, envahissent les villes.

Il y aurait lieu d'y pousser les recherches scientifiques dans les domaines de la pêche, de la forêt et de la terre et même de toute autre ressource qui pourrait être présente. Favoriser l'éducation des pêcheurs, trouver de nouveaux débouchés pour les produits et les sous-produits de la pêche, implanter des industries connexes à la pêche; faire une étude approfondie de la forêt et des bois qui s'y trouvent; voir à utiliser d'une façon complète les espèces de bois, implanter au besoin des industries connexes à la forêt; mettre en valeur et utiliser pleinement les parcelles de terre arable soit isolément, soit en coordination avec une autre ressource; enfin, tracer un plan d'ensemble régional visant à accroître les possibilités d'embauchage et d'établissements individuels à même toutes les ressources présentes dans le territoire gaspésien. Voilà la tâche qui s'impose.

TRAVAUX DU GOUVERNEMENT

Il est toute une série de travaux préparatoires aux établissements que seul le gouvernement peut et doit exécuter. Ces travaux comprendront d'abord la reconnaissance générale du territoire à mettre en valeur en vue de savoir le meilleur usage que l'on peut en faire. S'il s'agit d'un sol arable, par exemple, il faudra en connaître l'étendue et savoir par avance si l'on peut y effectuer un nombre d'établissements jugé suffisant à la fondation d'une paroisse. Viendront ensuite les travaux de drainage, d'arpentage, de lotissement; la fixation du site de la paroisse, la construction des routes de pénétration et des chemins de rang; enfin la mise en valeur d'au moins quelques acres de terre sur chaque lot avant de le concéder au colon. De plus, vu que les circonstances exigent la mise sur le marché d'au moins un certain volume de denrées agricoles, l'Etat devrait déterminer à l'avance le genre de production qui pourra se mieux prêter et au territoire et aux marchés avoisinants. Ceci pour assurer au colon les moyens de boucler son budget.

Dans l'exécution de tous ces travaux matériels ou physiques, le gouvernement pourrait agir seul ou en coopération avec des organismes existants, ceux surtout qui s'occupent de la classe agricole. Ainsi, l'expérience a déjà prouvé leur efficacité, les syndicats de travail pourraient être une aide précieuse pour le gouvernement dans l'exécution des travaux préliminaires aux établissements.

AIDE FINANCIERE A LA FAMILLE

L'Etat, dans nombre de cas, devra prêter son assistance financière aux familles de colon. **Cette aide, il ne faudrait pas qu'il la lui donne sous forme d'allocations de secours, car il y aurait risque que la famille se croit dépendante ou au crochet de l'Etat, ce qui peut entrainer des conséquences désastreuses.** L'assistance de l'Etat devrait prendre la forme d'un encouragement indirect, de compensation pour un travail donné, travail qui devrait sans cesse concourir au progrès de l'établissement lui-même. Mais même alors, l'Etat aurait tout avantage à jouer un rôle plutôt obscur, discret, dans l'encouragement pécuniaire qu'il entend donner aux familles. Il serait à souhaiter qu'il trouvât le moyen de faire parvenir son assistance par l'intermédiaire d'organismes indépendants des pouvoirs publics.

LES FAMILLES

S'il est du ressort de l'Etat de voir à la préparation matérielle ou technique des établissements, **il appartient d'abord aux missionnaires-colonisateurs, aux cultivateurs et aux associations qui les représentent, de transiger avec les familles.** Il n'y a aucun mal, bien entendu, à ce que le gouvernement vienne stimuler au besoin les activités des organismes ci-devant mentionnés. Au contraire, c'est là son rôle. Mais il outrepasserait les bornes de ses attributions s'il allait prendre en main le contrôle du recrutement, du choix, du déplacement, de l'établissement des familles ainsi que de leur organisation religieuse, sociale et économique. Que par nécessité il ait dû le faire dans le passé, à cause de la carence ou de l'indifférence des organismes intéressés, nous devons l'admettre et ne lui en faire aucun reproche. Toutefois, si l'Etat saisit parfaitement son rôle, il s'emploiera sans tarder à corriger cette anomalie et à faire porter à qui elles appartiennent réellement l'ensemble des responsabilités relatives aux familles.

RESPECTER LA LIBERTE ET L'INITIATIVE PERSONNELLES

Le gouvernement a le devoir de respecter la liberté et l'initiative personnelles. Les familles, isolément et collectivement, ont des obligations à remplir. Les associations qui ont mission de les grouper, de les protéger doivent, elles aussi, se soucier du respect de la liberté et de l'initiative individuelles. La famille est la première responsable de son établissement. **Elle doit porter le fardeau de ses responsabilités si elle entend jouir de sa liberté.**

CONCLUSION

En conclusion, il importe de se fixer clairement sur le rôle de l'Etat et celui de la famille et des organismes auxquels elle appartient par rapport à l'établissement rural. Alors que nous devrions bientôt assister au déclenchement d'un programme de colonisation d'envergure, il serait important d'arrêter des politiques qui attribuent à chacun sa tâche, à chacun ses devoirs, ses obligations dans le but de sauvegarder notre capital humain d'une part, et d'autre part, d'éviter, au détriment des générations futures, le gaspillage ou l'amoindrissement des ressources naturelles dont la Providence a si abondamment pourvu la province de Québec.

Questionnaire

1.—En quoi consiste, d'une façon générale, le rôle de l'Etat?
2.—A qui appartiennent les richesses naturelles?
3.—Suffit-il à l'Etat de répondre aux besoins d'établissement actuels?
4.—Pourquoi l'aide de l'Etat ne doit-il pas prendre la forme d'allocations de secours?
5.—A qui appartient-il de transiger avec les familles?
6.—Pourquoi la famille doit-elle porter le fardeau de ses responsabilités?

Les pommes de terre de table ne conviennent pas pour ensemencer

On a importé de très fortes quantités de tubercules de table cette année dans les provinces des Prairies. De façon générale, ces tubercules sont satisfaisants pour la table. Toutefois, ils ne sont pas destinés aux fins d'ensemencement; en réalité, la plupart de ces tubercules ne conviennent pas comme semence. C'est là ce que déclare M. R.J. Ledingham, du Laboratoire fédéral de pathologie végétale de Saskatoon. Ceux qui cultivent la pomme de terre pour la consommation à la maison seulement se procurent rarement de la semence certifiée. Ils se contentent de planter des tubercules de table sans égard à la source ou à la variété, ce qui n'est pas à conseiller, surtout au point de vue des maladies. Des examens récents ont démontré que plus de la moitié des wagons de pommes de terre de table importées contiennent une certaine quantité de tubercules infectés de la pourriture bactérienne du cerne, une maladie très infectieuse. Une fois qu'elle s'est établie sur la ferme, cette maladie se propage d'une année à l'autre, entraînant des rendements inférieurs et une proportion excessive de pourriture, tant dans le champ qu'en entrepôt. De plus, les tubercules de table portent généralement d'autres maladies à un degré plus ou moins élevé. Par exemple, les maladies virulentes, ou maladies "épuisantes," entraînent généralement un rendement et une qualité inférieurs dans une récolte provenant de tubercules de table. Aussi, lorsque les pommes de terre proviennent d'un autre endroit, la variété peut être totalement impropre aux conditions locales, résultant en un manque de récolte. On peut facilement surmonter ces difficultés par l'emploi de semence certifiée cultivée sous la surveillance du gouvernement et conforme à des types modèles rigides quant à l'immunité et à la pureté de la variété. Chaque contenant de cette semence est identifié par une étiquette officielle portant le nom de la variété et assurant à l'acheteur des tubercules de haute qualité.

Les cultivateurs et les jardiniers ne doivent pas oublier également que les pommes de terre importées des Etats-Unis et étiquetées comme semence "de guerre approuvée" ne sont pas reconnues au Canada en tant que semence certifiée, mais comme tubercules de table seulement.

On peut se procurer de plus amples renseignements en écrivant au Laboratoire fédéral de pathologie végétale le plus proche. Dans les provinces des Prairies, ces laboratoires se trouvent à Winnipeg, Saskatoon et Edmonton. On peut également se procurer des renseignements des Bureaux de certification de semence de pomme de terre, à Winnipeg, Estevan et Edmonton.

Publié par le Bureau de Presse et de Publicité, Division d'extension et de publicité, Ministère de l'Agriculture, Ottawa, Canada.

Les soins à donner aux porcelets du printemps

Les jeunes truies portières sont souvent infestées de vers intestinaux et comme les oeufs sont rejetés avec le fumier, les porcelets à la mamelle sont exposés à être infestés. Il y a deux moyens principaux d'empêcher que les petits soient gravement infestés de ces parasites. Le premier consiste à désinfecter la loge de la mère avant la mise-bas avec une solution de deux cuillerées à table de lessive dans deux gallons d'eau, et le deuxième consiste à tenir les petits en bon état. Si le temps le permet, la portée sera déménagée dans une loge fraîchement désinfectée tous les dix jours jusqu'au sevrage, étant donné que les oeufs du ver exigent au moins une période de dix jours d'exposition en plein air avant de devenir dangereux.

La truie devrait être placée dans la loge de mise-bas environ une semaine avant d'avoir ses petits. Si on la déménage dans une nouvelle loge juste avant la mise-bas, l'entourage nouveau peut la déranger et une truie excitée peut tuer quelques-uns de ses petits. Au moment de la mise-bas, la truie devrait être laissée tout à fait tranquille ou le surveillant devrait lui donner une attention spéciale plusieurs jours avant la mise-bas afin de gagner sa confiance. Il peut même s'asseoir près de la truie et si le temps est froid, mettre les petits dans une boîte garnie d'un matelas à mesure qu'ils naissent, et jusqu'à ce que toute la portée soit arrivée.

Les premières dents des petits cochons devraient être arrachées avec des pinces peu après leur naissance afin qu'elles ne blessent pas les mamelles de la mère. Les petits devraient aussi recevoir une dose de fer réduit; cette dose se met sur la langue dans les deux jours qui suivent la naissance afin de prévenir l'anémie. Si l'on met du gazon à la portée des petits, une cuillerée à table de sulfate de fer ou de fer réduit devrait être mélangée dans chaque seau de gazon. Si les petits n'ont pas une bonne couleur ou prennent la diarrhée, on devrait leur mettre sur la langue une autre dose de fer réduit. Le montant de fer équivaut à la grandeur d'une petite pièce de 5 cents.

Plus tôt on pourra faire manger les petits, moins ils dépériront lorsque le moment viendra de les sevrer. Une ration de premier élevage donnée aux petits dans une nourricière lorsqu'ils ont atteint l'âge de trois semaines est à recommander. Si l'on a du lait écrémé, cela aidera à maintenir les petits en bon état, surtout au moment du sevrage. Les aliments ne devraient jamais être laissés assez longtemps dans la nourricière pour sûrir et les changements dans la ration devraient toujours se faire graduellement afin d'éviter les troubles digestifs.

Le facteur le plus important, peut-être, dans le succès d'élevage des porcs est le soin délicat qu'on leur donne. Les truies traitées doucement et avec calme auront plus de lait et seront moins portées à piétiner leurs petits. Si elles sont portées à le faire ou qu'elles aient peu de lait, veillez à ne pas faire de bruit et à ne pas les traiter durement avant de les blâmer.

Publié par le Bureau de Presse et de Publicité, Division d'extension et de publicité, Ministère de l'Agriculture, Ottawa, Canada.

Le sergent s'est évertué pour apprendre aux recrues la théorie. Il passe à la pratique. Il crie: "A droite!" "A gauche" "Demi-tour!" "A droite" "A gauche!" Un jeune soldat sort des rangs et se dirige vers les barraquements.

—Où allez-vous? crie le sergent.

—J'en ai assez! fait l'autre, dégoûté, vous n'êtes pas capable de choisir une direction et toutes les minutes vous changez d'avis!

Petites Annonces

Au Sacré-Coeur

Jeudi dernier, fête de l'Ascension, 23 enfants de la paroisse faisaient leur première communion, à la messe de 9 heures. Sous la direction de la Rév. Soeur Supérieure, des cantiques appropriés furent chantés par les enfants de l'école. L'instruction fut donnée par le R. P. Curé.

La cérémonie laissera dans l'âme de ces petits un souvenir durable du jour où, pour la première fois ils reçurent le Corps et le Sang de Notre-Seigneur.

Le soir, à 7 h. 30, eut lieu la cérémonie de la rénovation des promesses du baptême. Après le sermon, donné par le R. P. Vicaire, les petits, deux à deux, la main sur l'Evangile, vinrent tour à tour renouveler leurs promesses sacrées. Que l'Enfant Jésus garde toujours ces petites âmes dans son amour et leur inspire un grand désir de la vertu.

Noms des premiers communiants: Armand Beaudin, Donald Burke, Mildred Burke, Clarence Chartier, Gérald Cheater, François Courchaine, Jeannette Cyr, Marilyn Cyr, Denise Deaust, Léopold Gareau, Gérard Glenn, James Kipling, Gilbert Lespérance, Paul Minvielle, Jean-Claude Prud'homme, Denise Rubigny, Marie-Louise Richard, Denis Trudel, Jeanne Verrier, Stanley Vivian, Lorraine Renaud, June Renaud.

Reine de Mai

Le vendredi 31 mai, avait lieu au Sacré-Coeur, à l'occasion de la clôture du mois de Marie, le couronnement de la reine de mai.

Cette pieuse cérémonie consiste en une consécration des enfants de l'école faite à la sainte Vierge par l'élève du grade X qui a conservé la plus haute note en catéchisme durant l'année scolaire. Cette élève est proclamée reine de mai et est assistée à son trône par les élèves des autres grades, dames et pages d'honneur, qui ont aussi conservé le plus grand nombre de points en catéchisme.

Mlle Thérèse Richard a été proclamée reine de mai. Elle était assistée de Mlles Alice Kuze, Denise Audet, Flora Gareau, Jeannine Bernier, Yvonne Escaravage, Joan Frost, proclamées dames d'honneur. Les pages d'honneur étaient MM. Lloyd Brandt, Geo.-Edouard La Flèche, Maurice Courteau, Raymond Lacharité, Paul Minvielle.

Après la récitation du chapelet, eurent lieu la lecture solennelle des notes de catéchisme et le sermon, donné par le R. P. Curé. La reine de mai avec ses dames et pages d'honneur offrirent ensuite de jolies gerbes de fleurs naturelles à la Madonne installée au milieu du sanctuaire. Après le chant d'un cantique Mlle Richard lut l'acte de consécration. La cérémonie se termina par le chant du "Magnificat" et la bénédiction du très Saint Sacrement.

Nous félicitons les élèves qui furent à l'honneur et tous les autres qui ont bien étudié l'instruction religieuse au cours de l'année scolaire. Cette cérémonie, dans sa simplicité, est très touchante et témoigne de l'importance capitale que l'on attache à l'éducation et l'instruction religieuse dans nos écoles catholiques.

Puisse la Sainte Vierge, en ce dernier jour de son beau mois, trouver agréable l'hommage des écoliers et combler de faveurs spirituelles nos enfants du Sacré-Coeur.

Elections du Comité du Club du Sacré-Coeur

Dimanche après-midi eurent lieu les élections des membres du Comité du Club du Sacré-Coeur.

M. Léo Durand fut élu président. Nous offrons nos plus sincères félicitations au nouvel élu et lui souhaitons plein succès dans sa nouvelle charge.

Les autres membres du Comité sont les suivants: Mlles Lucienne Gosselin, Florence Carignan, MM Victor Mercier, Gérard Léveillé, Edmond Pazdor, Louis Bourbonnais.

Nouveau chapelain de district



Le major C.-R.-H. Charlebois vient d'être nommé chapelain du district numéro 10 pour l'armée. M. l'abbé Charlebois remplace le lieutenant-colonel J. K. MacIsaac qui quitte le service pour devenir curé de la nouvelle paroisse Notre-Dame de la Victoire. Le nouveau chapelain est né à Valleyfield.

Fédération des femmes canadiennes-françaises

Le 29 mai dernier Mme Léo Aubin, conseillère, recevait les membres de l'Exécutif à sa résidence, 592 rue Aulneau. Pour terminer une très agréable assemblée, Mme Aubin nous servit un délicieux goûter.

Le dimanche 26 mai, Mme J.-E. DeGagné déposait, au moment de la décoration des tombes, une jolie gerbe de fleurs au pied du monument de nos braves dans le cimetière de la Cathédrale de St-Boniface.

Le 28 dernier, l'Exécutif de la Fédération était invité à un grand thé donné par l'hon. R.F. McWilliams, lieutenant-gouverneur, et Mme McWilliams à l'occasion du passage à Winnipeg de la Marquise de Reading.

Le "Council of Social Agencies" donnait au Y.W.C.A. un souper, le soir du 3 juin, pour clôturer une assemblée annuelle. Les membres de notre Exécutif furent invités à se joindre aux convives et toutes répondirent à cette gracieuse invitation.

Mme E.-T. Etsell, notre présidente, représentait la Fédération à la grand'messe chantée en l'honneur de Sainte Jeanne d'Arc, en la Cathédrale de St-Boniface, le dimanche 2 juin. Sainte Jeanne d'Arc est la patronne de la Fédération.

N'oubliez pas, mesdames et amies, notre thé printanier qui sera donné de 3 h. à 6 h., le samedi 8 juin, dans la salle Notre-Dame, 210 rue Masson, St-Boniface. Les dames sont priées d'amener leurs époux et leurs fils. Il y aura aussi un comptoir de gâteaux. Venez nombreuses encourager nos efforts; nous pourrons ainsi continuer nos oeuvres.

Maria Cossette,
secrétaire.

A SA RETRAITE



On annonce la retraite prochaine du **Brigadier Patrick Kelly,** d'Ottawa. Il était trésorier en chef de l'armée canadienne.

MARIE QUISLING ARRETEE

OSLO — Marie Quisling, veuve de Vidkund Quisling, le traître norvégien fusillé en octobre dernier, a été arrêtée. On n'a pas révélé sous quelle accusation. Elle est de naissance russe.

Chevaliers de Colomb
Conseil Provencher

L'article éditorial du "Columbia" pour juin nous laisse à penser qu'enfin la presse catholique ne restera plus seule dans sa lutte contre le communisme. La presse du monde entier, même la presse libérale avancée, rose-rouge, commence à publier des écrits où percent le doute, quand ce n'est pas une condamnation totale des agissements de Staline et de ses pions. Il est vrai qu'on ne donne aucun crédit à la presse catholique qui fut, la première, à la brèche.

"N'importe, dit le rédacteur de cet article. Nous souhaitons la bienvenue à ces recrues de la dernière heure. Notre presse a une oeuvre constructive à faire en ce monde et le plus tôt elle sera libérée de son rôle de pompier essayant de combattre ce rouge incendie, le mieux ce sera." Il ajoute que ces admirateurs d'hier n'ont levé qu'un petit coin du voile rouge et n'ont mis l'oeil qu'à une fente du "rideau de fer" qui encercle la Russie et ces nombreux pays "libérés" pour la vraie démocratie. Quand ils verront tout le sinistre portrait tel qu'esquissé sur cette toile rouge gigantesque par le pire tyran de tous les âges, ce sera une ruée sans pareille pour le renier. Car il n'existe pas de furie semblable à celle qu'éprouve celui qui vous admirait, vous aimait même, et qui réalise enfin qu'on s'est moqué de lui, qu'on s'est fait proprement joué.

La presse catholique admire et aime ce pauvre peuple russe subjugué et tyrannisé par une petite minorité d'adhérents communistes. Il est à craindre que lorsque ce peuple secouera ses chaînes les représailles seront terribles. Un ancien fonctionnaire russe nommé Kravchenko fut envoyé par Moscou à Washington pendant la dernière guerre. Au contact d'un pays réellement démocrate il vit la lumière pour la première fois et s'enfuit de ses bureaux en avril 1944. Il dut s'enfuir, car avec ces gens on ne peut se démettre de tout à l'amiable. Depuis ce temps il erre incognito dans un pays libre, redoutant l'assassinat auquel il s'attend. Il vient de publier chez Chas. Scribner's Sons, N.-Y., un énorme volume de 500 pages dans lequel il raconte tout ce qu'il a vu et constaté en Russie sous le régime communiste dont il faisait partie. Il cite des faits épouvantables de persécutions, de tortures à petit feu, d'esclavage, d'emprisonnements par millions. Ainsi vers la fin de la grande guerre, 20 millions d'humains étaient dans les camps de concentration où les conditions les plus atroces régnaient. Ces 20 millions, mes amis, n'étaient pas des ennemis de la patrie, mais des Russes qui avaient osé élever la voix et cela ne se fait qu'une seule fois par là-bas.

Frères Chevaliers, il importe de veiller et de prier afin que semblable état de choses n'arrive pas à notre beau pays. Ne nous berçons pas d'illusions, la chose est parfaitement possible. Les communistes travaillent ferme en ce pays, s'infiltrent partout, se disent catholiques au besoin et espèrent arriver au pouvoir un jour avec le concours de ceux qu'ils martyriseront demain. Vous connaissez le mot d'ordre, Frères Chevaliers. Agissez en conséquence.

Lundi, 10 juin: Assemblée très importante. Elections pour le prochain terme, à la salle paroissiale du Sacré-Coeur.

Radio-St-Boniface, CKSB, n'en est qu'à ses débuts et fait déjà oeuvre magistrale. Même nos concitoyens de langue anglaise en font des éloges non douteux. C'est bon signe. Les postes de l'Ouest suivront. "How and When" nonobstant.

BISTOURI.

PIE XII ET LA SUISSE

ROME — Recevant récemment en audience un groupe de journalistes suisses venus visiter les oeuvres du "Don Suisse," en Italie, Sa Sainteté leur fit, en langue allemande, un discours, dont voici les passages essentiels:

"Les années passées, Nous avons eu souvent l'occasion de voir ici des journalistes des pays et des nations les plus diverses, et de constater la mission pleine de responsabilités qui, spécialement en des temps comme les nôtres, échoit à des maîtres de l'opinion publique que sont la presse, la radio et le film. Une telle puissance doit être prise au sérieux, dans le bien comme dans le mal. Le grain qu'elle sème peut lever en bénédiction ou en malédiction. Nous sommes tous témoins des misères indicibles de la guerre et de l'après-guerre, ainsi que de la mésintelligence qui sépare les hommes et les peuples. De cet état de choses est largement responsable la presse qui, outre-passant les barrières que dressent la vérité et l'impartialité, n'a en vue que l'utilité et ne se laisse inspirer que par les passions politiques et nationales."

S.S. Pie XII salua dans la Suisse "un pays que la divine Providence a préservé des horreurs de deux guerres mondiales, et à qui la sagesse de ses gouvernants et le bon sens de sa population ont épargné tant d'aberrations"!

"Malgré ses différences de races, de langues et de coutumes, le peuple suisse se sent et est vraiment un seul peuple de frères que ne désunissent aucun danger et aucune détresse. La Suisse est en petit ce que beaucoup souhaitent comme le salut de l'Europe. Mais une telle unité ne saurait guère se créer artificiellement. Comme la vie naissante, elle doit croître organiquement et plonger ses racines dans la culture et l'histoire. Ainsi en va-t-il chez vous. L'essence de l'unité du peuple suisse, sa moelle même, est une disposition que chaque Suisse doit adopter et sans cesse renouveler: le respect de soi-même et d'autrui, le respect de la personnalité du prochain et du concitoyen."

"A la longue toutefois, conclut Sa Sainteté, de tels sentiments ne sauraient subsister dans un peuple que dans la mesure où il maintient vive sa foi en Dieu. Vous représentez dans votre profession des opinions différentes, mais vous pouvez vous accorder dans la conviction que cette foi est une chose sacrée et qu'on ne saurait porter atteinte à ses droits et à son existence."

G. H.

Petites notes

M. le Docteur Georges-M. La Flèche partira par avion le 9 juin pour Toronto, Montréal et Québec, où il assistera au Congrès des médecins de langue française de l'Amérique du Nord. Il sera absent de son bureau du 9 au 19 juin.

* * *

M. et Mme J.-A. Rhéaume, de Winnipeg, sont partis pour Montréal vendredi dernier où ils visiteront leurs filles, Mme Laurette Carignan et Mme Thérèse McKay, ainsi que M. et Mme A.-E. Moissan.

* * *

Mlle Irène Faubert a quitté Winnipeg le jeudi 30 mai pour aller passer un mois dans l'Est chez ses parents et amis.